Chapelle funéraire P. Cou[...]
Fondé en
Tél.
JANV-54-L-677-6 THE PROVINCIAL LIBRARY. BROADWAY AVE. WINNIPEG, MAN.
PROVINCIAL LIBRARY MAY - 8 1953

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 6 | WINNIPEG, 8 MAI 1953 | PRIX: SEPT CENTS

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Rapport du comité sénatorial

L'afflux des publications obscènes des Etats-Unis constitue un danger

OTTAWA — L'hon. J. C. Davis, libéral du Manitoba, a déposé au Sénat le rapport du comité d'enquête sur les publications obscènes qui fonctionne depuis deux sessions. Le comité y recommande d'augmenter le personnel de la censure douanière pour répondre au sérieux danger que constitue pour la moralité canadienne l'afflux de publications obscènes des Etats-Unis.

Il exprime le voeu que "ceux qui impriment, importent, distribuent ou mettent en vente les publications obscènes et malhonnêtes sentiront la puissance de l'opinion publique et comprendront qu'ils font une besogne sale, immorale et perverse, au détriment du Canada..."

Le comité souhaite, "vu que la solution du problème n'est pas du tout complète, être nommé de nouveau à la prochaine session pour examiner la situation afin de prendre des mesures définitives".

Nombreux projets entendus

Jusqu'à dernièrement, le comité était présidé par l'hon. J. J. Hayes Doone, du Nouveau-Brunswick, mort maintenant. Il a entendu associations et particuliers proposer toutes sortes de mesures, depuis la surveillance plus rigoureuse des familles jusqu'à la création d'un bureau de censure autonome.

D'après le comité, "dix pour cent seulement des publications obscènes prennent leur origine au Canada". Le reste provient directement ou indirectement des Etats-Unis. Il est importé directement au wagon ou au camion, ou les matrices des ouvrages discutés sont importées au Canada pour la réimpression et la vente. La distribution est très efficace et économique. De nombreux éditeurs ayant des représentants au Canada ont des relations avec 54 agences de distribution jouissant de droits de vente régionaux.

"Le fonctionnement est si efficace que quelques jours seulement après l'arrivée des livres au Canada, ou leur sortie des imprimeries canadiennes, ils sont en vente à tous les kiosques du pays."

D'après le comité, une faible proportion seulement des obscénités circule par la poste. "La question de l'importation dépend presque entièrement en définitive du département des douanes et de l'accise. 2,500 titres par an de brochures arrivent actuellement".

Une augmentation énorme de la quantité surviendra bientôt si l'on n'intervient... La douane pouvait exercer la censure quand le nombre de titres importés ne dépassait pas 200 par an. Mais avec un afflux d'environ 3,000 titres de livres, revues et périodiques par année, avec une augmentation très forte à prévoir, les moyens actuels de la douane semblent insuffisants pour faire la police.

La législation

Le comité note que la loi oblige à exclure les publications de "caractère séditieux, immoral, malhonnête". Il ajoute que le personnel chargé d'appliquer cette disposition est "insuffisant". Il rappelle les dispositions du code pénal pour la répression de l'obscénité. Selon lui, le ministère de la Justice ne signale aucune poursuite rejetée à cause de l'imprécision de la loi.

En quoi consiste l'obscénité?

Le comité remonte à un arrêt britannique de 1868 posant comme critère de l'obscénité "si la tendance de l'imprimé incriminé d'obscénité est de dépraver et de corrompre ceux dont l'esprit est ouvert aux influences immorales et dans les mains desquels la publication peut tomber".

Le comité se plaint que certains prétendent que la loi soit inapplicable. Il poursuit: "En certains cas, il est difficile de résister au sentiment qu'ils présentent ce prétexte parce qu'ils ne veulent pas appliquer la loi. Le ministère de la Justice précise que si de nouveaux essais prouvent que la loi est inapplicable, le gouvernement du Canada consultera volontiers de nouveau les gouvernements provinciaux et revisera la législation".

La liberté de presse

Le comité déclare enfin: "Qu'on nous permette d'assurer à la presse canadienne que personne n'essaie de se prévaloir de l'article 207 du code pénal pour limiter la liberté d'expression et d'opinion dont elle jouit actuellement...

"... Dans la lutte mondiale entre les forces de l'obscurité et du mal d'une part, les forces du bien d'autre part, les pays démocratiques et libres ont besoin de toute la solidité de leur moralité pour combattre le mal. Tout ce qui sape la moralité de la jeunesse et même de l'âge mûr constitue un acte direct contre le Canada."

Pie XII note des signes de détente dans le monde

VATICAN — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant de nombreuses ouvrières travaillant dans une manufacture de tabac, le pape a fait allusion aux signes d'une détente internationale qui semblent se manifester en ce moment.

Après avoir engagé ses auditrices à intensifier leur apostolat parmi leurs camarades, le St-Père a poursuivi en disant:

"Soyez réconfortées dans votre tâche par l'espoir d'une éclaircie prometteuse dans le ciel nuageux de ce monde. D'autres tempêtes pourront se déchaîner sans doute, mais qui n'entrevoit pas déjà, çà et là, à travers les nuages, le soleil d'une nouvelle journée plus lumineuse et plus sereine, prêt à briller avec ses rayons éclatants? Serait-ce peut-être en vain que résonnerait la plainte de milliers d'âmes qui invoquent un changement de route et qui tournent leurs regards vers l'Eglise du Christ considérée comme le plus vaillant et le seul timonier?"

Le pape a terminé en disant à ses auditrices qu'elles devront se dévouer pour faire comprendre à leurs camarades qu'une plus grande joie et une plus grande tranquillité inonderont leurs âmes si elles savent se soumettre de nouveau au "doux pouvoir de Jésus-Christ".

Nouvel appel du pape aux travailleurs et aux propriétaires

VATICAN — Mgr G. B. Montini, pro-secrétaire d'Etat, a adressé au nom du pape une lettre au président de la Semaine Sociale espagnole, qui s'est tenue à Cordoue, sur le thème: "Le problème social en Andalousie".

Le prélat rappelle dans sa lettre les directives données par le Souverain Pontife pour la solution des grands problèmes de la terre. Au nom du pape, il fait appel aux propriétaires, ainsi qu'aux travailleurs, pour qu'un sincère esprit chrétien, imprégné de justice et de charité, règne entre tous.

Décès de Mgr Patrick Byrne confirmé à Rome

VATICAN — La nouvelle de la mort en captivité de Mgr P. Byrne, délégué apostolique en Corée, prisonnier des communistes depuis le début de la guerre en Corée, vient d'être confirmée, apprend l'agence missionnaire Fides. Le prélat a succombé le vingt-cinq novembre 1950, à la suite de maladie.

Ouverture officielle de la campagne des Créditistes

Les créditistes ont ouvert leur campagne en vue de l'élection du 8 juin prochain en lançant contre le gouvernement actuel l'accusation violente de "tenir les Manitobains en servitude", en "empilant les dettes". Telle semble devoir être la première arme à l'usage du parti afin de monter au pouvoir. L'assertion fut faite par M. Orvis Kennedy d'Edmonton, organisateur national du parti Crédit Social, lors d'un ralliement à la salle Trinity, samedi soir dernier.

Affirmations de M. Kennedy

"Les revenus de votre province seront de $55,000,000, de dire M. Kennedy, mais le gouvernement dépensera $78,000,000. Il fait beaucoup de bruit au sujet de l'octroi de $9,000,000 aux municipalités, mais il devra emprunter $23,000,000 pour rencontrer ses dépenses." Et M. Kennedy ajoute qu'au taux d'intérêt actuellement en cours, la province devra payer le double de ce montant avant de se défaire de cette dette. Il ajoute qu'en Alberta l'administration créditiste a réduit la dette provinciale de 51 p. 100 des revenus annuels qu'elle était en 1935 à 14 p. 100 en 1943.

Ce que fera le C. S.

De plus, M. Kennedy déclare que le parti Crédit Social enlèvera aux banques le pouvoir de manipuler les argents. Ce pouvoir des banques, affirme-t-il, est responsable de la dépression, de l'inflation et de la guerre. "Ce que nous voulons, dit-il, c'est un plus haut niveau de vie basé sur les richesses naturelles du Canada, sans donner dans les dettes pour l'obtenir."

Le parti créditiste tiendra sa convention de nomination de candidats pour les circonscriptions de Winnipeg, demain soir, à la salle Trinity. Le parti n'est pas entré en lice au Manitoba depuis 1941.

Sacre de S. Exc. Mgr J. Boekenfoehr, O.M.I., au Chapitre général des Oblats à Rome

ROME — Le sacre de S. Exc. Mgr John Boekenfoehr, O.M.I., nouvel évêque de Kimberley, en Afrique du Sud, a eu lieu le dimanche 3 mai, dans la chapelle de la maison générale des Oblats de Marie Immaculée. Il fut présidée par S. E. le cardinal Pietro Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Les deux pontifes co-consécrateurs qui assistèrent le cardinal furent deux autres évêques oblats, LL. EE. NN. SS. Jean-Louis Coudert, vicaire apostolique de Whitehorse, Canada, et Maturino Blanchet, évêque d'Aoste, Italie.

Des représentants de toutes les parties de la congrégation des Oblats assistèrent à la cérémonie du sacre. En effet, s'est ouvert à la maison générale, Via Aurelia, le 25ème chapitre général de la congrégation, chapitre qui réunit 85 pères venant des 36 provinces et vicariats où sont répartis les 6,400 membres de cette famille religieuse.

Jusqu'à son élévation à l'épiscopat, en mars dernier, S. Exc. Mgr Boekenfoehr était assistant du supérieur général des Oblats, le T. R. P. Léo Deschâtelets. Né à West Point, dans le Nebraska, le 23 janvier 1903, il émigra la même année au Canada avec sa famille qui s'établit à St-Albert, en Alberta. C'est au juniorat d'Edmonton qu'il fit ses études secondaires, d'où il se rendit, en 1921, au noviciat des oblats à Ville La-Salle. Ordonné prêtre à Lebret, en Saskatchewan, le 10 juillet 1927, il fut nommé professeur à Winnipeg l'année suivante. En 1939, le R. P. Boekenfoehr était appelé à diriger la province oblate de Régina dont il faisait alors partie. Le chapitre général de 1947 le désigna ensuite comme assistant général.

Le diocèse de Kimberley que dirigera Mgr Boekenfoehr comptait, en 1952, 443,531 habitants, dont 21,163 seulement sont catholiques. Le travail apostolique y est assuré par 28 prêtres, dont 25 Oblats, 31 frères et 103 religieuses. C'est là le septième diocèse que le Saint-Siège confie aux Oblats en Afrique du Sud.



Parmi les activités du Ve congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF), qui se tiendra à St-Boniface au début d'août, une exposition pédagogique et de vie française constituera le complément visuel des conférences et des causeries et permettra de recueillir de ces journées un fructueux souvenir. Voici les membres de l'exécutif du comité de l'exposition, de gauche à droite: **Rév. Sr Paul-de-la-Croix, M.O., Mlle Agathe Trudeau**, secrétaire, **R. P. Guillaume Belcourt, S.J.**, président, **M. Jean Bérubé, Rév. Sr Paul-de-la-Croix**, de l'Institut Collégial St-Joseph. (Photo Gene Gauthier)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Le **colonel-suppléant Paul Dugal**, de la ville de Québec, premier prisonnier de guerre canadien à être remis en liberté par les communistes chinois, se repose dans un hôpital du Commonwealth britannique à Kure, au Japon, avant de revenir dans son pays natal. **Mlle Louise Guérin**, employée de la Croix-Rouge, de la ville de Québec également, et le jeune Dugal, à droite, traduisent des passages d'un journal canadien-français pour **Fus. George Hodkinson**, de l'armée britannique. Ce dernier se vit décerner la médaille pour conduite distinguée peu après avoir été relâché par les Rouges.

Le film canadien "Tit-Coq" choisi le "Film de l'année"

MONTREAL — Le film "Tit-Coq", adaptation cinématographique du succès théâtral de M. Gratien Gélinas, a mérité les plus hauts honneurs de l'année cinématographique canadienne.

"Tit-Coq" est reconnu comme le "Film de l'année".

Réalisé par les Productions Gratien Gélinas, de Montréal, le poignant récit du petit soldat canadien-français sans famille et sans foyer, cherchant sur terre sa part de bonheur et de joie, a été inscrit en tête du palmarès du film canadien dans la section des oeuvres de long métrage et, de ce fait, mérite le titre de "Film de l'année". Les juges n'attribuent ce prix que si une oeuvre affiche des qualités d'excellence exceptionnelles.

Le jury en attribuant son Grand Prix au film "Tit-Coq" a notamment loué la remarquable étude des caractères de même que la qualité du scénario. "Tit-Coq" se révèle donc la plus brillante réalisation de la production canadienne 1952.

M. Gratien Gélinas a reçu le prix — un certificat d'honneur portant le texte complet de l'appréciation du jury — des mains de la vedette de l'écran américain, Mme Dorothy Lamour, au cours d'une présentation officielle qui s'est déroulée sur le plateau du cinéma Avenue.

Des premiers prix ont aussi été attribués dans quatre autres catégories: L'Office National du Film en remporte trois et Crawley Films, d'Ottawa, mérite le quatrième. En outre, vingt-trois prix spéciaux et mentions honorables ont été attribués.

Mme Dorothy Lamour a présenté les hommages et les bons voeux de l'industrie cinématographique américaine au monde cinématographique canadien.

"Tit-Coq", écrit, réalisé et mis en scène par M. Gratien Gélinas, secondé par M. René Delacroix, est le premier film de langue française à remporter les plus hauts honneurs depuis la création, il y a cinq ans, du palmarès annuel du cinéma canadien.

Une imposante procession mariale aura lieu à Winnipeg

WINNIPEG — Environ 5 mille jeunes gens et 5 chars allégoriques prendront part, le dimanche 10 mai, à une grande procession qui circulera au centre de la ville et fera monter vers le ciel et vers Notre-Dame des prières ardentes pour la paix.

Parcours de la procession

Comme nous l'avons signalé la semaine dernière, tous ceux qui participeront à la procession se réuniront au coin des rues Hargrave et St. Mary's, à 1 h. 30 p.m., pour se mettre en marche à 2 h. Le défilé procédera de la façon suivante: au sud sur la rue Hargrave jusqu'à l'avenue Broadway, à l'est sur l'avenue Broadway jusqu'à la rue Main, au nord sur la rue Main jusqu'à l'avenue Portage, à l'ouest sur l'avenue Portage jusqu'à la rue Colony, sur la rue Colony jusqu'au collège St-Paul. La bénédiction du S. Sacrement se a donnée sur le terrain du collège.

Chars allégoriques

Les 5 chars allégoriques préparés pour l'occasion feront revivre, dans une série de tableaux, les points essentiels du message de Notre-Dame de Fatima lorsqu'elle apparut à 3 enfants, au Portugal, en 1917. Elle avertit le monde que seules la prière et la pénitence pouvaient détourner la colère de Dieu, offensé par les crimes innombrables de l'humanité qui veut se passer de Lui.

Tous les jeunes gens sont invités et encouragés à assister à la messe et à recevoir la communion dans leurs paroisses respectives, le matin, et à offrir leurs prières pour demander une paix durable.

La fête des Mères

Cette démonstration de foi et de prières coïncide aussi avec la fête des Mères, occasion excellente pour rendre un hommage spécial à la Mère de tous les hommes, et pour lui demander d'intercéder pour nous. L'an dernier, environ 5,000 jeunes gens prirent part à la procession et l'on s'attend, cette année, à ce qu'il y en ait encore davantage.

La Marine acceptera des recrues de 16 ans

OTTAWA — La Marine a abaissé l'âge minimum de ses recrues de la réserve de 17 à 16 ans. Les recrues âgées de 16 ans feront des exercices un soir par semaine, mais ne suivront pas le cours d'entrainement de deux semaines durant l'été avant l'âge de 17 ans. En temps de guerre, les recrues n'iront pas au combat avant 17 ans.

Paroles séditieuses d'un évêque

"N.-D. a mangé la poussière . . . Purdue l'emporte après cinq ans"

HONG-KONG — Un évêque canadien écrivit, il y a quelques années, dans une lettre à un autre missionnaire de Chine:

"N.D. a mangé la poussière. Purdue l'emporte après cinq ans."

A cause de cela, S. Exc. Mgr O'Gara, d'Ottawa, passa une semaine à être interrogé jour et nuit dans une "maison de réformé" de la Chine communiste.

Libéré, l'évêque malade vient de raconter dans un hôpital comment ce message laconique a rendu ses gardes furieux.

L'évêque, appartenant à l'ordre des Pères Passionistes, a été arrêté dans son diocèse de Yuan Ling, au centre de la province de Hunan, en juin 1951. Les communistes lui montrèrent alors la lettre:

"Qui est ce bandit N.D.?

"Qui est cet homme, Purdue?

"N'essayez pas de cacher quelque chose."

Mgr O'Gara, souffrant d'une infection de la vésicule et se ressentant de plusieurs mois d'emprisonnement, protesta faiblement. N.D. était simplement une université appelée Notre-Dame qui avait été battue dans un jeu appelé football par une autre université appelée Purdue.

"C'est faux, avaient répondu les gardes. Tout ce que vous dites n'est que mensonges. Vous faites mieux de dire la vérité. Allons, maintenant, qui est ce bandit, N.D.?"

Nombreuses "confessions"

Pendant une semaine, l'interrogatoire se poursuivit. Les communistes ne furent jamais convaincus.

Mgr O'Gara fut expulsé de la Chine rouge avec les Pères Paul Ubinger, 59 ans, de Pittsburgh, et William Westhoven, 57 ans, de Liberty Center, Ohio.

Tous trois racontèrent qu'ils avaient été gardés prisonniers depuis juin 1951, qu'ils avaient été contraints à écrire de nombreuses "confessions" et chacun d'eux perdit 30 livres ou plus.

Le Père Westhoven a avoué que sa cellule solitaire était si infectée de poux qu'il en devint presque fou.

Le Père Ubinger a dit qu'il avait été forcé à écrire un total de 238 pages à simple interligne sur différents sujets communistes et pour des "aveux".

Mgr O'Gara a été soumis à de constants interrogatoires et les communistes le contraignirent à avouer des crimes qu'il n'avait jamais commis, a déclaré un porte-parole, à Hong-kong. Trois semaines après son procès, il perdit conscience.

Il fut alors transporté à une prison intermédiaire, genre de hutte de paille sise entre une porcherie et une latrine extérieure. En février dernier, il fut finalement conduit à l'hôpital de Yuan Ling et placé sous les soins d'un médecin japonais.

Transféré de nouveau, avec les deux autres missionnaires, à l'hôpital de Changsha, il fut enfin dirigé avec ses compagnons vers la frontière de la colonie anglaise de Hong-kong.

De là, Mgr O'Gara fut conduit en ambulance à l'hôpital local, où il repose présentement. Par l'intermédiaire d'un porte-parole, l'évêque a émis ce bref message: "Les communistes font d'immenses progrès matériels et ils possèdent une excellente organisation pour atteindre leurs buts, mais ils sont totalement athées".



S. Exc. Mgr C. O'Hara

PITTSBURGH — Les Pères du monastère St-Paul ont appris qu'un évêque et deux missionnaires passionistes détenus depuis trois ans par les communistes chinois ont été libérés.

Les missionnaires catholiques libérés ont été identifiés comme étant Mgr Cuthbert O'Gara, autrefois d'Ottawa, le R. P. William Westhoven, de Liberty Center, Ohio, et le R. P. Paul Joseph Ubinger, de Pittsburgh.

Lettre de Paris

La France a voté pour le retour de M. Pinay

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les élections qui se sont déroulées le 26 avril à travers toute la France auront une importance considérable sur l'évolution de la politique intérieure française au cours des prochains mois.

Sans doute, ne s'agissait-il que de désigner les conseillers municipaux chargés de gérer les affaires des villes et des communes de France. Sans doute insistait-on, avant le scrutin, sur l'aspect non-politique de ces élections administratives. Sans doute, le fractionnement de la bataille électorale en une multitude de combats partisans ou singuliers ne permet pas de dégager facilement les goûts et les désirs du corps électoral pris dans son ensemble. Il n'en reste pas moins que le Français pense et agit "politique" dès qu'il aperçoit une urne, et qu'il lui est par ailleurs difficile de se dégager du climat créé par la propagande idéologique des partis rivaux. Aussi bien, le scrutin du 26 avril comporte-t-il un certain nombre d'indications politiques qui, n'en doutons pas, seront largement exploitées à l'Assemblée nationale lors de la reprise des travaux parlementaires.

La politique intérieure française, et plus exactement la politique financière, arrive précisément à un tournant. Dès la rentrée du Parlement, les députés seront saisis d'un certain nombre de mesures financières destinées à corriger les "erreurs" du budget voté voici quelques semaines seulement. Pour combler un déficit soudainement ouvert dans des comptes qui paraissaient en ordre, il faudra soit réviser les dépenses de l'Etat, soit accroître ses ressources par un nouveau tour de vis fiscal. Or, la composition de l'Assemblée nationale, et la conception qu'elle a de son rôle et de sa mission interdisent de penser que le chef du gouvernement, M. René Mayer, obtiendra des députés ce qu'ils ont obstinément refusé à ses prédécesseurs, c'est-à-dire des économies ou des impôts nouveaux.

Dans ces conditions, aucun plan de redressement financier ne peut être appliqué, puisque aussi bien l'Assemblée répond invariablement "non" aux propositions gouvernementales concernant ou bien une réduction des dépenses, ou bien une augmentation des recettes. Bien mieux, les députés s'ingénient à faire l'inverse et ne cessent d'exiger du ministre des Finances des crédits supplémentaires ou des dégrèvements fiscaux.

C'est pourquoi M. Paul Reynaud, dont l'expérience et la compétence financière sont grandes, répète à tous les échos — et ils sont rares —

(Suite à la douzième page)

$28,000,000 d'assurances en cas d'un 2 juin pluvieux

LONDRES — Un 2 juin pluvieux pour les fêtes du couronnement coûterait aux compagnies d'assurance environ $28,000,000, selon une déclaration des autorités concernées.

Les propriétaires d'estrades, sur le parcours de la procession, ont investi des sommes considérables pour leur construction et l'organisation de spectacles télévisés et de goûters prévus pour les détenteurs de sièges. Ils se sont donc hâtés de prendre des assurances. Le cas est le même dans les villes et villages de Grande-Bretagne où des célébrations sont prévues pour le 2 juin.

Ton adouci de l'URSS envers la Yougoslavie

LONDRES — Il semble que le Kremlin soit en voie de modifier son attitude envers la Yougoslavie, sans doute comme conséquence des changements intervenus dans le gouvernement soviétique, ces derniers temps, et de l'offensive de paix qui est en cours. En tout cas, des spécialistes britanniques des affaires soviétiques ont souligné qu'il y avait eu une frappante absence de mentions de la Yougoslavie, dans les déclarations officielles soviétiques, ces derniers temps.

La Caisse Centrale de St-Boniface a tenu sa 2ème assemblée générale

ST-BONIFACE — La deuxième assemblée générale de la Caisse Centrale de St-Boniface se tint le mercredi 29 avril dernier.

Après l'ouverture officielle par le président, M. Siméon Marion, et la lecture de l'avis de convocation par la secrétaire, Mme M. de Ambrosis, le président adressa quelques mots de bienvenue aux congressistes, lut les minutes de l'assemblée de fondation et donna son rapport. Rappelant d'abord la présence de M. le chanoine Maloin, de la Caisse populaire de Sherbrooke, lors de l'assemblée de fondation, et les nombreux conseils donnés par lui et pour lesquels il tenait à le remercier, M. Marion donna lecture des noms des membres du comité exécutif et félicita le comité de crédit pour son beau travail. Dans un résumé des activités de la Caisse Centrale depuis sa fondation, M. Marion mentionna la mise sur pied d'un système bancaire très économique et parla des relations entre la Caisse et l'Assurance Co-op Life, fournissant à ce sujet les chiffres suivants: pour l'assurance des prêts, nos Caisses ont versé la somme de $1,082.25; réclamations soumises à La Cooperative Insurance Co., $1,000.00; pour l'assurance des parts et épargnes, nos Caisses ont versé $670.07; réclamations payées par La Cooperative Life Insurance Co., $665.20; pour les parts et épargnes, la compagnie a donc déjà payé 99.3 p. 100 de ce qu'elle a reçu des Caisses.

Quant au nombre de sociétaires, M. le président fit remarquer qu'il n'avait cessé de grandir. Dix-huit Caisses sociétaires étaient affiliées au début; on en compte maintenant 30 et 3 fédérations. Les directeurs tinrent 4 réunions depuis la fondation et l'exécutif, 2.

M. le président se fait ensuite l'interprète de tous pour exprimer des remerciements à l'adresse de M. l'abbé A. Couture, ainsi que de M. et Mme de Ambrosis, respectivement gérant et secrétaire de la Caisse.

Rapport du président de la Commission de Crédit

Ce fut ensuite au président de la Commission de crédit, M. Henri d'Eschambault, de donner son

(Suite à la sixième page)

Réunion du Conseil Canadien de la Coopération du Manitoba

Le mercredi 29 avril, le Conseil Canadien de la Coopération, section manitobaine, tenait une réunion générale. Après une motion en vue d'amender certains règlements du C.C.C. et son explication par le président, on traita du concours de l'épargne et Mme M. de Ambrosis en donna l'explication. Ce concours durera du 1er janvier au premier octobre. Les points proviendront du capital social et étranger, (1 point pour chaque dollar d'augmentation sur les parts et l'épargne, les emprunts non compris), ainsi que par le recrutement de nouveaux membres, d'après le barème suivant: 500 familles et plus — chaque nouveau membre 10 points; 400 familles et plus — chaque nouveau membre 15 pts; 300 familles et plus — chaque nouveau membre 20 pts.; 250 familles et plus — chaque nouveau membre 25 points; 200 familles et plus — chaque nouveau membre 30 pts.; 150 familles et plus — chaque nouveau membre 35 pts.; 100 familles et moins — chaque nouveau membre 40 pts.

Pour ce concours, les Caisses sont divisées en sept districts. A chaque mois, on proclamera la Caisse gagnante dans chaque groupe, et au congrès qui se tiendra en novembre 1953, la gagnante de chacun des districts recevra un certificat et les deux premières de tous les groupes, un trophée de l'épargne.

Emissions radiophoniques

On discuta ensuite du "Rendez-vous des Coopérateurs", programme radiophonique d'une durée de cinq minutes commandité par les magasins coopératifs du Manitoba au coût de $100 par mois. M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, exposa la teneur de cette émission destinée à propager les idées de coopération.

Plans de concours

Les concours, rien de meilleur pour faire prendre conscience aux coopérateurs qu'il existe autour d'eux des coopératives qui tendent toutes au même but: consolider nos forces économiques. Par ces concours, on améliore aussi les coopératives locales dans tous les domaines en y intéressant membres, directeurs et gérants.

Les points seraient alloués sur les item suivants:

a) Pourcentage d'augmentation des ventes;

b) Opérations: 1) écoulement de la marchandise; 2) condition de la marchandise; 3) contrôle de la marge;

c) Support à la Manitoba Coopérative Wholesale Ltd.;

d) Entretien, propreté: 1) Ameublement et extérieur; 2) Bâtisses;

e) Situation financière.

Au gagnant serait décerné un trophée par le C.C.C. manitobain. Les juges seraient M. l'abbé A. Couture, propagandiste du C.C.C., le gérant du département de fonctionnement et de propagande de la Manitoba Cooperative Wholesale Ltd. et M. Maurice Gauthier. Ce dernier fit pour les auditeurs un exposé de ces concours.

Soirée des voisins coopérateurs

Outre les concours, les soirées des voisins coopérateurs seraient un bon moyen de propagande en permettant aux membres de se mieux connaître et de se familiariser avec les différentes institutions qui existent dans la paroisse. M. Maurice Gauthier traita ce sujet qu'il sut exposer d'une façon claire et à la portée de tous.

La question de l'assurance fut longuement traitée par M. P.-A. Frossais, chef des inspecteurs des Caisses populaires. Après avoir exposé ce qu'impliquent la loi et les règlements, il traita de la police d'assurance et de certaines conditions que l'assurance exige. La prime d'assurance à payer serait de $4.00 par chaque mille dollars d'assurance.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, termina cette assemblée par une allocution qui fut de nature à enflammer les délégués et à les enthousiasmer dans leur travail de coopération.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens de St-Boniface ont bien mérité de leurs concitoyens. Les protégés de Larry Desjardins et de Bryan Hextall n'ont pu remporter le championnat junior du Canada, mais ils ont prouvé qu'ils étaient assez puissants pour affronter les meilleurs clubs juniors du pays, et chacune des victoires de leurs adversaires a été chaudement disputée. L'an prochain, alors qu'ils auront acquis encore plus d'expérience, les jeunes Habitants seront sans aucun doute capables de ramener dans l'Ouest la fameuse coupe Memorial qui n'a pas orné la cheminée municipale de St-Boniface depuis 1938.

Le travail des arbitres a été vertement critiqué en certains milieux. Nous ne croyons pas devoir nous joindre à ces critiques. Les deux arbitres en cause n'avaient aucun intérêt spécial dans cette série. Ils obéissaient aux instructions de la C.A.H.A. qui semble tolérer beaucoup plus de rudesse dans l'Est que dans l'Ouest. Nous croyons honnêtement que, même avec d'autres arbitres, les Flyers de Barrie seraient parvenus quand même à remporter la victoire, car ils possédaient ce petit je ne sais quoi qui fait la différence entre un club champion et ses adversaires. Il faut aussi reconnaître que le vétéran instructeur, Happy Emms, a plusieurs trucs dans son sac et que ses joueurs ont été habitués, au cours de l'hiver, à faire face à des adversaires d'un calibre meilleur que celui des jeunes Canadiens et de leurs adversaires de Brandon et de Winnipeg. Mais, attendons à l'an prochain! Ce cri de ralliement a souvent fait frémir Brooklyn et il n'a pas trop mal réussi aux Dodgers. Puisse la même chose se produire avec les Canadiens de St-Boniface.

Choix judicieux

Les experts ne se sont pas trompés quand ils ont décerné les trophées Hart, Lady Byng et Calder, cette saison. Le choix de Gordie Howe n'est pas trop difficile à faire, même s'il se trouvait sur tous les clubs, d'autres joueurs ayant certainement droit à la considération des juges. Les Red Wings de Detroit comptaient eux-mêmes dans leurs rangs au moins deux de ces joueurs. Howe n'a pas brillé dans les éliminatoires, mais il n'est pas le seul joueur de Detroit à qui cette mésaventure soit arrivée. Il aura encore l'occasion, la saison prochaine, de prouver sa réelle valeur et peut-être d'abattre le record de Maurice Richard!

Quant au trophée Lady Byng, il est certain que Red Kelly était un des plus méritants parmi tous les candidats en lice. A une époque où on imagine un joueur de défense comme une espèce d'assommeur ou plus exactement de "bouncer", il est agréable de constater que parmi les meilleurs joueurs de défense de la ligue Nationale, il y en a au moins un pour qui il est plus important de surveiller la rondelle que l'homme.

Lorne Worsley a fait son gros possible dans les filets des Rangers de New-York. Nous n'irons pas écrire que Worsley est la meilleure recrue de tous les temps, mais, chose certaine, il a su s'avérer meilleur que les recrues de cette saison, tout ce que les experts exigeaient pour lui décerner le trophée. L'an prochain, la tâche de Worsley ne sera pas facile. Il pourra alors démontrer sa réelle valeur.

Un autre imbroglio!

Décidément, la C.A.H.A. aime les disputes. On peut même dire que cette association a vécu de disputes tout l'hiver durant. La saison de hockey ne pouvait se terminer sans une autre discussion acerbe, cette fois concernant un gardien de buts du nom de Bob Gillson. Lorsque le gardien de buts du club Penticton a été blessé lors de la deuxième joute entre Penticton et Kitchener, le club de l'Ouest (!) s'est immédiatement assuré les services d'un autre gardien de buts, le fameux Gillson, qui avait été le cerbère des Mercury d'Owen Sound, durant la saison régulière.

Personne semble savoir qui a autorisé les V's à engager ce joueur, mais toujours est-il que Gillson a joué de façon si merveilleuse lors de la troisième rencontre entre ces deux clubs qu'il a permis aux siens de triompher du Kitchener. Cette victoire fut suivie d'un protêt formel logé par le club Kitchener qui était favori pour gagner, même si Penticton alignait deux gardiens de buts en même temps. La C.A.H.A. n'a pas aidé personne en acceptant ce protêt et en décidant de demander l'opinion des autres succursales de cet organisme, même si la majorité des personnes consultées ignorent encore où se trouve Penticton et qui est Bob Gillson.

Personnellement, nous ne comprenons pas pourquoi Kitchener proteste avec tant de véhémence. En effet, c'est ce même Gillson qui était dans les buts des Mercurys d'Owen Sound, facilement éliminés par Kitchener. C'est ce même Gillson qui était dans les buts des Loups de Sudbury, éliminés eux aussi par Kitchener. Ce joueur voyage beaucoup, mais son style semble demeurer le même, en autant que les joueurs de Kitchener sont concernés.

Savoie-DeMarco

Tel que nous l'avions promis à nos lecteurs, voici quelques rapides commentaires sur la bataille qui opposait à Montréal Armand Savoie à Paddy DeMarco. Disons immédiatement que la tenue de Savoie a été décevante. Un pugiliste qui ne peut remporter les victoires importantes n'est pas un pugiliste capable de devenir champion du monde. A moins d'un coup de chance, nous ne croyons pas que Savoie parvienne jusqu'au championnat de sa catégorie.

Le jeune Canadien français possède un dévastateur coup de poing, mais ses connaissances de la boxe sont trop rudimentaires. Savoie a été incapable de résoudre le style pourtant assez facile de DeMarco. Ce dernier se battait de près et Savoie, anxieux de faire montre de sa force, n'a pas su forcer son adversaire à adopter un autre genre de combat. Savoie ne semble pas savoir ce qu'est un uppercut ou un bolo. Il lance des bombes, mais à longue distance. Si Armand était parvenu à forcer DeMarco à se battre sans faire tant d'"in fighting", le Canadien français aurait eu des chances de remporter la victoire. Mais l'Américain connaissait tous les trucs du métier et ses durs coups au corps, et la facilité avec laquelle il glissait sous les longs coups de Savoie, pour frapper ce dernier de rapides et solides crochets à la tête et au visage, lui ont valu une victoire assez facile et décisive. Avec un jab plus efficace, plus précis et mieux développé, Savoie aurait pu triompher. Mais, de nos jours, la boxe scientifique n'est plus pour les boxeurs!

La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.
La ROCHEFOUCAULD.



SOUMISSION POUR CHARBON PROVINCE DE L'OUEST

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en plus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 mai 1953, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission, ainsi que le cahier des charges et les conditions qui y sont jointes, en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'architecte régional résident, Winnipeg (Man.), à l'architecte régional résident, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional résident, Calgary (Alta), et à l'architecte régional résident, Vancouver (C.B.).

Les soumissions doivent être préparées sur les formules fournies par le ministère et en conformité des stipulations et conditions qui y sont mentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et représentant 10 p. 100 du montant de la soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des obligations au porteur du Canada ou de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garanties sans réserve par le Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les obligations susdites pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour le solde.

Par ordre,
Robert FORTIER,
secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 avril 1953.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER of the Estate of APOLLINAIRE BASILE DUFORT, late of the Village of St. Norbert, in the Province of Manitoba, Foreman, deceased:

All claims against the estate of the above deceased must be sent to the undersigned at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg, Manitoba, on or before the 12th day of June, A. D. 1953.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 4th day of May, A. D. 1953.

Joseph N. LANDRY,
Solicitor for Maurice Dufort, Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of Philodore Berard, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 9th day of June, A. D. 1953.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 1st day of May, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN
Solicitors for the Executrix.

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.00—Max. Désaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Radio-Canada
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Le tour du monde en chansons
8.15—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
6.30—Bonjour tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—En quête d'une réponse
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Musique tzigane
4.00—Fiesta
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—M. Kendergi
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.13—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! -
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—L'heure de la valse
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Biographies can.
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Théâtre miniature
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Vedettes du clavier
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopéd.
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Horaire
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Les grands romans canadiens
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Tour de chant
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Pays des gitanes
10.00—Match intercité
10.30—Musique moderne (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—La bonne chanson
8.15—Violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La série d'émissions pour les mois d'été commence à se stabiliser. Bientôt, nous aurons un horaire arrêté et vous pourrez suivre nos émissions plus régulièrement, malgré l'inconvénient de la différence d'heure pour les auditeurs de la ville et ceux des centres ruraux.

La revue "Chante Clair" vous sera expédiée dans quelques jours. Nous rappelons à ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation à la Ligue des Radiophiles qu'il serait bon de faire leur remise le plus tôt possible s'ils veulent avoir droit de participer à notre grand tirage qui aura lieu à la fin du mois.

"Pour nos malades"

Nous avons commencé, dimanche dernier, une nouvelle émission pour nos malades. Ce programme passe en ondes de 12 h. 30 à 1 h. 30, heure avancée. Vous êtes cordialement invités à adresser vos requêtes pour vos parents et vos amis qui seraient retenus à l'hôpital ou à la maison par la maladie, ou qui sont en voie de convalescence. Il nous ferait grandement plaisir de faire tourner à leur intention les disques que vous leur destinez. Adressez vos lettres tout simplement à l'émission "Pour nos malades", au soin du poste CKSB.

Célébrations à St-Boniface

De grandes célébrations se préparent et auront lieu à St-Boniface au cours des mois d'été. D'abord le 5 juin, il y aura la fête du centenaire de la mort de Mgr Provencher, puis du 7 au 10 août, le cinquième congrès national de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, qui se tiendra à St-Boniface. En marge de ces deux événements, le poste CKSB sera appelé à jouer un rôle important. Nous vous ferons part des émissions dans nos chroniques hebdomadaires.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous regrettons l'omission de notre nouvel horaire dans le journal; cependant, il sera inséré ci-contre cette semaine. Nous demandons à nos auditeurs de bien noter les diverses modifications. Nous leur demandons encore d'être à l'écoute autant que possible à la lecture de l'horaire qui se fait quatre fois par jour, ainsi: 6 h. du matin et à 8 h. 03, l'horaire est lu jusqu'à midi; à 11 h. 59 jusqu'à 6 h., et à 6 h. jusqu'à 9 h. Les autres changements vous seront apportés par voie de promotions faites sur nos ondes.

"Fête au Village"

L'on vient d'apprendre que cette émission sera maintenant entendue à 8 h. 30, le lundi soir. Nos auditeurs voudront comprendre que ce bouleversement est dû au changement d'heure dans l'Est.

"Séraphin, je vous ai tant aimé"

Nous ne badinons pas lorsque nous vous demandons d'écrire et de nous donner votre appréciation de ces deux programmes nationaux. Il nous faut encore beaucoup de noms et de lettres. Participez aux concours organisés à ces émissions; faites participer vos enfants au concours d'"Yvan l'Intrépide".

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Première communion

La première communion des enfants aura lieu dimanche prochain, 10 mai, à la messe de 9h., après la communion du prêtre. Les parents des premiers communiants sont fortement encouragés à communier avec leurs enfants; en ce beau jour de fête, les parents feraient bien d'appuyer de leur exemple l'enseignement que leurs petits ont reçu en classes de catéchisme, à savoir que tous ont besoin de la sainte communion s'ils veulent opérer leur salut.

Soirée de paniers

Les Dames de Ste-Anne sont heureuses d'annoncer que leur soirée de panier du 2 mai dernier a été un succès, grâce à la coopération de tous et chacun. Elles désirent remercier d'une façon spéciale tous ceux qui ont assisté à la soirée et qui ont contribué substantiellement au fonds de l'orgue par l'achat d'un ou de plusieurs paniers. Les organisatrices de la soirée remercient aussi bien sincèrement toutes les dames et demoiselles qui ont fait les paniers et ceux et celles qui ont prêté main-forte à l'organisation de la soirée elle-même.

Procession mariale

Les jeunes gens et les demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur sont tous invités à se joindre à la procession mariale, dimanche après-midi, et à assister au salut solennel du Très Saint Sacrement, sur le terrain du collège St-Paul. Le rassemblement en vue de la procession aura lieu à 1 h. 30 p.m., sur la rue Hargrave, près de la cathédrale Ste-Marie. De cet endroit, le défilé procédera par les rues Broadway, Main, Portage pour enfin se rendre au collège St-Paul par la rue Kennedy.

Mois de Marie

Les dévotions du mois de Marie ont lieu tous les soirs en l'église du Sacré-Coeur, à 7h.30.

Récital

Un récital de piano donné par les élèves de l'école de musique du Sacré-Coeur et dédié au R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, avait lieu dimanche dernier, à 2 h. 30 p.m., dans la salle du Sacré-Coeur. Plus de trente élèves, habilement préparés par la Rév. Sr Gérard, directrice des Srs des Saints Noms, prirent part au programme varié et intéressant. C'étaient: Lucille Patenaude, Marie-Paule Sala, Hélène Grouette, Reiko Kurushima, Roger Léveillé, Toni Ménard, Diane Blanchard, Claudette Sala, Lina Thielmann, Elizabeth Goerzen, Kyoko Kurushima, Raymond Yost, Yvonne Trottier, Yvonne Préfontaine, Jacqueline Williams, Robert Williams, Lucille LaFlèche, Gérard Glenn, Yolande Roy, Doreen Blair, Jacques LaFlèche, Jo-Ann Carignan, Jacqueline Trottier, Denise Rubigny, Rose-Marie Orobko, Danielle Rubigny, Anne Anderson, Lorraine LaFlèche, Gail Kellett, Jacqueline Lacroix, Eileen Killeen, Claudette LaFlèche et Jeanne Shigeta. Félicitations à tous ces artistes prometteurs et à leur dévouée maîtresse pour le succès de dimanche après-midi. Ce récital a permis aux parents de juger de la haute qualité de l'enseignement musical dispensé à leurs enfants, de même que des efforts de ces derniers qui méritent certes notre encouragement.

Soirée

Dimanche prochain, le Club du Sacré-Coeur organisera une soirée.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Grade XI: Catéchisme, René Paradis; Français, Irène Bourbonnière.
Grade X: Cat., Lucille Coutu; Fr., Claudette LaFlèche; Réd., Lucille Coutu.
Grade IX: Cat., Marie-France Cleuniou, Paul Vivian; Fr., Germaine Courchaine; Réd., Jacqueline Lacroix.
Grade VIII: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Laurent LeBlanc; Réd., Gérard Glenn.
Grade VII: Cat., Yolande Roy; Fr., Yolande Roy; Réd., Paul-Emile Villeneuve.
Grade VI: Cat., Raymond Blanchard; Fr., Thomas Doiron; Réd., Jo-Ann Carignan.
Grade V: Cat., Lucille LaFlèche; Fr., Robert Williams; Réd., Roberta Coutu.
Grade IV: Cat., Raymond Yost, Jacqueline Laplante; Fr., Raymond Yost, Raymonde Villebrun.
Grade III: Cat., Robert Roy, Denise Trottier; Fr., Charles Coutu, Thérèse Savoie.
Grade II: Cat., Toni Ménard, Paul LaFlèche; Fr., Anne-Marie Bacik, Raymond Bourgeois.
Grade I: Cat., Roger Laplante, Roger Gauthier; Fr., Lorraine Fontaine, Denise Desautels.
Piano: Lucille Patenaude.
Chant: Jacques LaFlèche.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Western Paint	28	14
Canadian Publishers	22	20
Guertin Frères	22	20
Hôtel Roblin	9	33

Records de la semaine:

H 1 P — Jean Villeneuve		223
H 3 P — Edmond Pazdor		558
H 1 P — Can. Publishers		907
H 3 P — Guertin Frères		2528

Ave Maria. Le glorieux archange Gabriel jouit dans le ciel d'une distinction particulière pour avoir adressé le premier cette salutation à la sainte Vierge.
Sainte MECHTILDE

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

carte électorale a eu aussi pour effet d'amalgamer le comté de Glengarry et celui de Prescott. Ces deux comtés sont représentés aux Communes par les libéraux de langue française: M. W. Major, et M. Raymond Bruneau. Les deux députés ont l'intention de se présenter à l'appel nominal: l'affaire promet d'être intéressante.

Nouveau chef

Dans moins de trois jours deux députés libéraux ont remis leur démission au président de la Chambre. Mercredi matin, le 29 avril, c'était la résignation sensationnelle de M. Dewar. Le vendredi suivant, c'était le tour de M. Arthur Laing, député libéral de Vancouver-Sud.

Le populaire et combattif député de Vancouver a offert sa démission pour des raisons bien diférentes de celles de son collègue de la Saskatchewan. La démission de M. Laing était prévue depuis qu'il a été choisi leader du parti libéral de la Colombie-Britannique. M. Laing aura beaucoup à faire si on songe que seulement six libéraux ont été élus à la législature lors des dernières élections provinciales. Mais tous ceux qui le connaissent savent bien qu'il est de trempe à mener à bien une tâche aussi difficile.

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Régnier & Magera
AVOCATS et NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 92-3924

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 92-8820
138, avenue Provencher St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS ET NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Carey, Wright & Cardin
Avocats, notaires, procureurs
703, édifice Paris, Winnipeg
Téléphone 92-3724

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 7

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 20-8023 — Le soir: 20-3934

Excursion de vacance EN BELGIQUE — FRANCE HOLLANDE — ITALIE SUISSE
56 jours, dont 41 en Europe
Départ de Montréal sur le "SS Ryndam": le 20 juin; retour sur le "SS Atlantic": le 15 août
Pour tous renseignements s'adresser à
Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphones: 20-1137 38

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphone: rés. — 20-1265
Dr Jean Stolar
Maladies internes
Téléphone: rés. — 93-5922
415, édifice Medical Arts, Winnipeg
TELEPHONE 92-8648

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 5 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 3-7109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél.: 92-4955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 20-2850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook
Téléphone 74-2170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 92-5064
906, édifice Boyd — Winnipeg

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 20-1039 - Bur. 93-4369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 20-1927 Rés. 20-1784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

CLINIQUE ST-BONIFACE
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 20-1364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 20-1701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 72-7380)
Dr W. N. P. Albi
(Tél.: résidence — 3-5717)
Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
Centre Médical - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m.; le samedi: 11 h. à midi
Téléphone 20-4828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man
Téléphone 20-1696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 4-4370 — Bureau 92-884
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

VOLCANO LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, ave Provencher, St-Boniface
Représentants locaux

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

YOU CAN BE SURE... IF IT'S Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique, $11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbon: Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'assainissement du cinéma

Aux Etats-Unis, en 1944, on estima à 97,000,000 le nombre de spectateurs hebdomadaires des vues animées. La télévision a fait baisser ce chiffre notablement, mais les clients fidèles doivent atteindre encore les 80,000,000. Par ailleurs la fréquentation de ces programmes se répand de plus en plus en Europe, en Amérique du Sud et en Asie, apportant une augmentation sensible au chiffre de 160,000,000 de personnes par semaine établie en 1936. Aujourd'hui, l'on peut donc dire que le cinéma attire jusqu'à 275,000,000 d'amateurs cinquante fois par année.

Le Cardinal Pacelli a bien décrit ce progrès en 1934 quand il a écrit au président de l'Office Catholique du Cinématographe: "Le cinéma va devenir le plus grand et le plus efficace moyen d'influence, plus efficace encore que la presse, car c'est un fait constant que certains films ont été vus par plusieurs millions de spectateurs".

Au mois de mai, 1953, le même prélat, devenu le Pape Pie XII, se montre aussi alerte en proposant à ses fidèles comme intention de leurs prières: l'assainissement du cinéma, au point de vue de la foi et des moeurs. Ce moyen de communication joue, en effet, un rôle de premier plan dans la vie spirituelle et morale du monde entier non seulement à cause de la multitude de ses adeptes mais surtout à cause de l'impression profonde que peut créer chez l'homme ce genre de représentation. C'est une force presque irrésistible pour le bien ou pour le mal.

M. André Ruszkowski, secrétaire général de l'Office Catholique International du Cinéma, relate une expérience des plus frappantes à ce sujet. A Moscou, les psychologues ont montré un film dans lequel un acteur de premier rang fut appelé à exprimer les passions les plus diverses. Le point culminant de chaque série de scènes fut une représentation magnifiée du visage de l'artiste. L'expérience terminée, tous les spectateurs s'accordèrent à louer le talent de cet homme qui, dans les traits de son visage, pouvait à volonté synthétiser les émotions les plus variées: la haine, l'amour, la cupidité, la joie, etc. Or, les psychologues avaient jeté sur l'écran chaque fois une seule et même représentation de ce visage. Ce sont les spectateurs, profondément émus par les scènes antérieures, qui, dans ce visage, ont "vu", chaque fois, les passions qu'ils venaient eux-mêmes de subir. Voici à quel point ce moyen de communication permet aux réalisateurs d'influencer le peuple.

L'espace manque pour donner des exemples analogues de cette "prise de possession" sur les émotions et aussi pour montrer l'effet encore plus profond des vues animées sur les idées. Sur ce dernier point, contentons-nous de citer la Cour Suprême des Etats-Unis, dans sa décision célèbre du 25 mai 1952. "Nul doute, déclare-t-elle, que les vues animées sont un moyen important pour la communication des idées. Elles peuvent affecter l'opinion publique et la conduite générale de bien des façons, soit par la diffusion ouverte d'une doctrine sociale ou politique, soit par la formation subtile de la pensée, qui est le propre de toute expression artistique."

Le premier film dramatisé aux Etats-Unis, "The Great Train Robbery" fut présenté en 1903, à l'époque de l'immigration massive, qui apporta un auditoire pauvre, avide d'amusement irréel. Ces facteurs ont donné une orientation commerciale et vulgaire à cet art, qui s'est accentuée lors de l'introduction du film sonore, tributaire de Broadway et d'un théâtre en décadence. Le spectre de la censure finit par épouvanter les tsars de Hollywood qui acceptèrent un "Code de Production" préparé par M. Martin Quigley, un éditeur catholique. M. Joseph Breen, un autre catholique, régit à présent ce Code.

L'efficacité de ce Code relève cependant de la présence d'un mouvement organisé en 1934 par la hiérarchie américaine, la "Legion of Decency" qui classifie les films selon leur degré de moralité et exige de ses adhérents l'abstention, quand les spectacles ne sont pas approuvés. Le Pape Pie XI, dans une encyclique sur les vues animées, en 1936, loua hautement cette initiative et souhaita son extension partout dans le monde. La classification morale des films varie de pays en pays mais celle de la "Legion" semble assez universelle: A-I, pour tous; A-II, pour adultes; B, répréhensible en partie; C, répréhensible. Il y a en plus la censure locale. Ainsi, dans huit des dix provinces du Canada, il faut se conformer à des lois spéciales.

Malgré ces organismes de contrôle extérieur, le cinéma ne cesse de causer des ennuis. Les statistiques de la "Legion" pour l'année 1952 montrent que 20% des films majeurs ne méritèrent pas l'approbation. 17% des films produits en dehors des Etats-Unis furent condamnés et 18% déclarés répréhensibles en partie. Quelques films, basés sur l'Ecriture Sainte ou l'Histoire de l'Eglise, réussirent même à fondre ensemble la piété et l'immoralité pour tromper les critiques.

La mentalité qui continue de présider à Hollywood se trahit d'ailleurs dans l'annonce provocatrice qui accompagne les films les plus dignes de louange. L'indécence à la télévision incite aussi les cinéastes à l'émulation tandis que les vedettes cherchent des rôles plus "adultes" et les "libres penseurs" dénoncent tout attentat à leur liberté d'expression.

L'assainissement du cinéma, que le Souverain Pontife suggère comme intention du mois de mai, cette année, signifie certainement que doit se continuer la lutte incessante contre le cinéma destructeur de la foi et des moeurs. Le Pape veut en plus que ce moyen de communication soit employé pour la récréation décente et pour l'élévation de l'esprit et du coeur, dans la grande tradition de l'art chrétien. Il faut prier pour que les fidèles aient le courage de refuser leur appui aux films nocifs mais aussi pour que des hommes dignes et compétents continuent leurs efforts afin que ce "don de Dieu" puisse vraiment enrichir le spectateur.

(En collaboration avec **L'Ami du Foyer**)

Nouvelles bases soviétiques en Bulgarie

L'U.R.S.S. vient de créer au cours de ces derniers mois de nouvelles bases militaires en territoire bulgare. Les camps d'aviation de Toliche, de Stara Zagora et de Plovdiv, ainsi que celui de Grona Orehovirza, ont été réaménagés et transformés en bases aériennes soviétiques. A chaque base, sont affectés des avions soviétiques du modèle "Mig 15" avec le personnel de navigants et de rampants, tous soviétiques. Les militaires bulgares n'ont pas le droit d'accéder à ces bases sans une autorisation spéciale délivrée par le commandement russe de la base respective. Les usines d'armement de Kazanluk et de Sepet, les établissements industriels d'aéronautique militaires, ainsi que les aérodromes militaires de la Teliche, de Jambol et de Plovdiv, sont contrôlés par des spécialistes militaires soviétiques et les travaux sont exclusivement exécutés sur des projets établis par des experts soviétiques.

La résistance catholique en Chine

Dans un violent discours prononcé récemment devant un groupe de ses principaux collaborateurs à Pékin, le premier ministre de la Chine communiste, Chou-En-lai, exprima sa surprise et son indignation de la résistance catholique. "L'armée japonaise, s'écria-t-il, était nombreuse, bien équipée et bien organisée, mais nous, communistes, nous l'avons vaincue; les forces réactionnaires nationalistes étaient aussi nombreuses et bien armées, nous les avons aussi exterminées; les catholiques en Chine ne constituent qu'un petit groupe, sans puissance, et cependant malgré la guerre que nous leur livrons depuis un an, nous n'avons pu les terrasser. Pourquoi?"

S. Exc. Mgr Lorenzo Bianchi, récemment expulsé de Chine, vient de répondre à cette question: "L'Eglise en Chine se trouve actuellement dans une position merveilleuse. Avant la persécution, dans la plupart des parties de notre vaste pays, on ne la connaissait guère; mais aujourd'hui, la valeureuse résistance de ses membres aux persécutions lui vaut non seulement d'être connue partout, mais encore d'être admirée".

La prière dans les écoles en Egypte

Les prières quotidiennes seront obligatoires dans toutes les écoles, vient d'annoncer le général Mohamed Naguib, président du Conseil. Un accord a été réalisé entre les membres du Comité directeur de la Révolution et le ministre de l'Instruction publique, pour rétablir le culte dans les maisons d'éducation. Les prières seront organisées séparément pour les musulmans, les chrétiens et les israélites, chacun selon son rite. En annonçant sa décision, le général Naguib a déclaré à la presse: "Nous estimons que la prière est la base du relèvement de la jeunesse".

Le réarmement moral

Le réarmement moral fait actuellement aux Indes une grosse campagne de propagande conduite par son chef le docteur Frank Buchman et ses principaux lieutenants. Après une mise en garde de l'épiscopat du pays contre le mouvement, plusieurs groupements catholiques, comme The Indian Institute of Social Order, signalent les dangers que comporte la doctrine du réarmement, entre autres sa thèse que toutes les religions se valent.

Couvents de religieuses cloîtrées

Les couvents de religieuses cloîtrées s'élèvent à 2,759 dans le monde, écrit le Père Arcadio Larraona, secrétaire de la Congrégation des religieux, dans un ouvrage qu'il vient de publier. Dans ce nombre, ne sont pas compris les pays situés au delà du "rideau de fer" et sur le sort desquels on ne possède que peu d'informations certaines. L'Italie en possède 528 avec un total de 13,943 religieuses. Deux cent cinquante de ces couvents appartiennent aux bénédictines et aux clarisses.

Dix lettres du pape et de M. Truman seront imprimées

NEW-YORK — Le **New York Times** dit que l'ancien représentant de M. Truman auprès du Vatican a fait imprimer privément des lettres échangées entre l'ex-président des Etats-Unis et le pape Pie XII.

Le journal cite des extraits des lettres de M. Truman au pape et dit qu'ils expriment de "profonds sentiments religieux".

M. Taylor, dans une introduction aux lettres, dit, d'après le **Times**, que le président Truman "recherchait sans cesse des moyens et des occasions de susciter, au pays et à l'étranger, un esprit militant de renaissance morale comme première condition essentielle à l'établissement d'un ordre mondial de paix et de justice".

La série de 10 lettres commence par la lettre que M. Truman écrivait au pape, le 19 avril 1946, pour lui faire part de son intention d'envoyer M. Taylor à Rome comme son représentant personnel et se termine par une lettre du pape à M. Truman, le 20 décembre 1949.

Dans cette dernière lettre, le St-Père demande à l'Enfant-Jésus de bénir "les travaux et la personne de Votre Excellence".

Selon le même journal, ce volume de 45 pages est semblable au volume de lettres échangées entre le pape et le président Roosevelt, que M. Taylor a fait imprimer privément, il y a 5 ans.



Du 16 au 24 mai sera tenu à Ottawa le premier festival canadien de tulipes. Des visiteurs de près ou de loin pourront y voir 750,000 tulipes, l'exposition de ce genre la plus considérable sur le continent nord-américain. (C.P.C.)

Billet du vendredi

FIGURE OUBLIÉE DE PAUL BOURGET

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La gloire littéraire est vaine, comme d'autres. Qui eût pensé, il y a trente ou quarante ans, que le nom de Paul Bourget serait oublié de nos jours, ou à peu près? Pourtant, il n'eut pas son heure, mais son demi-siècle de célébrité. Aujourd'hui, il n'est guère question de lui en France, ni ailleurs. Si quelques-uns de ses romans se vendent encore, le **Disciple**, le **Démon de Midi**, peut-être l'**Etape**, la plupart des autres n'intéressent personne. C'est à n'y pas croire. Il y a cinquante ans, et longtemps après, il était le romancier par excellence, traduit en diverses langues, édité, vendu et lu aux quatre coins de la terre. Il était l'écrivain à la mode, le psychologue directeur de conscience, le critique écouté et l'essayiste unique, dont le moindre article se payait gros prix. Les jeunes d'aujourd'hui ne le lisent pas, connaissent à peine son nom ou s'en moquent, l'estimant vieux-jeu. Si peut-être à son époque, il ne mérite pas l'indignité dont l'abreuve la nôtre. Il tient une place considérable dans les lettres du dix-neuvième finissant, de la première partie du vingtième, par ses idées, sa critique, son sens de l'ordre dans un monde qui en manquait, plus encore que par sa fiction, romans et nouvelles. Souvent l'on a dit que sa psychologie était fausse, ou courte, que sa manière ne saurait affronter la postérité. La réaction d'aujourd'hui, ou le manque de réaction, paraît l'établir. Bourget demeure cependant un témoin de son temps, comme Balzac du sien. Mieux que maints historiens, il nous éclaire sur les idées et les sentiments, les moeurs, les modes de vie, les hommes d'un passé encore récent, mais qui s'éloigne.

* * *

Il naquit à Amiens en 1852; il y eut donc cent ans l'an dernier. On imagine qu'il ne goûterait guère la littérature engagée de la France contemporaine. Pourtant, il vint un moment de sa carrière où il crut devoir s'engager lui-même, mais dans un sens que n'accepterait ni Sartre ni Simone de Beauvoir. Ayant pratiqué longtemps une sorte d'agnosticisme élégant, ni chair ni poisson, en marge de la foi et de l'Eglise, il décida de faire le point, d'en finir, et accepta dans leur totalité les disciplines catholiques. Son évolution fut lente. La publication en 1889 de l'**Homme libre**, de Maurice Barrès, commença de l'ébranler dans son dilettantisme. Il interpréta l'oeuvre comme une sorte d'initiation à l'anarchie. Des idées neuves, du talent, de la hardiesse, mais que la magie des mots rendait dangereux. Il jugea alors qu'il était temps de prendre parti, de conclure, et il conclut, non sans se rendre compte des conséquences possibles de son attitude. Il déclara, écrit Fortunat Strowski, "que quiconque pense et écrit, encourt une responsabilité d'ordre moral, que les idées, ayant forcément une répercussion sur la vie même et la conduite de la vie, doivent être ramenées et soumises à une règle supérieure, et enfin que cette règle elle-même a son principe dans la tradition catholique". Ces principes posés, il essaya de s'en inspirer dans son oeuvre, au risque d'alourdir celle-ci. D'où ses romans à thèse et les digressions qu'il y glisse, au nom de l'ordre, de la morale, de la saine philosophie, en attendant l'acte de soumission final.

* * *

Car son acheminement vers la vérité, même avec les meilleures dispositions, le conduira jusqu'aux alentours de 1905. Les âmes d'alors étaient malades de cette atmosphère qu'avaient imprégnée Renan, Berthelot et d'autres. C'est peut-être dans ses essais et ses livres de critique, qu'on trouve le meilleur Bourget, celui qui vieillit le moins et donne des directives sur lesquelles il n'est rien à redire. Ses **Essais de psychologie contemporaine**, qu'il publia de 1881 à 1883, furent un coup de maître. En trois volumes compacts, l'auteur y fit le procès des théories si répandues alors du dilettantisme, du naturalisme et du scientisme, interrogeant tour à tour les principaux écrivains qui donnaient le ton, avant d'entreprendre le réquisitoire contre eux. Il analysa ainsi, non pas dans la forme, mais dans les idées, la valeur d'influence de celles-ci, et leur nocivité, des hommes comme Flaubert, Stendhal, Baudelaire, Renan, Taine. Dans le **Disciple**, roman de 1889, qui montrait les conséquences néfastes des thèmes et systèmes à la mode, des doctrines et théories attaquées dans les **Essais**, il revint à la charge. On sait que Taine se crut visé et qu'il écrivit à l'auteur: "Peut-être la voie que vous prenez... vous conduira vers un port mystique, vers une forme de christianisme". Prophétie qui se réalise, mais beaucoup plus tard. Paul Bourget mourut en 1935, à l'âge de 76 ans. Il resta actif et lucide jusqu'à la fin. En ses dernières années, il se plaisait surtout à des études où il exposait ses vues de penseur et de moraliste.

L'ILLETTRE

L'Eglise progresse en Australie

Le congrès national eucharistique d'Australie, auquel se rendait le regretté Mgr Vachon, lors de sa mort, a attiré l'attention sur le catholicisme de ce pays. Selon le dernier annuaire récemment paru, la population actuelle de la grande île comprend environ 1,750,000 catholiques sur près de 9 millions d'habitants. Au cours de l'année 1952, le nombre des prêtres s'est élevé de 2,440 à 2,727, augmentation en partie due à l'arrivée des prêtres venus de l'extérieur, notamment pour aider les immigrants; 261,387 élèves, soit 11,629 de plus, ont été inscrits dans les écoles catholiques; les religieuses sont au nombre de 11,500 environ. L'Australie compte sept sièges archiépiscopaux, dix-huit diocèses suffragants et 993 paroisses. S. E. le cardinal Gilroy est le cinquième archevêque de Sydney et le premier fils de ce pays à faire partie du Sacré-Collège. Sydney a deux évêques auxiliaires et 558 prêtres.

OTTAWA — M. George Hees, progressiste conservateur de Toronto-Broadview, a demandé, à la Chambre des Communes, si le gouvernement a pris la décision d'envoyer un représentant des Indiens du Canada au couronnement de la reine, à Londres, au mois de juin.

Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a répondu que "le gouvernement n'a pris aucune décision en ce sens".

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les communistes ont perdu du terrain en France et au Japon. Prédictions peu optimistes de M. H. L. Keenleyside.

Tout indiquait, en fin de semaine, que les communistes avaient essuyé de sérieux revers lors des élections communales du 26 avril. D'après des rapports, malheureusement incomplets, les communistes auraient perdu environ 5,800 sièges locaux. Il se peut que leurs pertes soient encore plus fortes. Il en est de même pour les membres du parti du général de Gaulle. Le mouvement qui a fait les gains les plus notables est celui de M. Pinay, ancien premier ministre. En effet, les conservateurs modérés ont remporté plusieurs victoires sur les candidats du général. Et l'on parle déjà d'un retour possible de M. Pinay au pouvoir. Non pas que les élections municipales affectent directement la composition de l'Assemblée nationale. Elles n'en indiquent pas moins la tendance de l'opinion publique. On sait que M. Pinay a préféré remettre sa démission comme président du Conseil, plutôt que subir une défaite à l'Assemblée. M. Meyer lui a succédé. M. Pinay favorise une politique de monnaie saine et d'équilibre budgétaire. Il semble bien que la province française partage son avis. Ce qui augure bien de l'avenir.

Les élections japonaises

Les communistes ont aussi subi une défaite aux élections japonaises du 24 avril. Ils n'ont plus qu'un député à la Diète, alors qu'ils en comptaient trois auparavant. Le parti libéral du premier ministre Shigeru Yoshida se maintiendra probablement au pouvoir, grâce à des alliances avec des partis minoritaires. Toutefois, les socialistes de gauche, opposés au réarmement, constituent le groupe parlementaire le plus puissant après le parti libéral. Quant au parti communiste, appuyé par le gouvernement chinois, il a livré une dure bataille. L'enjeu en valait la peine. Imaginez ce que cela représenterait de force pour le bloc communiste si le Japon se donnait un gouvernement favorable à Moscou. L'équilibre asiatique serait définitivement rompu si le Japon devenait un satellite de Moscou. Le Kremlin sait fort bien qu'il a tout à gagner à troubler la politique intérieure du Japon afin de mieux s'assurer de la direction de sa politique extérieure.

Propositions de paix

Le ministre des Affaires étrangères de Russie, M. Molotov, a fait une proposition de paix. Et la presse russe est allée jusqu'à publier un discours du général Eisenhower. Le monde respire un peu plus librement. Il profite, avec raison, du moindre répit. Mais que valent au juste les propositions communistes? C'est un mystère impénétrable. Nous devons tous nous réjouir d'un accord possible. Encore ne faut-il pas tomber dans une confiance aveugle. Pour M. Adenauer, le chancelier de l'Allemagne libre, les propositions russes ne sont qu'une tromperie. L'homme d'Etat allemand conseille aux nations occidentales la plus grande prudence. Il les encourage à demeurer fortes. C'est un peu, voire beaucoup, l'attitude de presque tous les pays du bloc atlantique. Même si les promesses d'une entente entre l'Ouest et l'Est se matérialisaient, les pays demeureront sur leurs gardes, afin d'être en mesure de repousser toute agression.

Prédictions pessimistes

M. H. L. Keenleyside, directeur général du Service d'assistance technique des Nations unies et ancien haut fonctionnaire canadien, a tenu des propos peu réconfortants à Toronto, le 28 avril, devant les membres de l'Institut de Chimie du Canada et de l'Institut des ingénieurs chimistes des Etats-Unis. Il a dit qu'à l'heure actuelle les deux tiers de la population du globe sont révoltés contre leurs conditions de vie. "De ce nombre, a-t-il précisé, un milliard de gens se sont tournés vers le communisme et environ 600,000,000 d'autres y adhéreront d'ici une génération, à moins que le monde occidental puisse démontrer que les principes démocratiques offrent de meilleures chances d'une bonne vie." M. Keenleyside a ajouté que l'Occident pouvait éviter "la soumission au communisme ou à une guerre atomique" en améliorant et en maintenant ses défenses militaires.

On ne voit pas le rapport qui existe entre cette dernière affirmation et les précédentes. Ce n'est pas parce que le monde occidental augmentera ses mesures de défense militaire qu'il évitera la guerre ou qu'il évitera que les masses asiatiques, africaines ou méditerranéennes se tournent vers le communisme. En ce faisant, il augmentera sans aucun doute ses chances de remporter la victoire, mais il n'évitera pas la guerre. On ne voit pas non plus que le programme de défense occidental possède la vertu de protéger les populations sous-alimentées contre la tentation communiste. Ce qu'il faut, c'est instaurer une meilleure distribution des biens de consommation et de production, et une véritable politique de fraternité des races, des nations et des peuples. Des pays, dont le nôtre, ne songent pas suffisamment à faire bénéficier de leurs richesses les peuples pauvres. Des milliers et des milliers de gens meurent de faim dans le monde. Leurs souffrances et leurs privations crient vengeance et réparation.

Europe et Etats-Unis

La semaine dernière, nous nous demandions ce qu'il adviendrait si les Etats-Unis, las des lenteurs des pays européens à s'entendre sur une politique de collaboration militaire, décidaient un jour de retourner à leur **splendide** isolement traditionnel. Or, le 29 avril, dans un message radiophonique, M. John Foster Dulles a déclaré que les Alliés européens des Etats-Unis ne devaient plus compter, comme auparavant, sur l'aide économique directe de son pays. Il a précisé toutefois que les Etats-Unis continueraient à leur passer des contrats et à dépenser en Europe des sommes considérables. Une telle attitude était à prévoir, vu l'effort de guerre que les Etats-Unis doivent soutenir en Corée et leur lourd budget de réarmement. M. Dulles a profité de l'occasion pour conseiller aux Européens de s'entendre le plus tôt possible sur la création d'une armée continentale. Il a aussi insisté sur la nécessité de permettre à l'Allemagne de réarmer. Nos lecteurs savent que dans cette chronique nous avons prévu de tels développements.

La neutralité irlandaise

L'Irlande libre vient de réaffirmer sa volonté de rester neutre. Elle a proclamé une politique de neutralité. Elle ne participera à aucune guerre, à aucune alliance, à moins qu'elle ne soit directement attaquée ou qu'un parlement représentant toute l'Irlande, l'Ulster compris, n'en décide autrement. Telle est la déclaration que le ministre des Affaires étrangères, M. Francis Aiken, a faite au parlement de Dublin, dernièrement, à la fin d'un assez long débat. Sans doute l'Irlande est-elle anti-communiste. Elle partage plusieurs points de l'idéal américain. Elle refusera que son territoire serve de base d'attaque contre la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Mais elle pose, comme condition de sa participation à une alliance défensive formelle, l'union de tout le territoire national sous une même autorité. Là encore on se demande si la politique britannique, qui consiste à encourager l'Ulster à rester indépendant de l'Irlande, n'est pas dommageable à la défense du monde occidental.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'affaire Dewar ne semble pas devoir retarder la tenue des élections fédérales.

OTTAWA — Il semble bien que la démission dramatique du député libéral de Qu'Appelle ne modifiera en rien les intentions du gouvernement de tenir des élections cette année, probablement en août prochain.

Il ne fait aucun doute que si M. Austin Dewar, après avoir avoué à la Chambre qu'il avait échangé des chèques avec le propriétaire de la compagnie Lunan, avait refusé de démissionner, il aurait alors embarrassé davantage le gouvernement.

Un bon conseil...

Certains soutiennent que le premier ministre St-Laurent lui a fortement conseillé d'offrir sa démission. Cela est fort possible. Il suffit pour s'en convaincre de relire la déclaration faite aux Communes par le premier ministre en marge de cette affaire quelques jours avant le retour de M. Dewar à Ottawa.

M. St-Laurent avait alors dit que le député devrait fournir des explications acceptables à tous ou, pour ne pas nuire à ses collègues, il devrait remettre sa démission.

Par amitié...

M. Dewar a dit qu'il n'avait retiré aucun avantage financier de cet échange de chèques avec son ami Lunan. Je voulais simplement rendre service à un vieil ami, dit-il. Le Telegram, de Toronto, qui avait mis toute l'affaire à jour, la semaine dernière, estimait que le député de Qu'Appelle avait reçu de la compagnie Lunan $71,800 en dépit du fait que cette entreprise a fait perdre à ses créanciers plus de $200,000.

Le premier ministre semblait plutôt satisfait de la démission du député. Dans le débat qui suivit cette scène plutôt dramatique, M. St-Laurent a dit que cet échange de chèques qu'on appelle le "kiting" n'était peut-être pas illégal, mais que cette pratique était pour le moins dangereuse parce qu'elle consistait en somme en un abus de notre système bancaire.

L'affaire Dewar semble être terminée en Chambre. Mais les conservateurs se promettent bien de l'exploiter à fond au cours de la prochaine campagne électorale.

La prorogation

D'ici là les Communes hâtent l'étude des crédits des divers ministres. C'est tout le travail qui reste à accomplir à l'exception du bill amendant la loi de l'assurance-chômage et celui relatif à la refonte du code pénal.

Le bill relatif à la loi de l'assurance-chômage a pour but de faire bénéficier de prestations les travailleurs qui sont incapables de travailler par suite de maladie ou de blessure.

Quant au projet de loi visant à la refonte du code pénal, il est maintenant presque certain que son étude aux Communes sera remise à la prochaine session.

Plusieurs députés de l'opposition viennent d'exprimer en Chambre leur opinion à ce sujet. Le leader de l'opposition, M. Drew, et plusieurs autres députés sont d'avis qu'étant donné l'importance capitale du code criminel pour tous les Canadiens, il importe que les nombreux amendements qu'on y a apportés au cours de l'étude en comité fassent l'objet d'une très longue étude par la députation.

M. St-Laurent a répondu à cela qu'il reconnaît que le code pénal ne doit pas être considéré comme une loi du gouvernement, mais plutôt comme un bill du Parlement intéressant directement tous les Canadiens. On présentera le bill en Chambre, mais si les objections à son adoption dans sa forme actuelle sont trop nombreuses, la refonte du code criminel viendra devant le prochain parlement.

C'est en parlant de cette question qu'un député de l'opposition a demandé au premier ministre s'il avait l'intention de convoquer de nouveau les Chambres après le couronnement. On voit par là que l'opposition se prépare à faire une étude détaillée, comme il convient d'ailleurs, du projet de la refonte du code pénal.

Par ailleurs, la réponse de M. St-Laurent à cette question indique aussi clairement que son gouvernement a l'intention de procéder comme prévu à l'élection générale dans quelques mois. Le 10 août est encore la date la plus souvent mentionnée comme le jour possible d'être choisi par le gouvernement pour la tenue des prochaines élections générales.

Combat royal

La lutte électorale promet d'être particulièrement difficile dans l'Ouest du pays. Précisément dans le comté de Qu'Appelle où M. Dewar a l'intention de briguer de nouveau les suffrages, les conservateurs ont l'intention d'y engager un combat royal. Il est question que M. John Diefenbaker, l'un des meilleurs speakers des Communes, fasse la lutte aux libéraux dans le comté de Qu'Appelle. Le comté de Lake-Center que représente actuellement aux Communes M. Diefenbaker a été fondu avec ceux de Prince-Rupert et Moose Jaw.

Le dernier remaniement de la

(Suite à la deuxième page)

Retraites fermées

MAI

8—10: Demoiselles fiancées. Prédication: R. P. H. Delisle, O.M.I.

15—17: Dames de langue anglaise.

22—24: Jeunes gens fiancés, officiers et aviateurs.

29—31: Conférences de Cana. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

JUIN

5—7: Elèves de l'école Provencher.

L'idée de se préparer au mariage par une retraite fermée révèle des dispositions excellentes et un sens plus profond de ses responsabilités futures.

Mais la vie conjugale pose aussi bien des problème imprévus qui demandent de sérieuses considérations et qu'on doit faire à la lumière de l'Evangile et des enseignements de l'Eglise.

S. S. Pie XI, dans son encyclique "Casti Connubii", proclamait la nécessité de donner aux époux ces instructions sur la matière. La retraite fermée pour gens mariés, époux et épouses, veut répondre à ce but. Nous espérons donc que de nombreux couples feront le plus tôt possible leur inscription pour cette retraite intitulée "Conférences de Cana" et qui aura lieu à la fin du mois de mai.

Chronique de l'Intronisation

La fête du Sacré-Coeur devrait être célébrée encore cette année avec beaucoup de solennité. Pour préparer cette fête et lui assurer un grand succès, utilisons la pratique établie depuis plusieurs années et qui consiste à faire une communion spéciale à chacun des cinq vendredis qui précèdent immédiatement la fête du Sacré-Coeur de Jésus.

Cette année, la série commencera le vendredi 8 mai. Par un bref apostolique du 3 juin 1924, renouvelé le 28 avril 1930, le Saint-Siège a accordé une indulgence plénière aux conditions ordinaires, à chacune des communions de cette série.

Que tous les amis du Sacré-Coeur utilisent ce moyen pour obtenir du ciel ce triomphe incomparable qui sera le signe d'une paix merveilleuse pour le monde.

Thé au profit de la bibliothèque publique

Les amis de la bibliothèque publique de St-Boniface ont l'honneur de vous inviter à un thé au profit de la bibliothèque, le jeudi 14 mai, de 8 h. à 10 h. p.m., au Cercle Ouvrier.

Les Guides et les Scouts participent à la messe du 1er vendredi du mois

Pour la seconde fois, à la basilique, le premier vendredi du mois a été marqué par une messe du soir précédée d'une heure sainte qui commençait à 8 h. 30.

Le 1er mai dernier, M. l'abbé David Roy, directeur de l'Action catholique, officiait à l'autel. Il était assisté de deux Scouts.

M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, prédicateur de l'heure sainte, a invité les fidèles à se pénétrer davantage de la réalité de la présence totale de Dieu dans la sainte Eucharistie. Il les engagea en même temps à traduire leur foi dans la Présence réelle par de fréquentes visites au St-Sacrement.

Les Guides et les Scouts catholiques de St-Boniface étaient groupés dans la nef. Ils chantèrent, sous la direction du R. P. Jean Zabotti, i.m.c., aumônier des Guides, la messe des Anges, ainsi que les hymnes et cantiques au cours de l'heure sainte.

Bureau d'Assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man.

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mises en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1820

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. ROBITAILLE, prop.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 20-2850
141, ave Provencher
St-BONIFACE, MAN.

ASSELIN Motor SERVICE
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville, St-Boniface
Tél: 20-1436 — Rés.: 20-6613

BARNET LEWIS
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
402, EDIFICE McINTYRE (au coin de la Portage et Main)
Téléphone 93-1897 - Heur 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Adressez vos communications à Ottawa, durant la session du Parlement


Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone: 92-5947

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone 20-2961

DeGagné Motors Ltd.
Angle des rues Marion et des Meurons
Téléphone 20-3041
Norwood — St-Boniface
Service de 24 heures par jour

J.-O. BRODEUR
représentant de la
Sovereign Life Assurance Co.
505, rue Ritchot St-Boniface
Téléphone 93-4279

Salon mortuaire Cropo
Service distingué
Salon situé à 669, ave Broadway Winnipeg, Man.
Téléphone 52-4266

TACHÉ
Auto and Body Works
317, ave Tache, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

F.-X. Paillé
AGENT GENERAL
Assurances: vie, autos, accidents, maladies, polio, incendies
257 rue Hamel, St-Boniface
Téléphone 20-6633

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-8182

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 92-5108
Portage et Hargrave

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de materiaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. Téléphone 20-1283

Mlle Marie-Valérie Trudel, g.-m.e., graduée de l'Ecole d'Infirmières de l'hôpital de la Miséricorde, lors de la collation des diplômes qui eut lieu au théâtre Playhouse, à Winnipeg, le mercredi 6 mai. Mlle Trudel est actuellement au "Brandon Mental Hospital" où elle suit un cours de spécialisation en psychiatrie. Elle est la fille du docteur et de Mme Jean-J. Trudel.

Réunion de la Société Historique

Le lundi soir 11 mai, à 8 h. 15, il y aura réunion publique de la Société Historique de St-Boniface. Ce sera la dernière séance régulière de la saison. Le conférencier sera le R. P. Antoine Champagne, C.R.I.C., autrefois curé de Notre-Dame de Lourdes, qui parlera de "la descendance de La Vérendrye et de la carrière du grand découvreur". L'entrée sera libre et le public est largement invité à cette soirée.

Nul sujet ne devrait intéresser davantage les Franco-Manitobains, et nous pouvons compter sur une étude très fouillée et très détaillée sur le découvreur de l'Ouest canadien.

Petite Note

M. et Mme Clément Bazin, autrefois de St-Boniface, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite fille, Marie-Jeanne-Françoise, le 24 avril 1953, à Nemours, France.

M. Maricheau-Beaupré tué dans un accident

Les conférences que devait donner M. Maurichau-Beaupré, au Cercle Molière et à l'Alliance Française, n'auront malheureusement pas lieu. Le distingué conservateur du palais de Versailles vient de trouver la mort, ces jours derniers, dans un accident d'automobile, au Nouveau-Brunswick, alors qu'il se rendait à la gare de Moncton. En le perdant, la France se voit dépossédée des services d'un homme éminent, d'un érudit de haute valeur qui, durant près de trente ans, a présidé, avec distinction, aux destinées de Versailles et, tout dernièrement encore, fut l'animateur et l'inspiration de la campagne qui a abouti à la sauvegarde du château louis-quatorzien et de ses jardins.

"Thé-Fête" le 16 mai au Cercle Ouvrier

Les Ambulancières St-Jean, division St-Boniface, invitent cordialement tous leurs amis à leur premier "Thé Fête" qui sera tenu à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, avenue Cathédrale, le 16 mai, de 2 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi.

Le but de ce "Thé Fête" est la formation d'un "Cercle Sexagénaire" qui saura pourvoir à leur programme récréatif. Les Ambulancières envisagent aussi la possibilité de créer une bourse d'étude qui serait décernée à une élève finissante de l'Institut Collégial St-Joseph qui se destinerait à la profession de garde-malade.

Il y va donc de l'intérêt public. Venez en grand nombre encourager les Ambulancières dans leur geste si méritoire. Le faire-part n'est pas d'obligation. Venez et amenez vos amis.

LA SECRETAIRE

Décès

MME LUCIE PELLETIER

Mme Lucie Pelletier, de 548, rue Ritchot, St-Boniface, est décédée à l'âge de 83 ans, le samedi 2 mai, à l'hôpital St-Boniface.

Originaire de St-Boniface, la défunte vécut pendant 29 ans à Lorette, Man., avant de revenir dans sa ville natale en 1905. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, Roméo et Alexandre; une fille, Mme V. Smith, ainsi qu'une soeur, Mme O. Ferland, de Lorette.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le mardi 5 mai, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de Lorette.

• • •

M. ARTHUR CAYER

Le lundi 4 mai, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Arthur Cayer, de 711, rue Langevin, St-Boniface. Il était âgé de 76 ans.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme Alma Allard, de Québec.

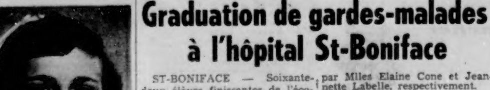
Le service funèbre sera chanté en la basilique de St-Boniface, le samedi 9 mai, à 8 h. 45 a.m. L'enterrement se fera au cimetière de St-Boniface.

• • •

ALLAN JOSEPH HELMAN

Une messe solennelle de Requiem fut chantée en la basilique de St-Boniface, le lundi 4 mai, à 10 h. a.m., pour l'âme du soldat Allan Joseph Helman, de 347, rue Dumoulin, St-Boniface, mort en Corée à l'âge de 20 ans.

Outre ses parents, M. et Mme August Helman, Allan laisse un frère, Leslie, et une soeur, Doreen.



Graduation de gardes-malades à l'hôpital St-Boniface

ST-BONIFACE — Soixante-deux élèves finissantes de l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface prêtaient leur serment professionnel et recevaient leurs diplômes de graduées le mardi 5 mai dernier. Les fêtes de graduation débutèrent par une messe célébrée à l'intention des finissantes, en la chapelle de l'hôpital, par M. l'abbé Raymond Roy, chapelain de l'institution. Un sermon de circonstance fut donné par le R. P. H. Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites.

Déjeuner

Au déjeuner qui réunissait, outre les héroïnes du jour, les distingués membres de la Faculté, Mlle Lois Nairne, présidente des Elèves du Cours Intermédiaire, agissait comme maitresse de cérémonies alors que ses compagnes étudiantes exécutaient un programme récréatif. Au nom des religieuses de l'hôpital, la Rév. Sr B. Dorais, supérieure, souhaita la bienvenue aux invités et offrit ses félicitations au groupe des nouvelles infirmières graduées. Mlle Jeannette Labelle, présidente de la classe des élèves graduées, remercia tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon que ce soit à la réalisation de leur succès dans leur profession ou qui, au cours de leurs années d'entrainement, les ont aidées tant au point de vue physique qu'intellectuel et moral.

Cérémonie de graduation

La cérémonie officielle de graduation se déroula sur la scène du théâtre Playhouse de Winnipeg, à 3 h. de l'après-midi.

Fait important à noter: le français y fut réellement à l'honneur.

Le Dr Paul L'Heureux était maitre de cérémonies. Il s'adressa aux assistants dans les deux langues pour annoncer chaque numéro au programme. Le R. P. C. Ryan, S.J., recteur du collège St-Paul, prononça une allocution, en français d'abord, puis en anglais. La collation des diplômes fut faite par le Dr D. S. McEwen, et la distribution des prix et médailles, par le docteur et son épouse. Un orchestre, sous la direction de M. Harold Green, fit les frais du programme musical, de même que le Glee Club de l'hôpital et Mlle Lois Lerner.

Le Dr Eleanor Boyce, inspectrice d'écoles, adressa la parole aux graduées, et le fit de façon tout à fait spirituelle et au point. Les discours d'adieu en anglais et en français furent prononcés par Mlles Elaine Cone et Jeannette Labelle, respectivement.

Réception

Une réception à la résidence des gardes-malades, rue Taché, fut tenue à 5 h. Les tables étaient décorées de tulipes jaunes et d'iris et surmontées de chandelles aux couleurs de l'école — bleu et or. Présidaient à la réception: les Rév. Srs B. Dorais, supérieure et administratrice de l'hôpital, Délia Clermont, directrice de l'école des gardes-malades, et Marie Thille, assistante-directrice de l'école des gardes-malades, ainsi que Mlles Helen Oliver, présidente de l'Amicale des Gardes-Malades graduées de l'hôpital St-Boniface, Vernan Williams et Geneviève Corniat, membres de la Faculté de l'école des gardes-malades.

Graduées de langue française

De cette classe de soixante-deux graduées, nous relevons les noms de quinze jeunes filles de langue française, à savoir: Brigitte Deshaye, d'Assiniboia, Sask., Alma De Roo, de Swan Lake, Man., Antoinette Desnomie, de Lorlie, Sask., Thérèse Dubreuil, de St-Boniface, Marguerite et Thérèse Gabrielle, de Benito, Man., Anne Gallais, de St-Brieux, Sask., Jeannette Labelle, de St-Jean-Baptiste, Lucienne Millette, de Storthoaks, Sask., Monique Monette, de Lac Pelletier, Sask., Jeannette Palud, de St-Boniface, Vivian Parent, de Pine Falls, Man., Marie Péreux, de St-Boniface, Louise Tessier, de St-Jean-Baptiste, et Jacqueline Turenne, de St-Boniface.

Campagne d'embellissement à St-Boniface

La Chambre de Commerce de St-Boniface annonce une campagne d'une semaine, du 8 au 14 mai, consacrée à l'embellissement de la Ville Cathédrale. Le comité préposé à cette initiative demande à tous les citoyens de nettoyer les alentours de leurs maisons, de mettre de l'ordre dans les ruelles et sur les boulevards, de peinturer les édifices qui en ont besoin. La campagne atteint les élèves des écoles qui prennent part à deux concours sur ce sujet. Il y aura des prix pour les meilleures compositions littéraires et les dessins les plus frappants. "Nous ne faisons que lancer une campagne pendant cette semaine, précise M. L. Hervold, président du comité, car nous voulons que la conscience civique reste éveillée en ce sens."



M. J.-G. Van Belleghem, M.AL. pour la circonscription de St-Boniface, annonce qu'il posera sa candidature lors des prochaines élections provinciales en qualité de représentant libéral-indépendant. En annonçant sa décision, M. Van Belleghem a souligné que, bien qu'il fut élu comme candidat libéral, "après avoir rempli mon mandat à la législature, je crois que les électeurs sont susceptibles d'être mieux servis par un représentant dont les intérêts sont au-dessus de la politique de parti et entièrement indépendant de la politique de la coalition".

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Précieux-Sang

Profession religieuse

Le lundi de Pâques, 6 avril, avait lieu la profession temporaire de la Rév. Sr M.-Angeline de l'Assomption, née Eveline Bosc, fille de M. et Mme Remi Bosc, de Notre-Dame de Lourdes. La cérémonie se déroula dans la chapelle du couvent et fut présidée par le R. P. A. Veilleux, O.M.I., qui célébra la sainte messe, reçut les voeux de la nouvelle professe et donna un beau sermon de circonstance. De nombreux parents et amis, ainsi que les frères et soeurs de l'élue du jour, assistaient à la cérémonie. On remarquait en outre ses tantes, les Rév. Srs M.-Claire, C.R.C.P., et M.-Bruno, M.O., ainsi que deux religieuses Soeurs Grises, ses amies.

Mariages

LECHASSEUR—RICARD

Mlle Thérèse Ricard, fille de M. et Mme G. Ricard, de St-Boniface, unit sa destinée à celle de M. Gérard Lechasseur, fils de M. Ernest Lechasseur, de St-François-Xavier-les-Hauteurs, comté de Rimouski, P.Q., et de feu Mme Lechasseur, le samedi 2 mai, en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

La mariée portait une ravissante toilette blanche de satin broché et nylon. Le corsage était garni de pierres du Rhin et les manches se terminaient en pointes de lys. Il y avait aussi une légère traîne. Sa coiffure se composait d'un long voile de nylon avec appliqués de satin que retenait une couronne genre "Coronation". Elle tenait un bouquet de roses naturelles "American Beauty" et blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Jocelyne Daignault et Kerry Churcher, avaient respectivement des toilettes jaune et verte et tenaient des bouquets d'oeillets blancs et de marguerites.

MM. Hubert et René Philippot, neveux de la mariée, étaient garçons d'honneur tandis que MM. Edgar Daignault et Armand Ricard remplissaient la charge de huissiers et MM. Aimé Nault et G. Ricard celle de témoins. Georges Ricard, neveu de la mariée, était enfant de choeur.

La petite Emilienne Ricard et le petit René Philippot, nièce et neveu de la mariée, étaient bouquetière et page respectivement. Emilienne tenait une corbeille de fleurs et était habillée de taffetas rose.

De la musique appropriée à la circonstance fut exécutée à l'orgue par Mme Bourbonnière.

La réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée. Mme J. Philippot, soeur de la mariée, porta le toast au nouveau couple.

M. et Mme Lechasseur partirent ensuite en voyage à Kenora. Mme Lechasseur portait un tailleur gris avec accessoires bleu marine et rose.

Les jeunes mariés établiront résidence à 56, rue Guay, St-Vital.

• • •

POIRIER—LEGAL

Le mariage de Mlle Yvette LeGal, fille de M. et Mme Joachim LeGal, de Richer, Man., avec M. Edgar Poirier, fils de M. et Mme Edouard Poirier, de New Castle, N.-B., eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 2 mai, à 10 h. a.m. M. l'abbé E. Fontaine officiait à la cérémonie nuptiale.

La mariée avait choisi pour cette circonstance mémorable une jolie robe longue de satin. L'encolure était genre "Sweetheart" et les manches en pointes de lys, tandis que la jupe était ample et avait une légère traîne. Le bouquet se composait de roses rouges et comme coiffure la mariée avait un voile retenu par un petit chapeau.

Mlle Lucille Bourgouin était fille d'honneur et M. Gérald Lévêque, garçon d'honneur. M. Edwin Gallant, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta quelques chants appropriés.

A l'issue de la réception tenue au restaurant Moore's de Winnipeg, le nouveau couple partit en voyage à Minneapolis.

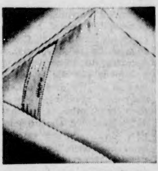
M. et Mme Edgar Poirier résideront à North Bay, Ont., où M. Poirier fait partie du C.A.R.C.



Draps "Wabasso" à ourlets à jour

Draps de marque bien connue, renommés pour leurs qualités de long usage et vendus à un prix spécial qui vous économisera de l'argent! De coton blanchi, de texture uniforme et bien finis avec un ourlet à jour. Idéals pour usage domestique ou comme cadeaux. 81" x 100". Grandeur extra longue 8.95

Taies d'oreillers "Wabasso", assorties, de coton blanc-neige, à texture serrée. Joli ourlet à jour. Grandeur 42". La paire 1.69



Oreillers en caoutchouc-éponge, par Goodyear
Oreillers de caoutchouc-éponge de première qualité, qui portent bien, sont frais et résilients. Couverture de coton de qualité, avec fermeture-éclair. Roses, bleus, verts, jaunes. Grandeur ordinaire. Chacun, 7.95
Oreillers plus rebondis, chacun 9.95

Couvertures Kenwood aux teintes pastelles
Couvertures de laine entièrement préfoulée, renommées dans tous les pays, en de magnifiques teintes pastelles s'alliant aux chambres à coucher. Lisière en ruban de satin. Un cadeau idéal pour une nouvelle mariée. 72" x 84". Chacune, 13.95



Couvre-lits en chenille de coton
Couvre-lits en chenille à touffes épaisses, de deux fabricants de renom. Magnifiques patrons et couleurs récents. Grandeur pour lits doubles. Chacun, 10.95
Autres, 12.95 et 14.95
T.M. The Goodyear Tire and Rubber Company

Heures de magasin: 9 h. 30 à 5 h. 30
Hudson's Bay Company. INCORPORATED 2nd MAY 1670.
Bureau de téléphone ouvert pour commandes de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Au Conseil de Ville

Pompiers

Les représentants de l'Union des Pompiers ont comparu devant le Conseil pour demander à la ville d'en venir à une entente définitive avec eux. Les pompiers demandent tout d'abord que leur salaire se compare à celui des hommes de police. Le Conseil, sur motion de l'échevin Schimnowski, a décidé de nommer une commission dont la décision serait finale. L'Union des Pompiers était représentée par MM. Emery Proulx et Aimé Boisselle.

Ecoles de la ville

Le district scolaire du Norwood est inquiet, affirme M. Léger, parce qu'on prévoyait une augmentation notable pour le taux des taxes, étant donné qu'on avait négligé de constituer un fonds de réserve. M. l'échevin Boisselle, président du Comité de Finance, a répondu que les problèmes scolaires regardaient la commission qui régit St-Boniface et non le Conseil de ville. Les estimés budgétaires du district de Norwood se chiffrent à $274,696.00 tandis que St-Boniface a un estimé de seulement $166,613.00, soit une différence de plus de $100,000.00.

La Commission des transports

La ville de St-Boniface, comme toutes les autres municipalités de la banlieue, a été priée de soumettre quelques noms en vue d'avoir un représentant possible sur la Commission des transports que le gouvernement est en train de nommer. Les noms suivants ont été recommandés: MM. Georges MacLean, Van Belleghem, Roland Couture et Lucien Daoust, de St-Boniface. On a aussi soumis le nom du maire Bodie, d'East Kildonan. Le gouvernement doit nommer deux autres membres.

Rues et chemins

Le Conseil a décidé de faire l'achat d'un appareil pour balayer et nettoyer les rues de la ville. On a aussi soumis des estimés en vue de faire des travaux de restauration aux rues suivantes: rue Champlain, entre le chemin Ste-Marie et la rue Caton; rue Braemar avec trottoir nouveau et surface de la chaussée; trottoir sur le côté nord de la Highfield, entre Birchdale et Lyndale; trottoirs nouveaux sur les rues Larchwood et Beechwood.

Pour le congrès de l'A.C.E.L.F.

Le Conseil versera la somme de $500.00 aux organisateurs du congrès de l'A.C.E.L.F. qui doit tenir sa réunion annuelle à St-Boniface en août prochain.

La Commission de Police

On va demander à la Commission de Police quels sont, à son avis, ses propres pouvoirs et l'étendue de sa juridiction. On se souviendra que, récemment, il y a eu divergence entre la commission et le Conseil relativement au salaire des hommes de police et qu'il a été décidé en conséquence de fixer définitivement les pouvoirs et autres privilèges de la commission.

Examens radiographiques terminés à St-Boniface

Les cliniques antituberculeuses du Sanatorium Board of Manitoba ont terminé, vendredi dernier, leurs examens radiographiques dans la ville de St-Boniface. Selon les premiers rapports plus de 20,000 habitants de St-Boniface subirent l'examen aux rayons X. Un rapport plus détaillé sera donné sous peu. Les présidentes des divers comités organisés dans les différents quartiers de St-Boniface étaient Mmes J. Pynoo, [illegible] Boisselle, J. E. Cossette, Louis Léger et J. Schaeffer.

Monuments BRUNET
405, rue Bertrand
St-Boniface, Manitoba
Téléphone 20-1864
PIERRE BRUNET, prop.
151, rue La Verendrye
Téléphone 92-5623

Nous sommes marchands de combustibles et de matériaux de construction de tous genres
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL CO LTD
Telephones 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

La
ST. BONIFACE HARDWARE
est maintenant située à
154, avenue Provencher
Ce nouveau magasin est actuellement ouvert au public
Venez le visiter

Soyez fier de votre ville!
Nettoyez et embellissez votre ville!
Soyez un bon citoyen! — Soyez un bon voisin!
—La Chambre de Commerce de St-Boniface.

Thé printanier de la Fédération des Femmes Can.-françaises, le 23 mai

Le grand Thé Printanier de la Fédération aura lieu le samedi 23 mai prochain, de 3 h. à 6 h. p.m., à la demeure de Mme J.-Lucien Trudeau, 260, rue Dumoulin, St-Boniface. Mmes Ida Kelly et Eugénie Aubin en seront les organisatrices.

Tous les membres et amis de la Fédération y sont cordialement invités.

Mme Pierre L'Evesque, présidente du comité de réception, et ses aides seront en charge des rafraîchissements. Mme L.-A. Regnier, secrétaire, et Mme Jean Poitras (jr), trésorière, s'occuperont de l'enregistrement.

Recevront avec Mme Trudeau: Mme J.-E. Cossette, présidente, et Mmes M.-L. Barnabé et J.-A. Rhéaume, vice-présidentes.

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de mai sera tenue le mercredi 13 mai à 8 h. 15 p.m., à la salle paroissiale du Précieux-Sang, 191, rue Kenny, Norwood.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, donnera une causerie à la suite de cette assemblée.

Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à leur assemblée mensuelle.

Remerciements

Mme Cossette, présidente, désire exprimer sa reconnaissance et sa gratitude bien sincères à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de la partie de cartes du 24 avril dernier.

Au R. P. Lemoine pour sa gracieuse hospitalité, à Mmes H. Orieux et G. Van Lis, organisatrices, pour tout le dévouement dont elles ont fait preuve; aux généreux donateurs des prix de la soirée et à toutes les personnes qui ont fait parvenir leur argent pour billets envoyés; aux dames de la paroisse du Précieux-Sang pour l'aide précieuse qu'elles nous ont accordée, remerciements bien sincères.

Donateurs

N'ayant pas la liste complète des gagnants des prix de la soirée, nous ne pouvons publier les noms mais il ne serait pas juste d'omettre les noms des généreux donateurs: le R. P. Beauregard, le R. P. Dussault, O.M.I., les RR. SS. Jésus-Marie, de l'Institut Collégial St-Joseph, C.-R. Dufault Ltée, M. T. Bockstael, G. Meckling, P. Raimbault, T. Marius, R. Laplume, H. d'Eschambault, H. Orieux, H. Turgeon, Jean Mayer, la Bijouterie Stanners, Fontaine Electric, la Pharmacie Paquin, Taylors Candy Shop, les Révérendes Soeurs Oblates, Marcoux Food Centre, International Paints, Desserrano Grocery, Bole Feeds, DeLeew Lumber, Alice Barber Shop, Constant Macaroni, Swift Canadian, Grant Brewery, Omer Pelletier, Shea's Brewery, Rogers Fruit, Kiewel Brewery, Mlle Alberta Bernier, Mmes P. L'Heureux, J.-C. Lavoie, J.-E. Cossette, Eugénie Aubin, Ernest Guertin, L.-A. Camajoue, J.-B. Poitras (sr), Jean-J. Trudel, V. Ethier, L.-P. Roy, R. E. McEachern, Arthur Chaput, J.-B. Poitras (jr), M. Manseau, M. Martin, O. Pelletier, Ben Moss Jewellery et la Compagnie Blue Ribbon qui a fourni et fait le café.

Aide pour la campagne des Rayons X

Madame la présidente, organisatrice de la campagne de radiographie des poumons dans le quartier no 3 de la ville de St-Boniface, désire remercier bien sincèrement les personnes dont les noms suivent pour l'aide généreuse accordée pour cette campagne. Mmes R. Ballantyne, David Parent, Ida Kelly, H.-D. Tétrault, F.-X. Paillé, J.-B. Poitras (jr), George Grant, René André, Thomas Legros, G. E. Meckling, E.-A. Poulin, H. Turgeon, E. Turner, E. Borschel, Jacques Senez, P. St-Onge, S. Marcoux, Y. Tessier, A. Paquin, Georges Hébert, L.-A. Lemoine, H. T. MacCosham, Robert Druwé, E. Lambert, M. E. Ritchie, L. La Rivière, Henri Lacerte, M.-L. Barnabé, G. La Rivière, Mlle Thérèse Lévêque, D. Toupin et tous les autres membres de la Brigade St-Jean qui nous ont assistées.

Collecte de la Croix-Rouge

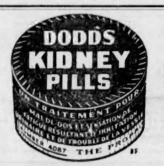
Nos remerciements bien chaleureux aux dames qui ont prêté main-forte pour la collecte de la Croix-Rouge. L'espace ne nous permet pas de les nommer, mais elles peuvent toutes être bien assurées de notre reconnaissance sincère. Le succès a encore une fois couronné leurs efforts car le montant perçu dépassait le quota qui nous avait été fixé.

LA SECRETAIRE

Fête de Dollard à St-Boniface

Les jeunes de St-Boniface se préparent à célébrer la fête de Dollard le lundi 18 mai. Le programme comporte une messe le matin à la basilique, un tournoi sportif l'après-midi et une soirée récréative avec chants, danses et feu de camp et d'artifice. Tous les jeunes des paroisses canadiennes-françaises de la région seront les bienvenus. Ceux qui désireraient participer aux courses de tous genres, à des joutes de balle au camp ou de balle molle n'ont qu'à s'adresser au plus tôt au Comité Dollard, 200 avenue Cathédrale.

Le détail du programme de la fête sera publié dans **La Liberté et le Patriote** du 15 mai; il serait bon de réserver son numéro de journal un peu à l'avance.



Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 20-2356
résidence 20-1568

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 202 652

À CKSB
De 6 h. 55 p.m. à 7 h. p.m.
du lundi au samedi
"Que faites-vous ce soir?"



Ce nouveau programme vous est présenté avec les hommages de
National Motors Ltd.
276, RUE COLONY, WINNIPEG
dépositaires des fameuses voitures Meteor, Mercury et Lincoln.
Vous trouverez toujours une auto usagée, mais en parfait état, à la National Motors Limited.

Ecole Provencher
ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desoutels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.



Nous reparaissons . . .

Que personne ne s'étonne de voir de nouveau une chronique de l'école Provencher dans les colonnes de ce journal. Nous réclamons simplement et modestement notre place au soleil et nous remercions la Rédaction qui veut bien accepter notre méchante prose.

Est-ce le printemps qui nous réveille? Est-ce quelque magicien qui nous force à sortir de notre engourdissement? Je n'oserais le dire. Je crois simplement qu'il y a du nouveau dans l'air. Les gars de Provencher voudraient se remuer, faire parler d'eux et mêler leur voix à celle des autres écoles de la province. Le Paladin, qui figure si fièrement sur les armoiries de notre école, ne justifie-t-il pas toutes les audaces?

La célébration prochaine du centenaire de Mgr Provencher y est peut-être bien pour quelque chose également. On parle beaucoup ces temps-ci de ce grand pionnier de l'Ouest canadien. Il est juste aussi que l'on parle de l'oeuvre qu'il a laissée, de l'oeuvre surtout qui s'honore de porter son nom.

Nous n'avons pas le droit de rester muets plus longtemps. Nous voudrions montrer que l'oeuvre que Mgr Provencher a si magnifiquement inaugurée continue au rythme sans doute des circonstances qui nous sont imposées, mais qu'elle continue. Ces lignes publiées par les chroniqueurs de l'école Provencher voudraient être un écho aussi fidèle que possible de ce qu'on fait et de ce qu'on fera chez nous non seulement pour survivre mais pour grandir.

Bernard TREMBLAY.

* * *

La place du français à l'école

Puisque nous publions une chronique de l'école Provencher dans les colonnes d'un journal canadien-français, il convient de mentionner la place accordée à l'enseignement du français dans notre école. Voici les réponses à quelques questions posées à des maîtres et maîtresses de l'école.

Que vaut la formation française reçue par nos élèves?

Elle est bonne sans être parfaite. Elle pourrait être meilleure, nous l'avouons. On y travaille. Cette formation française n'est jamais achevée. On peut et on doit y ajouter constamment. A l'école même, il y a tout ce qu'il faut pour aider et encourager les élèves dans l'étude du français. Personne n'oserait dire que le personnel enseignant ne fait pas tout ce qui est en son pouvoir. Personne ne peut blâmer non plus les élèves du peu d'intérêt qu'ils apportent souvent à l'étude d'une langue qu'on enseigne surtout sous forme de grammaire et principalement en vue d'un concours dont la préparation demande un effort vraiment essoufflant de la part des maîtres aussi bien que des élèves.

Que pensez-vous de l'effort réalisé à l'Ecole Provencher en faveur de la lecture de livres français?

Bravo. Voilà du bon travail. Un élève qui lit sait écrire. Il connaît sa grammaire sans se rappeler les numéros correspondants des règles à appliquer. Il a de l'imagination et c'est appréciable. Il saura développer une idée en ne répondant pas seulement par oui ou non, vrai ou faux. Une fois acquis à la lecture, le goût reste et l'on continuera à lire plus tard. On sert vraiment la cause du français. Les bonnes causes se défendent par des moyens intelligents. C'est dans ce sens que nous essayons de travailler à l'école Provencher.

Nous avons déjà fait de nombreuses et intéressantes acquisitions pour la bibliothèque et cela continue. Une épuration s'imposait. Plus d'un volume à tranche dorée, recouvert d'une vénérable poussière, a dû céder la place à des livres qui n'auront pas la chance de s'ennuyer sur les rayons.

Les élèves lisent dans la mesure même où maîtres et maîtresses leur donnent l'exemple. Aussi a-t-on songé à mettre à la disposition du personnel de l'école un certain nombre d'excellents ouvrages, de tous genres, y compris des livres récents de pédagogie.

Pour les plus jeunes, un effort a été fait pour contre-balancer l'influence des "comics", dépourvus la plupart d'imagination et écrits dans un style lamentable. Le cardinal Léger ne déclarait-il pas tout dernièrement: "Une nation qui permet à ses enfants de se plonger dans la boue des "comics" et des "magazines" laisse la source de la vie se contaminer et signe son propre arrêt de mort".

La campagne d'avril de la J. E. C. a permis de lancer, à travers toute l'école, la vente de **François** et de **Vie Etudiante. Tintin,** qui fait preuve d'imagination et de bon goût, est toujours attendu avec impatience. Il n'est pas question de supprimer les illustrés. C'est un produit de notre époque. Il faut faire un choix et donner aux élèves le goût des meilleurs.

Tout l'effort accompli pour encourager la lecture à l'école a sans doute été fructueux. L'enquête faite à travers les écoles de la province pour savoir où on lisait le plus, a montré que nous étions nullement en retard. On a même eu la gentillesse de nous classer bons premiers.

Croyez-vous que l'école est seule responsable du progrès ou de la décadence du français chez nos élèves?

Bien sûr que non. Pas plus qu'elle n'est entièrement responsable de la formation religieuse de nos gars. Que faites-vous de la famille?

L'effort de la famille doit précéder celui de l'école. La première pierre a dû être posée par la famille. L'école édifie là-dessus. C'est sur les genoux de sa maman qu'un enfant apprend le goût du français, comme aussi l'amour de la religion et le sens de la politesse. A l'école, il est noyé au milieu d'une classe souvent trop nombreuse pour que l'enseignement soit vraiment efficace. Le temps par ailleurs est limité. Il y a un programme à respecter.

L'effort de la famille doit encore compléter celui de l'école. Des parents avertis le feront en surveillant les progrès de leurs enfants, en contrôlant leurs lectures, en rectifiant leur langage.

La discussion sur le progrès ou le recul du français, à l'école Provencher, est ouverte. En continuant mon enquête, j'espère vous apporter d'autres précisions.

G. d'ESCHAMBAULT.

* * *

Les activités religieuses à l'école

On me demande de faire un rapide compte rendu des activités religieuses à Provencher. Ce n'est pas facile. Je suis pourtant allé aux renseignements et voici ce que j'ai pu recueillir.

Une chose que tout le monde a remarqué c'est que depuis le début de l'année, à travers toute l'école, on nous parle et on nous reparle d'Action catholique. S. Exc. Mgr M. Baudoux a insisté là-dessus également, lors de sa visite à l'école. Nous commençons à réaliser que c'est vraiment la forme d'apostolat la mieux adaptée à notre époque. Dès l'école, nous devons nous préparer à cet apostolat. L'Eglise, le Canada ont besoin de chefs. Chaque semaine, pendant le "Quart d'heure d'Action catholique" qui a lieu pendant le cours de catéchisme, on nous montre l'importance et la nécessité de l'Action catholique, l'obligation pour chacun d'entre nous d'être apôtre. Certains ont compris. D'autres ont de la peine à sortir de leur égoïsme. Il y aura encore du travail à faire pour secouer toute la masse des élèves. Mais on espère bien les réveiller et les mettre en face de leurs responsabilités de chrétiens. Une enquête menée à l'école nous a montré à tous qu'il y a beaucoup à faire.

Une chose a été faite: l'élan a été donné. Toutes les oeuvres et un peu l'école toute entière travaillent dans ce sens.

La Croisade eucharistique réorganisée a pris un nouvel essor. Les plus anciens de la Croisade se préparent à entrer dans la J. E. C., l'an prochain. La section de J. E. C., jeune encore, est pleine de promesses. Les réunions sont parfois tumultueuses. On se sent en face de gars qui ont du cran et qui n'ont pas été choisis précisément pour leur tranquillité; des chefs naturels qui useront de toute leur influence pour le bien.

Je ne veux pas oublier les Scouts qui sont nombreux à Provencher et qui fournissent les éléments de deux troupes sur trois de St-Boniface. Les chefs, au cours d'une récollection, ont pris conscience de leurs responsabilités et sont décidés plus que jamais à aller de l'avant.

Il faut aussi mentionner un effort très louable pour faire participer nos gars d'une façon vivante à la messe. Aussi souvent que les circonstances le permettent, on organise, le dimanche, à 9 h., à la salle Jubinville, une messe face au peuple. Pour beaucoup de gars c'est une révélation. Des commentaires adaptés à notre âge nous font comprendre la grandeur et la beauté de la messe. Mais je me réserve de donner plus tard d'autres précisions sur cette façon de rendre la messe intéressante.

Lucien CHARRIERE.

* * *

Mgr Provencher, homme de courage

Je suis un élève du grade 8 de l'école Provencher, école qui porte le nom du premier évêque de l'Ouest canadien.

Les quelques lignes que vous lirez feront ressortir une des grandes qualités de Mgr Provencher: son courage à toute épreuve.

D'abord, il était par tempérament un homme timide. Il ne voulait pas quitter ses parents qu'il aimait beaucoup. Cependant, il avait grande confiance que le bon Dieu l'aiderait dans son travail d'évangélisation. Le trajet de 1,800 milles fut accompli en 59 jours. Comme ce voyage a dû être pénible et long avec les portages, les maringouins, la nourriture peu appétissante et le coucher sur le sol dur et humide. Aucune plainte de ce brave missionnaire.

Arrivé dans les plaines de l'Ouest, il se mit à l'oeuvre. Les facilités étaient rares; on labourait à la pioche; les sauterelles mangeaient une grosse partie des récoltes. Ce qu'il trouvait le plus difficile, c'était le manque de pain, de beurre, de lait et de légumes frais. Il n'avait pas peur du travail, et il se lançait à tout coeur, enseignant le catéchisme et les autres matières, se faisant à la fois charpentier, bûcheron et laboureur. Il bâtissait sa maison sans outils et sans bons matériaux. Cette maison servirait aussi de chapelle.

Mgr Provencher était un homme d'une stature de six pieds quatre pouces et d'une force herculéenne. Il n'hésitait pas à rouler sa soutane à la ceinture pour accomplir le travail du cultivateur. Il aida lui-même à bâtir la première cathédrale.

La source de son grand courage lui venait de ses prières; il priait partout, disait son bréviaire ou son chapelet en visitant les malades et en travaillant dans les champs. Lors de l'inondation de 1826, Mgr Provencher refusa de laisser sa paroisse parce qu'il avait confiance que l'Ouest deviendrait un grand pays.

C'est nous, Canadiens français, qui jouissons aujourd'hui des sacrifices et du travail gigantesque de Mgr Provencher par la fondation de sa première paroisse dans l'Ouest.

Aujourd'hui, les Canadiens français risquent de perdre leur langue et leur foi. A ces moments critiques, on devrait se rappeler les sacrifices de ce grand héros, qu'il offrit pour notre cause. Même dans les plus grandes difficultés, Mgr Provencher se montrait toujours de bonne humeur. On pourrait tirer une leçon pratique de la vie de cet évêque en souriant dans nos travaux et dans nos adversités.

Le bon Dieu a cru bon de laisser reposer le corps du premier évêque qui avait consacré toute sa vie au salut des âmes dans la paroisse qu'il avait fondée. Son exemple demeure encore aujourd'hui bien vivant pour ceux qui veulent marcher sur ses traces.

Ronald VOLK.

* * *

Le Cadets de Provencher

Nous en sommes tous fiers. Certains peuvent y voir un intérêt excessif pour les choses de l'armée. L'avenir nous dira si nous avions raison de nous entraîner, dès l'école, pour servir plus tard notre pays. Même sans préparer directement à une carrière militaire, l'entraînement que font nos gars les forme à la discipline et les endurcit. Aucun moyen n'est de trop pour former des hommes.

Cet entraînement est sérieux. Les trophées remportés le prouvent. A vingt-deux reprises différentes sur quarante-deux compétitions, le trophée "General Efficiency" nous a été attribué.

Nos tireurs ont remporté 8 médailles d'argent dans la compétition "Youth of the Empire". Pour l'ensemble du Manitoba, nos cadets détiennent la coupe "Lt. French". Ils se sont classés très honorablement en quatrième place à la "Dominion of Canada Rifle Association". Et je pourrais continuer. Mais à quoi bon; la réputation des Cadets de Provencher n'est plus à faire. Sous la forte impulsion de leur instructeur en chef, capitaine A. Laurin, S.M., ils se préparent à de nouveaux exploits.

Passez donc aux alentours de l'école entre 11 h. et midi, et vous verrez et vous entendrez surtout que la clique des Cadets a belle allure. Mais je me réserve de vous reparler plus en détail de nos activités.

Arthur PROULX.

* * *

La grandeur du prêtre

Une Campagne des Vocations, organisée à l'école, a permis aux élèves de s'exprimer à leur manière sur ce magnifique sujet. Dans chaque grade, on a traité un aspect spécial de la vocation.

La plus sublime des vocations est celle du prêtre. Le prêtre, c'est le Christ sur la terre. C'est pour les prêtres que le Christ priait ainsi à son Père: "Je ne prie pas pour que vous les ôtiez du monde, mais pour que vous les gardiez du mal. Consacrez-les dans la vérité . . . De même que vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde". Quelle magnifique prière sacerdotale!

Dès qu'un homme est ordonné prêtre, sa vie entière s'unit à celle du Christ. Il expie les péchés des hommes et entend les confessions des pécheurs. Tous les jours, le prêtre souffre davantage comme Jésus à l'approche de sa passion et son amour grandit à la vue de tout le mal dont le monde est rempli.

Mais nous ne devons pas oublier le plus sublime des miracles que le prêtre puisse accomplir. C'est que tous les matins, il offre en oblation le pain et le vin qui deviennent le corps et le sang du Sauveur. De plus, le prêtre sauve le monde par sa miséricorde. Il administre les sacrements, nourrit l'âme par la communion, la guérit par ses conseils divins.

En obéissant à l'appel du Maître, il quitte tout, parents, amis, richesses et abandonne même sa liberté afin de suivre Jésus-Christ. Malheureusement, comme le jeune homme riche de l'évangile, beaucoup détournent la tête quand ils voient qu'il faut renoncer à tout. C'est la raison pour laquelle Notre-Seigneur, durant sa vie publique, faisait entendre souvent cette plainte, presque un reproche: "La moisson est grande et les ouvriers sont peu nombreux".

Si seulement nous savions et si nous comprenions ce qu'est le sacerdoce, il y aurait trop de prêtres. Prions donc pour les vocations. Et si nous entendons l'appel du Maître, répondons avec empressement. Soyons du nombre de ceux qui sauvent le monde en s'oubliant eux-mêmes.

Jean De CRUYNAERE.

La loi des esprits n'est pas différente de celle des corps qui ne peuvent se maintenir que par une continuelle nourriture.

VAUVENARGUES.

La "Norwood Jewellers"
Henri de MOISSAC, prop.
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
vous offre des bijoux, montres, bagues, objets de piété, bagues de Chevaliers de Colomb
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

Le magistral film "Justice est faite" au Paris, le 14 mai

Le jeudi soir 14 mai, à partir de 6 h., on présentera au Paris un film célèbre qui a mérité le grand prix international à Venise en 1950. Il s'agit de "Justice est faite", réalisation d'André Cayatte. Ce film est un drame de conscience et un drame psychologique qui est traité avec une franchise absolue.

On juge Elsa Lundenstein (Claude Nollier) accusée d'avoir tué, pour abréger ses souffrances, son riche ami, Maurice Vaudrémont, atteint de cancer. Elle plaide de l'euthanasie. Or, elle hérite de Maurice 35 millions. Et la soeur du mort l'a rencontrée le jour même de la piqûre mortelle avec un autre ami, Serge Kremer (Michel Auclair). Comment les jurés vont-ils réagir?

Sentiments de chacun

La belle femme de 50 ans, antiquaire (Valentine Tessier), avait cru aux hommages désintéressés de Serge Kremer, au dépit d'un sympathique garagiste de province (Jean Debucourt) qui lui faisait la cour. L'imprimeur (J.-P. Grenier) se défend d'avoir lui-même des idées de meurtre quand il rentre chez lui où il a dû reprendre son fils de 8 ans, un petit monstre sadique qui torture ses parents. Le garçon de café (Bussières) est tout indulgence parce que sa personnalité de juré a favorablement impressionné les parents de sa fiancée (Annette Poivre). Le paysan (Marcel Pérès) ne croit pas à la sincérité des femmes depuis qu'il se sait trompé par son épouse (Nane Germon) avec le valet (Mouloudji). Le commandant en retraite (Roquevert) méprise l'accusée — une athée, une étrangère — de toute la force de ses préjugés. Le vicomte de Montesson (Jacques Castelot) aurait peut-être voté l'acquittement s'il avait su, avant, le suicide de son amie (Dita Parlo).

Verdict

Les sept jurés ne peuvent se mettre d'accord et, par une voix de majorité, la déclarent coupable, mais avec des circonstances atténuantes. Elle est condamnée à 5 ans de réclusion. Serge Kremer déclare en plein tribunal qu'ils ne résisteront ni l'un ni l'autre à la séparation.

Interprétation

La distribution est faite d'excellents et émouvants comédiens comme Claude Nollier, belle et majestueuse accusée, J.-P. Grenier, véritablement déchirant, Balpêtré — président plein de tact — le pittoresque Bussières, l'excellent Roquevert dans un rôle de vieille baderne, Valentine Tessier toujours pleine de charme, Debucourt, toujours excellent, Michel Auclair, remarquable, Marcel Pérès, truculent, Jacques Castelot, qui a de la finesse, et tous leurs camarades si bien dirigés.

Ce qui est en cause . . .

Ce n'est certes pas l'euthanasie qui est en cause, ainsi que pourrait le faire croire une publicité exploitant certaines affaires récentes. Ce n'est même pas exactement le problème de la justice humaine: somme toute, ces juges improvisés ne se tirent pas si mal de leur redoutable mission. C'est à leur propre procès que nous sommes conviés. Les accusés, ce sont eux! Ont-ils vraiment le droit de juger et de condamner ce fêtard cynique, cette mondaine insouciante, ce paysan borné . . . Et les quatre autres, sauront-ils faire abstraction de leurs préoccupations, de leurs sentiments, de leur humeur du moment? Si peu vraiment . . .

Juge impartial

Un seul jugera selon sa conscience. C'est Jean-Luc Flavier. Parce qu'il est torturé par la folie de son propre enfant, il comprend l'attitude de l'accusée. Mais, parce qu'il est chrétien, il la déclare coupable: "Dieu seul nous impose l'épreuve . . . Dieu seul doit nous en délivrer. Nous ne pouvons tuer en aucun cas".

Lettre au rédacteur

On nous annonce que le cinquième congrès des Educateurs de Langue française sera tenue à St-Boniface au cours de l'été prochain.

Au nombre des manifestations qui auront lieu alors, on s'étonne de ne pas trouver l'opéra-comique: "La rencontre dans l'escalier". On a affirmé que les Canadiens n'ont plus le droit de méconnaître l'oeuvre musicale de Marius Benoist. Allons-nous laisser passer cette occasion unique de la faire valoir et attendre que d'autres plus avisés se paient l'avantage d'exploiter nos richesses?

Faut-il que le désintéressement dont il est accompagné prive le mérite de la place qui lui est due?

Dans notre légitime empressement à nous parer de nos plus beaux atours pour recevoir dignement nos distingués visiteurs, serons-nous assez aveugles ou malhabiles pour oublier la plus belle parure de notre écrin?

VOX POPULI

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

SAFEWAY
ACHETEZ À VOTRE NOUVEAU MAGASIN
ANGLE MARION ET BRAEMAR

SPÉCIAL DE FIN DE SEMAINE
PORC FRAIS **PICNICS** Rôti d'épaule avec l'os **33c** LA LB
ACHETEZ-LES TÔT

AVEC CHAQUE RÔTI DE PORC
1 BOÎTE DE 15 OZ. DE
COMPOTE AUX POMMES "LAKEHEAD" POUR SEULEMENT **9c**

FILETS DE MORUE Frais — gelés **2 lbs 47c**

L'ITEM DE LA SEMAINE
CAFÉ EDWARD'S Boite hermétiquement fermée **97 ½c** Boite d'une lb
RESTRICTION: 2 BOÎTES

PÊCHES MARQUE BURFORD Boite de 15 oz **3 pour 46c**

PATATES NOUVELLES
DE CALIFORNIE — BLANCHES, LONGUES
GRADE NO 1 E.-U. **4 lbs 29c**

LES MAGASINS SONT OUVERTS JUSQU'À 9H. P.M. LE VENDREDI

Nouvel appel pressant en faveur du film français

Depuis les débuts de l'année 1953, le film français n'a pas été florissant! Sur 16 représentations depuis janvier, 7 ont été déficitaires et 6 des 9 autres ont à peine payé les dépenses. La Société d'Enseignement Postscolaire a fait exactement $4.00 de profit par représentation, soit $64.00 en quatre mois! Et nous avons nos dépenses de bureau: téléphone, loyer, salaire.

Réserver le jeudi soir

Le film français est encouragé par un petit nombre de citoyens, toujours les mêmes! Une représentation française a lieu tous les jeudis.

Ne pourrait-on faire preuve de plus de jugement dans le choix de la soirée quand on veut présenter un spectacle, un concert ou une séance? On se fait tort soi-même puisque certains viendront au film quand même, et on fait dommage au film français. Cet hiver, il y a eu quantités de séances et autres soirées qui ont eu lieu le jeudi. On nous dit chaque fois en parlant de l'assistance au cinéma français: "Il y a eu peu de monde... il y avait telle ou telle chose jeudi"...

C'est là un des aspects du problème! Reste celui des amateurs du film français.

Films supérieurs

En général, ceux qui ont suivi ces films avec un peu d'assiduité admettent qu'ils sont supérieurs, formateurs, plus humains. Le film européen, en général, est plus près de l'homme avec ses passions, ses besoins, son idéal. Il n'est pas centré autour d'une ou deux étoiles avec une histoire à dormir debout comme l'est trop souvent le film américain. Au sortir d'une soirée de film français, on sent qu'on s'est enrichi l'esprit, le coeur,—l'âme de quelque chose de plus profond, de quelque chose qui fait penser, réfléchir. En d'autres termes, le film français, comme le film italien, est formateur. Inutile d'ajouter qu'il est formateur au point de vue français.

Raisons majeures...

Il est certain que nous ne pourrons continuer de présenter des films français au rythme actuel! Nous n'osons pas faire appel à notre population au simple point de vue patriotique et lui demander d'encourager les films français simplement à cause de leur caractère de films français. Mais nous espérions que des raisons majeures militeraient en leur faveur: leur esprit, leur beauté artistique, les beautés de la langue française, les subtilités de l'esprit français. Nous y avons vu un excellent moyen de formation française et il est plutôt décevant de constater que notre population répond si mal à une telle occasion de perfectionnement.

Cessation probable, si...

En tout cas si les choses continuent ainsi, on ne sera pas surpris ni désappointé d'apprendre qu'à l'automne, nous ne reprendrons pas nos représentations de films français. Ce projet devra être abandonné:

La Société
d'Enseignement
Postscolaire





La première session de la 17ème législature annuelle des écoles catholiques de Winnipeg s'est ouverte le vendredi 1er mai, aux édifices législatifs. On voit ci-dessus **l'échevin Peter Taraska** agissant comme lieutenant-gouverneur lors de l'ouverture officielle du parlement. La deuxième session du parlement se tiendra le vendredi 8 mai. Le président de la législature junior est Bernard J. Kelly. (Cliché Free Press)

Troupe acadienne de passage à St-Boniface le 30 avril

St-Boniface, le bastion de la vie française au Manitoba, était heureux d'accueillir en son sein, le jeudi 30 avril dernier, la troupe de jeunes acteurs de l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B., en route vers Victoria, C.B., où elle devait participer au festival dramatique national. Le R. P. Maurice Chamard, c.s.c., directeur de la troupe, accompagnait le groupe composé de 34 jeunes Acadiens et Acadiennes.

Arrivés dans la capitale manitobaine au cours de l'avant-midi, nos frères acadiens furent reçus par des personnalités religieuses et civiques canadiennes-françaises. Au cours de la journée, le groupe visita St-Boniface et Winnipeg, et nommément, les bureaux de notre hebdomadaire français, **La Liberté et le Patriote.** L'accueil chaleureux dont il fut l'objet témoigne de la sympathie et de l'admiration dont jouit au Manitoba français le fier peuple acadien qui a su tenir malgré tout et qui, par là, est un exemple édifiant pour notre minorité.

Il convient de mentionner que le collège de St-Boniface fut l'hôte des jeunes universitaires.

Soirée au collège

C'est aussi en l'auditorium de cette institution que la troupe présenta avec un art cultivé et un fini remarquable "Le Bourgeois gentilhomme" de Molière, dont l'interprétation lui avait valu l'honneur de représenter le Nouveau-Brunswick à Victoria. La salle comble fut soulevée d'enthousiasme devant la présentation, à un si haut degré de perfection, de cette comédie classique, et les applaudissements fournis et prolongés témoignèrent de l'appréciation des spectateurs.

En outre, le choeur de la troupe exécuta quelques numéros à plusieurs voix qui furent aussi vivement applaudis. Mais ce qui fut peut-être le plus poignant, ce fut de constater combien ces jeunes Acadiens possèdent en eux les qualités d'artistes, et d'artistes à la tournure tout à fait française. C'est le fruit d'efforts constants et de longue date, sans doute, qui nous inspirent, à l'égard de nos frères éloignés des Maritimes, de vifs sentiments d'admiration. Puissent-ils être récompensés dignement!

Fête de sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

Selon une coutume maintenant bien établie, les membres de la colonie française de Winnipeg et de St-Boniface honoreront leur héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, le même jour que leurs compatriotes de la métropole, c'est-à-dire le dimanche qui suit le 8 mai, anniversaire de la délivrance d'Orléans en 1429.

Tous les Français sont donc instamment priés de se rassembler devant le Cercle Ouvrier de St-Boniface, le dimanche 10 mai, à 10 h. précises et de là se rendre en corps, sous les drapeaux de l'Union Nationale Française et des Réservistes Français, à la basilique pour assister à la grand-messe. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. M. Behr, s.m., de l'Institut Collégial Provencher.

A l'issue de la messe, une couronne sera déposée au monument le "Poilu" par M. le consul de France, au nom de la colonie française. Si la température était inclémente, chacun est prié de se rendre directement à la basilique.

COMMUNIQUE

Réunion annuelle de l'Association de la Sclérose en plaque

L'Association de la Sclérose en plaque aura sa troisième réunion annuelle dans le hall de l'Eglise Unie de Norwood (angle chemin Ste-Marie et Taché), le mercredi 13 mai, à 8 h. 15. Il y aura allocution par le Dr Joseph Doupe, professeur de physiologie et directeur de recherches médicales à l'Université du Manitoba.

S'il y a des patients qui n'ont pas de moyen de transport, ils n'ont qu'à téléphoner, avant le 11 mai, à Mlle Dorothy Rostek, (52-4638) après 4 h.

Un goûter sera servi. La réunion est ouverte au public.

La Caisse Centrale de St-Boniface

(Suite de la première page)

rapport. Resumant d'abord la période de 1952, il signala qu'en plus de l'organisation, la Caisse avait étudié et accordé trois prêts, au montant de $18.000, à trois Caisses sociétaires. Au cours de la période de 1953, 10 demandes d'emprunt vinrent de 7 Caisses sociétaires, et se chiffraient au montant de $37,500; ces prêts furent accordés.

Depuis la fondation, la Caisse Centrale a donc accordé 13 prêts au montant total de $55,700, en faveur de 9 Caisses. Les taux d'intérêt sur ces prêts sont les suivants: 4% lorsqu'ils sont garantis par des [illegible] à la Centrale ou des bons du Canada; 5% lorsqu'ils sont garantis par des débentures; 6% contre le billet et l'assignation de votre locale.

Rapport financier

Le gerant de la Caisse Centrale, M. Joseph de Ambrosis, après avoir fait l'analyse des recettes et déboursés au 31 décembre 1952, fournit le rapport financier illustrant le bilan suivant en date du 31 mars 1953:

LA CAISSE CENTRALE DE ST-BONIFACE
Bilan au 31 mars 1953

ACTIF				
Caisse en main et en banque		$87,362.77		
Prêts en cours		26,403.90		
Bons-Canada		50,000.00		
Ameublement		728.50		
Modification bâtisse (moitié recouvrable)		410.04		
Assurance payée d'avance		210.00		
				$165,115.21
PASSIF				
Capital social		$71,287.13		
Epargne		90,897.73		
Taxe d'entrée		7.00		
				162,191.86
AVOIR-PROPRE				
Fonds de réserve (taxe d'entrée)			25.00	
Surplus exercice courant		$ 2,977.80		
Deficit exercice antérieur	82.50			
Recouvré	3.05	79.45	2,898.35	
Réserve et Surplus à jour				$ 2,923.35

Résultat des opérations du 1er janvier au 31 mars 1953

REVENUS		
Intérêt sur prêts	188.75	
Intérêts sur placements	186.99	
Bénéfices sur achat de Bons	3,062.50	
Revenus divers	3.64	
		3,441.88
DEPENSES		
Impression, timbres, papeterie, cartes, chèques, bordereaux	367.48	
Dépenses diverses, enregistrement Charte, rapports au gouvernement, tampons, voyages des directeurs, monogrammes, lettrage (porte), ménage du bureau, frais légaux, téléphone, etc.	96.60	
		464.08
EXCEDENT - exercice courant		$ 2,977.80

Recettes et déboursés depuis la fondation au 31 mars 1953
(environ quatre mois et demi)

	Recettes	Déboursés
Capital social	$ 71,297.25	$ 9.40
Epargne	211,044.91	120,141.21
Remises sur prêts	16,146.10	
Prêts consentis		42,550.00
Placements		47,500.51
Intérêt sur prêts	188.75	
Taxe d'entrée (net)	32.00	
Ameublement		728.50
Modification (bâtisse) (½ recouvrable		410.04
Divers	850.00	856.58
		212,196.24
Caisse au 31 mars 1953		87,362.77
	$299,559.01	$299,559.01

(Ces rapports ne tiennent pas compte des valeurs accrues ou différées.)

Rapport du propagandiste

M. l'abbé J.-A. Couture, propagandiste officiel du Conseil de la Coopération et des Caisses populaires au Manitoba, fit ensuite le rapport de ses activités dans le domaine des Caisses et exprima ses espoirs pour l'avenir. Il fournit l'exposé suivant pour démontrer la somme de travail accompli auprès des Caisses:

" A date, toutes nos Caisses ont été visitées, moins une. La Caisse Centrale, qui a débuté avec 18 Caisses sociétaires, en compte 30 aujourd'hui.

"Nous avons également admis, comme sociétaires, 3 institutions qui sont: La Corporation Archiépiscopale de St-Boniface, la Corporation du Collège de St-Boniface et l'Association d'Education. D'autres institutions sont également éligibles, mais le temps nous a manqué pour rencontrer leurs dirigeants.

"Si vous aimez à voir des chiffres selon l'habitude dans un rapport de ce genre, en voici: depuis l'ouverture de la Caisse Centrale, j'ai assisté à 22 assemblées générales de Caisses populaires, à 3 assemblées générales de coopératives, à 12 réunions avec nos officiers, à 10 réunions d'étude, à 3 journées d'étude et fait 8 visites diverses. Un total de 58 réunions tenues d'ordinaire dans la soirée."

Elections

Les membres suivants, qui avaient été élus en novembre dernier, ont été réélus: au comité d'administration, MM. Siméon Marion, Maurice Achet et Théodore Trudeau, M. l'abbé A. Couture, MM. Joseph Deroche, Oris Aquin et Gabriel Cloutier; au comité de crédit, MM. Henri d'Eschambault, Joseph St-Hilaire, Alex. Dufault, Camille Chaput et Edmond Lemoine; au comité de surveillance, M. l'abbé U. Forest, M. Roméo Dubreuil et M. l'abbé J.-M. Gagné. M. J. de Ambrosis demeure au poste de gérant et Mme M. de Ambrosis, à celui de secrétaire.

Après l'élection, le ministre des Affaires municipales, M. Edmond Préfontaine, prononça une allocution dans laquelle il encouragea les organisations coopératives à aller de l'avant.

La Caisse Centrale de St-Boniface a été fondée le 19 novembre dernier, lors de la réunion annuelle du Conseil Canadien de la Coopération, section manitobaine, à St-Boniface. Les sociétaires sont les Caisses de St-Adolphe, de Ste-Amélie, de St-Boniface, de Dunrea, de Ste-Elisabeth, de St-Georges, de l'Ile-des-Chênes, de St-Joseph, de La Broquerie, de Laurier, de Letellier, de Lourdes, de St-Norbert, de Richer, de South Junction, de Ste-Agathe, de Ste-Anne, de Brébeuf, d'Elie, de St-Emile, de Haywood, de St-Jean-Baptiste, de St-Labre, de La Salle, de St-Léon, de Lorette, de Mariapolis, de St-Pierre, d'Otterburne, de Somerset, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, la Corporation Archiépiscopale de St-Boniface et la Corporation du Collège de St-Boniface.

NOUS VOUS PRÉSENTONS LE CANDIDAT LIBÉRAL TEILLET

- Descendant en ligne directe de Jean-Baptiste Lagimodière — le premier Canadien français à s'établir dans l'Ouest — ROGER TEILLET est né à St-Vital en 1912.
- Il a fait ses études aux écoles Lavallée, Woodlawn et Norberry à St-Vital, à l'école Provencher et au Collège de St-Boniface.
- Marié. Père de deux garçons.
- Membre de la Légion canadienne; de l'Association du C.A.R.C.; de l'Association des pilotes et observateurs de temps de guerre.
- S'est enrôlé en 1939 et se trouvait outre-mer en 1941. Alors qu'il rentrait de sa 24ème mission en Allemagne, son avion a été abattu au-dessus de la France. Il a été fait prisonnier, et a été libéré le 2 mai 1945.
- Homme d'affaires avisé, il a établi sa propre agence d'assurance à Norwood et a participé activement à l'établissement de la Chambre de Commerce bilingue de St-Boniface.

LE CANDIDAT LE MIEUX QUALIFIE DU COMTE DE SAINT-BONIFACE



ROGER TEILLET

IL EST TEMPS QUE LA VILLE SE FASSE ENTENDRE AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

RESTEZ FORTS VOTEZ LIBÉRAL

et élisez un candidat libéral actif, qui a contribué à la fondation de la Jeunesse Libérale de St-Vital; qui est vice-président de l'Association libérale du Manitoba et membre de l'exécutif de l'Association libérale fédérale de Winnipeg-sud.

TEILLET, Roger | 1

ET DONNEZ VOTRE DEUXIEME VOTE A RAY FENNELL, L'AUTRE CANDIDAT LIBERAL DU COMTE DE SAINT-BONIFACE.

—Publié par le comité électoral Roger Teillet.

Les 13 et 14 avril, St-Emile a eu la visite de Mgr Baudoux

ST-EMILE — S. Exc. Mgr M. Baudoux a fait sa visite pastorale les 13 et 14 avril. Son Excellence a parlé à la population lundi soir, après avoir été accueillie par les paroissiens. Elle a administré la confirmation à plus de 65 enfants et à une adulte convertie. Le lendemain matin, un beau groupe de petits faisaient leur première communion. Le tout a été marqué de beaucoup de piété et d'esprit de foi. La visite de Monseigneur a fait beaucoup de bien à la paroisse. Son Excellence a donné aux paroissiens de St-Emile les conseils que lui a dictés son grand coeur, et elle a tenu à rencontrer chacun individuellement.

Perception pour l'hôpital St-Boniface

La paroisse a organisé sa perception en faveur de l'hôpital St-Boniface. M. Roland Couture et M. le Dr P. L'Heureux sont venus rencontrer les paroissiens. On a fait la visite à domicile.

Pour les inondés d'Europe

Le Club St-Emile et la paroisse ont fait parvenir à CKSB, pour être remis au Comité manitobain, la somme de $155.00, fruit d'une soirée et d'une collecte en faveur des victimes de l'inondation en Europe. Notre population, victime elle-même de l'inondation de 1950, se souvient de tous ceux qui l'ont aidée en cette circonstance mémorable.

Retraite annuelle

Nous avons eu une belle retraite durant toute la semaine qui a précédé la semaine sainte. Elle nous fut prêchée par le R. P. G. Trahan, O.M.I., de la province américaine. Les exercices ont été très bien suivis et cette retraite a servi de préparation à la grande fête de Pâques qui a été célébrée dans un bel esprit de piété.

Les Rév. Soeurs Oblates

Les Rév. Soeurs Oblates sont venues préparer nos enfants à la confirmation et à la visite de S. Exc. Mgr M. Baudoux. La paroisse est bien reconnaissante aux bonnes religieuses qui se sont donné beaucoup de peine durant toute une semaine.

Statistiques vitales

Liste des baptêmes administrés à St-Emile depuis janvier 1953:

Roger-Joseph, fils de Charles Hogue et de Denise Cinq-Mars. Parrain, Jean-Albert Hogue; marraine, Emma Hogue.

Ronald-Denis-Joseph, fils de Lucien Cyrenne et de Jeanne Nicolas. Parrain, Joseph Nicolas; marraine, Marguerite Cinq-Mars.

David-Allan-Joseph, fils d'Alexandre Bruce et de Willment Lamb. Parrain et marraine, M. et Mme Eddie Racette.

Joseph-Albert-Gabriel-Gérard, fils de Roger St-Onge et d'Alice Ritchot. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel St-Onge.

Jeannette-Lucie-Marie, fille de Joseph Dittrick et de Thérèse Guillaume. Parrain, Louis Guillaume; marraine, Thérèse Guillaume.

Denis-Paul, fils de Paul Mager et d'Angéline Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Poirier.

Mariage

Un seul mariage: celui de M. Marcel Vouriot, de La Salle, qui a épousé Mlle Annette Bruce, fille de M. et Mme Eugène Bruce, de notre paroisse. Le mariage a eu lieu à l'église St-Emile.

St-Adolphe

Mariage

En l'église paroissiale, le samedi 18 avril, à 9 h., M. l'abbé H. Perron bénit le mariage de Mlle Thérèse Delorme, fille de M. Moïse Delorme et de feu Mme Delorme, avec M. Maurice Lebleu, fils de M. et Mme Octave Lebleu, de St-Pierre. Les pères respectifs des époux leur servirent de témoins.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle sur satin avec corsage et longues manches de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de fleurs satinées et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Irène Proteau et Lorraine Lebleu, cousine du marié, étaient filles d'honneur. Elles étaient vêtues de toilettes bleue et mauve avec voiles courts de mêmes nuances.

MM. Raymond Lebleu et Gérard Laramée agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, des cantiques appropriés furent exécutés par la chorale des élèves.

Le soir, une réception eut lieu en la salle de St-Pierre. Les nouveaux époux ont pris résidence dans cette paroisse.

Saint-François-Xavier

Le mardi 28 avril, nous avons eu le plaisir d'accueillir à l'école Mlle Thérèse Guay, directrice des Laïques Missionnaires de Marie Immaculée. Dans un exposé très clair, elle nous a fait connaître la raison d'être, le but et le genre de vie de cette récente association. Nous avons été très heureuses de trouver là un remède actuel et parfaitement approprié aux problèmes de notre monde. Les Laïques Missionnaires sont vraiment le "levain dans la pâte".

Mlle Guay est une ancienne élève de notre Rév. Sr Principale, aussi c'est avec la joie des petites soeurs cadettes que nous l'avons reçue. Nous la remercions sincèrement d'avoir inclus l'école de St-François-Xavier dans sa liste de conférences.

Jeudi et vendredi derniers, nous avons eu une autre visite, celle de notre inspecteur, M. Brown. Ainsi en dépit du temps couvert, ce fut une journée "ensoleillée — le baromètre intellectuel s'est même maintenu au "beau fixe".

Çà et là

Etaient de passage dans la paroisse, la semaine dernière: le R. P. R. Beauregard, O.M.I., et les RR. PP. G. Ramaekers et G. Belcourt, S.J.

M. Paul Régnier, de retour du collège de St-Boniface, vient de partir pour Edmonton, Alta.

M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux, Sask., sont venus rendre visite à leur mère, Mme T. Morin, qui est gravement malade.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél. 92-6634


Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 375, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave Téléphone 2-5851 Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
394, avenue Taché — Téléphone: 20-2034 — St-Boniface, Man.
Nouvellement rénové — Chambres repeinturées
Taux: $2.00 et plus. Taux spéciaux à la semaine ou au mois.
Comme cet hôtel est situé vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface, il est d'accès commode pour les visiteurs du dehors de la ville.

DREWRYS
M.D.234

L'hon. D. L. Campbell, premier ministre manitobain, félicite M. Roger Teillet (à droite) de sa nomination par acclamation comme candidat libéral-progressiste de la circonscription de St-Boniface aux prochaines élections provinciales. La convention de nomination se tint le samedi 25 avril et quelque 400 délégues y participèrent. L'hon. D. L. Campbell et l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales, adressèrent la parole. M. Teillet, qui fut proposé candidat par l'échevin G. P. Shearer secondé par M. L. Landry, est un vétéran de la dernière guerre et un agent d'assurances bien connu à St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

M. P.-D. Coutu, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 90 ans

ST-LAURENT — La paroisse vient de perdre un autre de ses bons pionniers dans la personne de M. Pierre-Daniel Coutu décédé à sa demeure le samedi 25 avril, après une maladie de deux mois. Il mourut entouré de son épouse et de tous ses enfants, récitant avec eux le chapelet. Il était âgé de 90 ans.

Né à Lorette, Man., M. Coutu vint, encore jeune, s'établir à St-Laurent comme fermier. Il y demeura toute sa vie. Très actif et bon chrétien, malgré le temps froid, il marchait toujours pour se rendre à la messe le dimanche, et cela, jusqu'à tard l'automne dernier. Il était aimé et estimé de tous pour sa grande charité et son souvenir vivra longtemps parmi nous.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le lundi 27 avril, au milieu d'une foule nombreuse. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle à son dernier lieu de repos.

Les porteurs étaient les gendres du défunt: MM. John Buhr, Thomas Birch, Gaspard Chartrand, George O'Neill, Léopold Stockbrock et Gilles Allard. Six de ses petits-fils portaient les couronnes de fleurs.

M. Coutu laisse dans le deuil, outre son épouse (née Marie Chaboyer), 10 enfants: 6 fils, Joseph, Henri, Rodrigue, Raphaël, Alexandre et Hervé, tous de St-Laurent, et 4 filles, Mme Gaspard Chartrand (Joséphine), d'Inwood, Man., Mme Thomas Birch (Clarice), de St-Laurent, Mme Léopold Stockbrock (Yvonne), de Winnipeg, et Mme George O'Neill (Germaine), de Dickens, Man. Lui survivent galement 63 petits-enfants et 44 arrière-petits-enfants; 2 frères, Rodrigue, de l'Alberta, et Henri, de St-Laurent; une soeur, Rosalie, à l'hospice Taché de St-Boniface. Deux de ses frères, Georges, de cette paroisse, et Albert, de l'Alberta, le précédèrent dans la tombe il y a un mois.

M. et Mme Daniel Coutu ont fêté leurs noces de diamant il y a six ans.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Henri Vaugeois, de Dickens, Man., M. et Mme E. T. Pink, Mme Jean Guiboche, Mme Ernest Delaronde et Mlle Claudette Coutu, de Winnipeg.

Remerciements

Mme Daniel Coutu et les membres de sa famille ont été très sensibles aux marques de sympathie et de dévouement reçues de la part de leurs parents et amis à l'occasion de ce deuil. Elles désirent exprimer à tous, spécialement aux religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, ainsi qu'à la chorale et à M. François Gratton, organiste, leurs remerciements et leur reconnaissance.

Décès

M. Joseph Atkinson est décédé à l'hôpital Deer Lodge, le samedi 25 avril, à l'âge de 63 ans. Il était un vétéran de la guerre 1914-18. Il eut le malheur de perdre une jambe au combat.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme François Boudreau, de Winnipeg. Son épouse est décédée il y a 3 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à la demeure de M. et Mme Charles Cyr et les funérailles ont eu lieu le mardi 28 avril, à 10 h., dans cette paroisse. Le R. P. Curé chanta le service et la sépulture se fit au cimetière local.

Les porteurs, tous des vétérans, furent MM. Henri Coutu, Noël Allard, Alexandre Chartrand, Ludovic Chartrand, Léon Chartrand et Georges Coutu.

Va-et-vient

Mme Elphège Perron, de St-Boniface, Mme A. Fournier, de Weyburn, Sask., et M. Philippe Perron, de St-Boniface, visitaient MM. et Mmes Alphonse Perron et François Gratton.

M. et Mme J. Barlou, de Toronto, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Alexis Colliou.

Mlle Thérèse Connelly passa quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme P. Connelly.

Mme Alexis Colliou est de retour d'une promenade chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Emile Rainville, de Montmartre, et V. Berthouille, de Somerset.

M. J.-Pierre Botterell, venu de Zenon Park, rendait visite à M. et Mme Joseph Boucher. M. Botterell est arrivé de France depuis 5 ans et, avec sa famille, s'établit à Zenon Park, mais il quitte maintenant cette paroisse pour aller demeurer à St-Boniface. Il était accompagné de M. H. Renouvalen, arrivé depuis un an au Canada.

Le R. P. E. Dorge, O.M.I., de Camperville, était de passage au presbytère.

Soirée paroissiale

Le dimanche 26 avril, en la salle paroissiale, eut lieu une séance dramatique des plus intéressante donnée par les petits garçons du Jardin de l'Enfance Langevin de St-Boniface. Nous remercions les Rév. Soeurs Oblates à qui nous devons la réalisation si bien réussie de cette soirée.

Nous voulons remercier aussi M. François Gratton qui s'est chargé d'aller chercher et de reconduire les jeunes acteurs.

M. l'abbé S. Caron bénit le mariage Dufault-Desautels, à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — M. l'abbé Sylvio Caron, curé de cette paroisse, bénit le mariage de Mlle Lorraine Desautels, fille de M. et Mme Edmond Desautels, avec M. Léo Dufault, fils de M. et Mme Israël Dufault, de St-Boniface, le samedi 2 mai, à 10 h. a.m., en l'église de St-Jean-Baptiste.

La mariée était charmante dans sa jolie robe blanche de satin garnie d'appliqués de dentelle. L'encolure était genre "Sweetheart" et les manches se terminaient en pointes de lys. Elle avait également une longue traîne. Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Olive Gariépy, amie de la mariée, et Evelyne Dufault, soeur du marié. Elles avaient des toilettes de tulle de nylon bleu et rose respectivement. Les bouquetières, les petites Gisèle Dufault, soeur du marié, et Denise Garand, cousine de la mariée, avaient des robes de taffetas jaune et turquoise.

Des cantiques appropriés à la circonstance, tels que l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus", furent exécutés par Mme Raymond Roy et M. Paul Rajotte. Mlle Isabelle Beaudette touchait l'orgue.

MM. Israël Dufault et Edmond Desautels servaient de témoins à leurs enfants. Les garçons d'honneur furent MM. Rodolphe Dufault, frère du marié, et Raymond Desautels, frère de la mariée, tandis que MM. Denis Fortier et Honoré Chartier agissaient comme huissiers.

La réception fut tenue en la salle U.N.F. du Norwood.

Pour le voyage, la mariée avait choisi un tailleur bleu pâle avec accessoires blancs et rouges.

Les nouveaux mariés, M. et Mme Léo Dufault, établiront résidence à Portage la Prairie, Man.

Saint-Lazare

Remerciements

Mme Eugène Fouillard et sa famille, de cette paroisse, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Eugène Fouillard.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Chartier, Marianne, Claire et Majella, accompagnés de M. Lucien Péloquin, de St-Malo, rendaient visite à leur fille et soeur, Jeanne (Mme M. Gaucher), à Gravelbourg, Sask.

Mme Eugène Lemoine est de retour chez elle après avoir été en visite chez ses parents, à Campbellton, N.-B.

Mme Léo Mazerolle est partie en promenade chez ses parents, à Campbellton, N.-B., pour quelques semaines.

Mme Albert Hébert est de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

M. Lucien Péloquin, de St-Malo, était de passage chez des amis, la semaine dernière.

Mlle Jeannine Hudon, de Forget, Sask., est en visite chez sa mère, Mme B. Hudon, et son frère, M. A. Hudon.

Baptême

Le 27 avril: Marie-Thérèse-Denise, née le 19 avril, fille de M. et Mme Léonard Huberdeau. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fenez, oncle et tante de l'enfant.

Poussins OAKLAND et Dindonneaux

La hausse fréquente du prix des oeufs récemment indique qu'il n'y a plus, pour le présent, de vente d'oeufs à bas prix. En commandant maintenant des poussins Oakland robustes et de bonne race, vous pourrez, à l'automne, réaliser des profits comptants sur le marché. Suivez l'exemple de centaines d'éleveurs de volailles progressistes. Faites votre provision pour 1953 aux Couvoirs d'Oakland.

Nous pouvons vous offrir une livraison rapide sur les poussins de race R.O.P., ou provenant de mâles R.O.P. ou approuvés, de même que sur les dindonneaux. Commandez directement de cette annonce.

	Approuvés		De mâles R.O.P.		De race R.O.P.	
	Mél.	Poul.	Mél.	Poul.	Mél.	Poul.
	100	100	100	100	100	100
Aus. bl.	17.30	35.00	—	—	Commandez vos poussins maintenant!	
Rk-Hmp bl.	18.30	31.30	—	—		
Hmp-Sus.	18.30	31.50	18.30	34.00		
Rock bl.	18.00	31.50	19.30	34.00		
Sus. l.	20.00	33.00	21.00	35.00	22.50	38.00
Aus. n.	20.00	34.00	—	—	—	—
Leg. bl.	—	—	17.30	35.00	19.00	37.30
B. Rock	—	—	19.00	34.00	20.50	36.00
N. Hamp.	17.50	30.50	19.00	34.00	20.50	36.00
B. Rk-Hmp	—	—	19.50	34.00	—	—

COCHETS	Mai
Leghorn bl.	$ 8.00
Gros cochets	18.00
Austra-blancs	10.00

Pour moins de 100 poussins, ajoutez 1c de plus par poussin

Dindonneaux Oakland Bronze, à large poitrine

100	50	25	10
$85.00	$43.00	$22.50	$9.00

Poussins classés garantis 96% précis 100% arrivent vivants, garanti

OAKLAND HATCHERIES
WINNIPEG, Man. 858-860 Logan Ave.
DAUPHIN, Man. 2nd Avenue S.W.
BRANDON, Man. 31-33 Ninth St.

Letellier

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade XI: Richard Breton, Noëlla Damphousse.
Grade X: Jeanne Lavoie, Jean-Paul Graveline.
Grade IX: Bernadette Deschênes, Marthe Bouchard.
Grade VIII: Irène Damphousse.
Grade VII: Diane Gilmore.
Grade VI: Maurice Comeault, Madeleine Damphousse.
Grade V: Sylvia Dansereau.
Grade IV: Charles Saurette.
Grade III: Donald Gilmore, Doris Barnabé, Ermelle Dansereau.
Grade II: Colette Loiselle, Laurent Tétreault.
Grade I: Robert Jutras, Aurèle Lemay.

Français

Grade XI: Noëlla Damphousse.
Grade X: Jeanne Lavoie, Candide Goulet.
Grade IX: Bernadette Deschênes, Lise Dansereau.
Grade VIII: Irène Damphousse, Lucille Lavallée.
Grade VII: Diane Gilmore.
Grade VI: Madeleine Damphousse, Gabriel Arcand.
Grade V: Claude Lavallée.
Grade IV: Monique Jutras.
Grade III: Joyce Sauvé, Jean-Paul Arcand.
Grade II: Laurent Tétreault, Jules Comeault.
Grade I: Louise Dansereau, Carmelle Arcand.

Encore une fois, en 1953...

la Chevrolet est la moins chère!

Ci-dessus: Le sedan 4 portières "Deux-Dix". A droite: le sedan 2 portières "Un-Cinquante", deux des 16 beaux modèles en 3 nouvelles séries superbes.

Elle vous apporte plus de caractéristiques nouvelles, plus d'avantages de bonne voiture, plus de qualité réelle pour votre argent... et c'est la moins chère des voitures de pleine dimension du Canada!

Entièrement NOUVELLE, de part en part!

Nouvelles carrosseries Fisher élégantes . . . nouveaux intérieurs plus riches, plus spacieux . . . grand choix de genres de carrosserie et d'harmonies de couleurs . . . nouveau moteur "Flamme Bleue" à haute compression de 115 CV dans les modèles à Powerglide* . . . nouveau moteur "Thrift-King" à haute compression de 108 CV dans les modèles à changement de vitesse . . . économie entièrement nouvelle avec importantes épargnes d'essence et d'entretien . . . Powerglide* entièrement nouvelle avec départs plus rapides, plus de milles au gallon . . . direction hydraulique entièrement nouvelle (facultative à coût additionnel) . . . la suspension plus douce à genoux mécaniques . . . plus de poids — plus de stabilité — meilleure tenue de route . . . freins à tambour Jumbo d'application plus facile à pression veloutée . . . oeil autronique qui atténue et intensifie automatiquement les phares (facultatif à coût additionnel) . . . glace de sécurité dans le pare-brise et toutes les fenêtres des sedans et coupés . . . glace teintée GM Shade-Lite, avec nuance graduée, exclusive, du pare-brise (facultative à coût additionnel).

Plus avancée que jamais en qualité . . . bien que ce soit *la moins chère* des voitures de pleine dimension . . . et que son usage soit encore plus économique!

Telle est l'histoire de cette nouvelle Chevrolet sensationnelle pour 1953. Et il va sans dire que cela signifie *plus de valeur* pour vous qui l'achetez. Plus d'agrément dans vos voyages, plus d'argent dans vos goussets!

Songez donc — la plus *belle* voiture de sa catégorie, grâce aux nouvelles carrosseries Fisher qui sont le standard d'élégance, à l'intérieur comme à l'extérieur. Et c'est une voiture vraiment *puissante*. La *plus facile à conduire, la mieux suspendue* de sa classe . . . et elle comporte de nombreux perfectionnements pour le confort, la commodité et la sécurité.

Malgré tous ces nouveaux avantages exclusifs, la Chevrolet est encore *la moins chère* de sa catégorie!

Franchement, la Chevrolet est seule à offrir une telle excellence et une telle économie. Venez vous en rendre compte à la prochaine occasion!

**L'ensemble de transmission automatique Powerglide et de moteur "Flamme Bleue" de 115 CV est facultatif à coût additionnel dans les modèles Bel Air et "Deux-Dix".*

UNE VALEUR GENERAL MOTORS CHEVROLET IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

ST-PIERRE MOTORS LIMITED, St-Pierre, Manitoba

LES BONS CONDUCTEURS CONDUISENT DES AUTOS SÛRES... MAI EST LE MOIS DE LA SÉCURITÉ

"Fête au Village" enregistrée à St-Jean-Baptiste par Radio-Canada

ST-JEAN-BAPTISTE — Il y a quelque temps, c'était "Fête au Village" à St-Jean-Baptiste. MM. Roland Couture, René Dussault et Yves Savignac, de CKSB, accompagnaient MM. Paul Legendre, Roland Lelièvre et Yvan de Champlain, de Radio-Canada, qui vinrent dans notre paroisse pour enregistrer une belle soirée de chez nous.

La veillée se passa à la demeure de M. et Mme Etienne Bissonnette ou plus de 50 invités étaient réunis. Mentionnons quelques personnes qui ont participé au programme. Mme Napoléon Grégoire, âgée de 92 ans, nous raconta ce qui se passait au temps de la fondation de la paroisse et, malgré son âge, elle nous chanta de vieilles chansons canadiennes. Mme Bernier, âgée de 83 ans, nous raconta son voyage de noces de St-Jean-Baptiste à Winnipeg, en voiture, trajet qui avait duré 9 heures. En outre, Mme Mathias Fillion nous parla de ses 157 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants et les invités suivants se firent entendre: M. l'abbé S. Caron, curé, MM. Etienne Bissonnette, Arthur Beaubien, maire, Achille Roy, Albert Ayotte, Joseph Goddard, Jacques Bissonnette, Edmond St-Amant, Noël Létourneau, Donat Dupas, Eugène Landry, Georges Bissonnette, Georges Grégoire et Roland Bissonnette; Mlle Rose-Marie Bissonnette, Mmes Noël Létourneau et Edmond Desautels et quelques autres encore.

Un groupe de jeunes de l'école du village exécuta aussi quelques chansons, sous la direction de Mlle Isabelle Beaudette. Un délicieux goûter clôtura la soirée. Nous rappelons à nos amis d'être aux écoutes, à CKSB, au jour et à l'heure où ce reportage sera mis en ondes, probablement vers la fin de juin.

Saint-Labre

Partie de cartes

La 4eme d'une serie de parties de cartes, organisée par les familles Henri Grenier, Robert Gérardy et Alphonse Grenier, a réalisé le montant de $116.00.

Les gagnants furent: Mlle J. Thomas, Mme Emile Poiron et MM. Denis Gerardy et Norbert Grenier.

Les prix de la rafle échouèrent à M. Denis Comeault, de St-Vital (un couvre-lit en chenille), et à M. Fernand Gerardy ($5.00).

Le panier de fruits et legumes fut gagne par Mlle Cécile Carpentier, de Woodridge.

Un merci sincère aux organisateurs de cette soirée et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Çà et là

M. l'abbé Adélard Couture, directeur des Caisses populaires, était parmi nous, le dimanche 26 avril.

M. et Mme Baptiste Lebrun, de Lorette, et M. et Mme Denis Comeault, de St-Vital, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Grenier.

MM. et Mmes Arthur Dorge et Arthur Grenier, de St-Boniface, ont visite M. et Mme Louis Yvon, le dimanche 19 avril.

M. et Mme Joseph Kirouac, de Vermilion Bay, Ont., ont passé une semaine chez M. R. André.

MM. et Mmes Wilfrid Savard et Mathias Gagnon, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

M. René Lorteau, de Kelowna, est en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Lorteau et M. et Mme Henri Boivin.

Dunrea

Çà et là

Nous avions le grand plaisir de revoir Mme Charles Girardin, de Weyburn, Sask., qui passa quelques jours par ici, à visiter ses nombreux amis. Elle avait profité d'un voyage que son fils, Leopold, faisait à Winnipeg, en auto, pour venir revoir ses anciennes connaissances.

M. et Mme Jos. Bisson, ainsi que M. et Mme Félix Dionne, avaient le bonheur de recevoir la visite de M. et Mme Jos. Talbot, de Somerset, qui passerent quelques jours par ici.

Le samedi 2 mai, M. et Mme Leon Huberdeau et leur fils, Pierre, de St-Lazare, sont venus rendre visite à M. et Mme Arthur Paradis et à plusieurs autres connaissances. Ils retournaient chez eux le lendemain soir.

Mme Lucien Légaré s'est rendue à Brandon, le samedi 2 mai, chez ses fils et sa bru, M. et Mme Charles Légaré.

M. et Mme Léon Pineau et leur petite Suzanne, de Ste-Rose, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Légaré et M. et Mme A. Lavoie, le dimanche 3 mai.

M. Germain Roy, fils du docteur et de Mme Roy, est de retour du collège, pour des vacances bien méritées.

M. et Mme A. Lavoie avaient le plaisir de recevoir la visite de leur fils, Gérard.

Séance

On nous annonce une intéressante séance pour le dimanche soir 10 mai, en l'honneur de la fête des mères. Il y aura, en même temps, la rafle d'une magnifique statue de la Vierge, le tout au profit des oeuvres paroissiales. Mme Gérard Boulet est en tête de ce beau mouvement. Tous sont cordialement invités à venir se réjouir avec nous, surtout les amis du dehors.

St-Eustache

Baptême

Le dimanche 3 mai, M. le curé administrait le baptême à Joseph-Georges-Bruno-René, fils de M. et Mme Télesphore Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Bergeron, d'Elie.

A l'hôpital

Mme Alfred Ross a subi une opération, la semaine dernière, à l'hôpital Victoria de Winnipeg.

Mme Jos. Pagé est actuellement malade à l'hôpital Général de Winnipeg.

Nous apprenons aussi que M. Jos. Ducharme est à l'hôpital de St-Boniface, depuis peu de temps.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt retour à la santé.

Assemblée

Le dimanche 3 mai, dans l'après-midi, eut lieu une assemblée des Chevaliers de Colomb de St-Eustache et Elie, au sous-sol de l'école du village.

Notre cimetière

Nous savons que les travaux de réparation effectués au cimetière depuis quelques années en ont grandement changé l'aspect. La croix fut peinturée et le crucifix n'est plus celui d'autrefois; plusieurs monuments ont été repeinturés et d'autres furent réinstallés sur de nouveaux piédestaux. De plus, nous avons fait l'acquisition d'un tracteur à jardin avec faucheuse ce qui facilite le travail de M. Gustave Laramée qui s'occupe depuis l'an dernier à toujours garder le gazon de la cour de l'église et du cimetière propre et bien tondu. Mais pour nous, les paroissiens, en particulier, ceux qui ont des parents et des amis qui reposent au cimetière, ce serait bien d'étendre de l'engrais sur les tombes et d'y semer de fleurs. Nous aurons donc l'assurance d'avoir un des plus beaux cimetières des alentours.

Disparition d'un général soviétique

LONDRES — Le journal illustré à sensation "Daily Sketch" publie un article du chef de sa rubrique "informations secrètes" annonçant que le général de division soviétique Alexandre Poskrebyshev, 52 ans, l'ami le plus intime de Staline et son conseiller pendant trente ans, aurait disparu, il y a quinze jours.

Il aurait emporté des documents secrets relatifs à tous les chefs soviétiques et notamment une des trois copies du testament de Staline. Toujours selon le journal la police de sécurité soviétique le rechercherait activement à travers la Russie et les pays satellites. Citant des sources situées de l'autre côté du rideau de fer, le journal ajoute qu'on a annoncé à Moscou que le général Poskrebyshev serait jugé lorsqu'il serait retrouvé et qu'en attendant il avait été dégradé et dépouillé de tous ses privilèges.

La Maison Saint-Joseph



OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat
Ecole Supérieure

Dirigés par les Clercs de Saint-Viateur

Cours général (High School)

Du Departement d'Education et de l'Association d'Education du Man.
Grades 8, 9, 10, 11, 12

Le R. F. Charlebois

président de l'A.L.L.F.M.

Nous avons appris avec fierté et plaisir que le R. F. Charlebois, notre principal, a été choisi comme président de l'Association des professeurs de langue française du Manitoba lors des récentes conventions. Nous le prions d'accepter nos félicitations et nos voeux de succès.

LA REDACTION

• • •

Les auteurs français du 17e siècle

En voyant ce titre, plusieurs vont sans doute chercher des choses plus intéressantes à lire, mais je crois que cet article traite d'un sujet sur lequel un assez grand nombre se méprend.

J'avouerai franchement qu'avant d'arriver au 11ème grade, j'avais une connaissance bien rudimentaire des auteurs français du 17ème siècle et cependant, je les critiquais un peu pour faire comme tout le monde. Avais-je raison? J'en doute maintenant.

Lorsque j'entendais parler de Bossuet, de Racine ou bien de Corneille, je faisais la moue pensant en même temps que ce n'était que des êtres bizarres, hors de notre siècle moderne. Je me disais: "Il sont morts, bien ensevelis, et nous ne sommes pas pour les déterrer". Maintenant que j'ai étudié un peu la littérature française du 17ème siècle, comme le veut le programme de littérature cette année, je ne vois plus ces génies du même angle. Ils ne sont plus bizarres. Leur corps est mort c'est vrai, mais ils vivent encore par leurs oeuvres qui font les délices des hommes cultivés. Chers lecteurs, si vous êtes dans ma première situation, donnez-vous la peine de lire les biographies d'auteurs et quelques-unes de leurs oeuvres et vous changerez d'idée; tout comme moi vous leur verrez un visage nouveau. Qui sait, votre peine deviendra peut-être un plaisir.

On peut juger assez justement un auteur d'après ses écrits. De fait, pour les juger, je me baserai sur leurs écrits et un peu sur leurs biographies. J'ai lu cette année plusieurs petits classiques et je me suis rendu compte qu'ils étaient vraiment intéressants et que je ne perdais rien en les lisant.

D'après moi ce qui les rend attirants, c'est qu'on y trouve toujours des sujets variés et des idées très logiques. Une haute spiritualité marque également la plupart des écrits classiques. Pour tirer conclusions à ceci, je dirais aussi que nous trouvons une très bonne morale dans presque tous les petits classiques. Il y a, il faut l'ajouter, quelques exceptions tout de même. On pourrait peut-être classifier Molière comme un de ceux qui ne présentent pas toujours une morale impeccable.

Pour en revenir aux personnes, j'affirmerais sans avoir peur de me tromper que ces auteurs étaient aussi intéressants que leurs oeuvres. On peut dire que ce furent des "penseurs" qui avaient beaucoup d'idéal et qui travaillaient sans cesse dans le but de faire du bien autour d'eux. Pensez-vous qu'on puisse dire de Bossuet, de Corneille ou de Racine: "Ce sont des types bizarres?" Non, car ce sont des caractères très intéressants, très personnels, qui menaient souvent une vie exemplaire parmi toutes les séductions que le monde leur offrait. Ils vivaient ordinairement à la Cour du Roi en qualité d'historiographe ou de précepteur. Ce n'était pas des chenapans mais des personnes cultivées qui maitrisaient avec facilité les exigences de la littérature. Que pourrions-nous ajouter à ceci?

Un dernier mot: Ne critiquons pas les auteurs sans savoir vraiment ce qu'ils sont. Aussi ne disons pas que la littérature françiase du 17ème siècle ou d'un autre siècle est comme ci et comme ça sans en avoir lu. On y trouve toujours quelque chose d'intéressant, prenez-en ma parole.

Louis COURCELLES,
Grade XI.

• • •

Un film: S. Jean Bosco

Lundi soir, 20 avril, nous était présenté, à l'occasion de la semaine étudiante, le film de Jean Bosco. L'action se passe en Italie. Ce saint prêtre vainc l'hostilité de son frère et la pauvreté de sa famille pour arriver enfin avec l'aide de son curé, à un sacerdoce plein et actif.

Le dévoué et bon Jean va partout pour faire le bien: il visite les prisonniers, prend soin des enfants, fait l'interprète près des agents de police et essaye partout de semer l'aisance et la bonne entente. Il organise une école qui le conduira à fonder le fameux ordre des Salésiens. Plus tard, il complète son oeuvre en fondant une communauté religieuse féminine. Ce saint homme mourut le 31 janvier 1887.

C'est bien pour dire qu'il y en a eu de tout temps de ces gens qui ont dans le coeur de faire du bien. Ce saint vécu assez près de notre temps. Il y a à peine quatre-vingt ans, il enseignait à ses petits élèves.

Voilà bien un homme qui nous a montré l'exemple en tout.

Hubert COMTE,
Grade XI.



Se Exc. Mgr Georges Caban.., archevêque de Sherbrooke, a été nommé aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, à une réunion du conseil d'Etat tenue à Québec. Il remplace à ce poste Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, décédé récemment.

L'auto est plus taxée au Canada qu'aux E.-U.

OTTAWA — Le député d'Essex-ouest, M. Don Brown, a expliqué aux Communes pourquoi les autos coûtent plus cher de fabrication au Canada qu'aux Etats-Unis.

Un sédan quatre-portes, par exemple, d'un modèle à bon marché, coûte environ $450 de plus ici que chez nos voisins.

Le prix à la manufacture, au Canada, est de $1,836; à la fabrique américaine, $1,609. Le Canadien paye pour la même auto $145 en taxe de vente et $217 en taxe d'accise, ce qui porte le prix de l'auto à $2,198. L'Américain, lui, ne paye pas de taxe de vente et il verse $134 en taxe d'accise, mettant le prix de l'auto à $1,743.

On dit, ajoute M. Brown, que les manufacturiers canadiens d'autos font des profits énormes; pourtant une compagnie n'a réalisé que 6 p. 100 de profit l'an dernier, ce qui est loin d'être exagéré.

MADAME DOLORÈS

offre des coiffures du printemps à des prix spéciaux

Pour fixer un rendez-vous à bonne heure téléphonez à 20-9713

ou venez tout simplement au Salon

9, chemin Ste-Marie (Angle Marion et chemin Ste-Marie)

DOLORÈS BEAUTY SALON

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Procession mariale

La grande manifestation mariale organisée annuellement par le "Catholic Youth Organization (C.Y.O.) aura lieu dimanche prochain. La jeunesse catholique du grand Winnipeg fera évidemment les frais de cette manifestation qui consistera en une procession avec chars allégoriques. Le parcours suivi l'an passé était beaucoup trop long et les organisateurs de cette année munis de cette expérience nous présentent un itinéraire beaucoup plus raisonnable.

Les jeunes du C.Y.O. y seront en foule et invitent les personnes d'âge mûr à venir grossir leurs rangs. Comme nous le disions la semaine dernière, les Chevaliers de Colomb ont reçu une invitation spéciale. A dimanche donc, à 1 h. 30 de l'après-midi, au terrain de stationnement Eaton pour marcher jusqu'au collège St-Paul où il y aura bénédiction du S. Sacrement en plein air.

Evêque hérétique

Le Dr Ernest Barnes, évêque anglican de Birmingham, croit en avoir assez dit et prendra sa retraite. Le primat de l'Eglise anglicane, l'archevêque Fisher, de Canterbury, l'avait prié de résigner en 1947 mais sans succès. Entre l'évêque Barnes, matérialiste outré, qui niait à peu près tout dans la doctrine chrétienne, tels les miracles, la divinité de Jésus-Christ, la virginité de Marie et le doyen rouge juge, nos pauvres frères séparés ne savent où mettre la tête. Il n'est pas surprenant que le synode anglican des provinces de l'Ouest constate une diminution alarmante parmi ses ouailles. Quelle consolation pour nous d'avoir une tête dirigeante qui ne transige jamais sur les questions de foi et de morale.

Nos confrères

Où sont-ils donc nos confrères d'hier que nous lisions toujours avec bonheur, sinon avec quelque appréhension? Nous croyons deviner que si l'alcool ne va pas avec l'essence, cette même essence ne doit pas se mêler à l'encre non plus. Mais, sans farce, nous souhaitons les lire sous peu.

Assemblées

Nos assemblées du mois auront lieu les 14 et 28. Assistons nombreux car il y aura de graves décisions à prendre sous peu.

Mystère

Quelle position avons-nous envers l'exécutif et le secrétaire financier de Provencher? Ce vieil arrangement sous lequel nous pensions être bien à l'abri fut-il fait en bonne et due forme et enregistré dans les minutes des délibérations de l'exécutif? Ou était-ce un arrangement verbal, fait à la bonne franquette? L'avenir nous le dira. Et ce même avenir pourrait réserver de grandes surprises pour plusieurs.

BISTOURI

Les droits naturels du premier occupant sont inaliénables

QUEBEC — M. Jean Désy, directeur du service international de Radio-Canada, a déclaré que les "deux principaux groupes ethniques du Canada ont des droits naturels, historiques et constitutionnels auxquels les nouveaux venus d'autre origine ne sauraient prétendre".

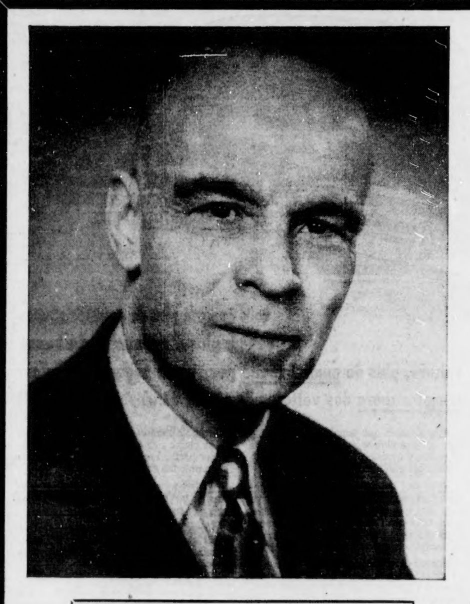
M. Désy, qui s'adressait aux membres du club Richelieu de Québec, a ajouté que "les Canadiens auraient mauvaise grâce de s'isoler les uns des autres et de renoncer à cet enrichissement que constitue la connaissance d'une autre langue que la langue maternelle".

Le conférencier a expliqué que "l'ignorance trop généralisée du français chez les anglophones du Canada provient d'un excès d'enseignement livresque et du manque de pratique".

"Assez paradoxalement, a-t-il ajouté, notre connaissance imparfaite de l'anglais s'explique par l'excès de pratique et le manque d'enseignement livresque. Il y a sûrement quelque chose qui cloche dans nos programmes et dans nos méthodes, pour ne pas dire dans nos cerveaux."

En terminant, M. Désy a souligné que "notre langue serait meilleure si nous nous appliquions à la mieux connaître, à la mieux respecter et à la mieux employer.

"C'est en ce faisant que, chaque jour, nous proclamerons que nous sommes un peuple riche et prospère, que notre richesse s'accompagne de prospérité spirituelle et que, chez nous, l'esprit commande à la matière."



Concitoyens!

Ray FENNELL

CANDIDAT LIBÉRAL pour la Circonscription de St-Boniface...

... Après avoir considéré ce qu'il a accompli durant les 15 dernières années, tous les citoyens de toutes les professions qui demeurent dans tous les districts de la circonscription de St-Boniface lui ont demandé de mettre ses qualités au service de la circonscription. Il a accepté que son nom soit soumis à l'assemblée de nomination du parti libéral, lequel fut accepté à l'unanimité. Maintenant, il se présente aux électeurs pour qu'ils approuvent ce choix. Cette approbation devrait lui être accordée. Ce qu'il a accompli dans le passé justifie notre confiance.

Voici quelques-unes des choses qu'il a accomplies durant les 15 dernières années, pour servir ses concitoyens:

- Maire de Fort Garry durant huit ans. Lorsqu'il assuma cette charge, Fort Garry était dans une situation financière inquiétante; aujourd'hui, cet arrondissement n'a plus de dettes.
- Membre de la Commission Scolaire durant sept ans.
- Membre du "Greater Winnipeg Water District".
- Membre de l'Unité Sanitaire de St. James, St-Vital et Fort Garry.
- Membre de la "Metropolitan Planning Commission" durant cinq ans.
- Membre de l'Association Municipale suburbaine durant six ans.
- Membre du Club Kiwanis.
- Membre de la Légion Canadienne — Il combattit au front durant la 1ère Grande Guerre.

Voyez ce qu'il a accompli!

... Comme il l'a fait par le passé, il continuera à servir à l'avenir.

- Ray a travaillé et travaillera plus encore au développement industriel des faubourgs, afin d'alléger le fardeau des taxes sur les maisons résidentielles.
- Il s'est fait le défenseur de la cause de St-Boniface, St-Vital et Fort Garry dans le problème du financement du coût des routes principales aux abords de Winnipeg.
- Pour améliorer tout ce qui affecte votre bien-être, il apportera un jugement pondéré, un esprit juste et une vaste expérience.
- Ray nous a dit de vous assurer que, s'il est élu, il ne se présentera pas de nouveau au poste de maire de Fort Garry. Il consacrera ses énergies uniquement aux problèmes de la circonscription.

CELUI QUI PEUT LE PLUS VOUS AIDER ! ! VOTEZ POUR

FENNELL, RAY | 1

et accordez votre 2e choix à Roger Teillet, l'autre candidat libéral de la circonscription de St-Boniface.

Cette annonce est insérée avec l'autorisation du comité électoral Ray Fennel.

Fête en l'honneur du R. P. Curé à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le jeudi 16 avril dernier, les écoliers du village offraient leurs voeux à leur pasteur, le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., à l'occasion de sa fête patronale.

Le lendemain, 17 avril, la Caisse Populaire de Ste-Anne les réunissait dans le but de les encourager à l'économie. Après avoir souhaité la bienvenue à l'auditoire, M. Camille Chaput, président, invita le Père Curé à prendre la parole. Celui-ci fit alors comprendre à nos jeunes tous les avantages de cette organisation. Un beau film et des prix finirent la conquête des élèves. Etaient aussi présents M. l'abbé Adélard Couture et M. Maurice Gauthier.

Depuis, les officiers suivants furent élus par leurs camarades: président, Ronald Van Halst; vice-président, Paul-Guy Lavack; secrétaire, Aline Jolicoeur; conseillers, Edouard Maurice et Patricia Tougas.

Baptêmes

Le 17 mars: Alain-Gérard-Ernes-Joseph, fils de Robert Arbez et d'Eliane Girard. Parrain et marraine, Gérard-Joseph Arbez et Ernestine Arbez, son épouse.

Le 29 mars: Marie-Berthe-Patricia, fille de Fortunat Magnan et de Victoria Michaud. Parrain et marraine, James Bonin et Berthe Magnan, son épouse.

Le 12 avril: Marie-Monique-Suzanne, fille de Joseph Ruel et de Laurette Trudeau. Parrain et marraine, Rosario Vandale et Cécile Normand, son épouse.

Mariages

Côté-Hébert

Le samedi 18 avril, le R. P. Curé a béni le mariage de M. Aimé Côté, fils de M. et Mme Hervé Côté, avec Mlle Jeannine Hébert, fille de M. et Mme Isidore Hébert. Le "Panis Angelicus", par Mlle Agathe Champagne, et des cantiques, par Mlles Lorraine Duguay, Elise et Yvonne Tougas, furent exécutés durant la messe nuptiale.

Troisfontaines-François

Le jeudi 30 avril, le R. P. Curé a béni le mariage de M. Jules Troisfontaines, fils de M. et Mme Ernest Troisfontaines, de Ste-Anne, avec Mlle Monique François, fille de M. et Mme Paul François, de St-Vital. Les morceaux suivants ont été exécutés: "Le Noël du mariage", par M. Ubald Trudeau; l'"Ave Maria" de Gounod, par M. Lucien Laroche; le cantique à la sainte Vierge, par Mlle Lorraine Duguay. Mme S. Langill touchait l'orgue.

Lévesque-Champagne

Le samedi 2 mai, le R. P. Curé a béni le mariage de M. Georges Lévesque, fils de M. et Mme Georges Lévesque, avec Mlle Pierrette Champagne, fille de M. et Mme Joseph Champagne. Les morceaux suivants ont été exécutés: "Le Noël du mariage", l'"Ave Maria" de Schubert et le "Magnificat", par Mlle Lorraine Duguay et M. Lucien Laroche. Mme S. Langill accompagnait à l'orgue.

Messe du soir

Profitant des nouveaux règlements de l'Eglise pour la messe et la communion, autorisés par S. Exc. Mgr M. Baudoux, nous avons eu la messe à 10 h. p.m., aux jours du premier vendredi de mars et de mai. Il a été consolant de constater qu'il y a eu chaque fois plus de deux cents communions, bien que le matin, le nombre de communions n'ait guère diminué. Nos paroissiens se disent heureux de pouvoir faire leur premier vendredi du mois après leur travail de la journée, ce qui leur est impossible de faire le matin. Cette heureuse innovation sera maintenue dans la paroisse tous les premiers vendredis du mois, à 10 h. p.m.



L'ouverture prochaine de son réseau de télévision de relais à ondes micrométriques qui reliera, vers la mi-mai, Montréal, Ottawa, Toronto et Buffalo, a été annoncée par Radio-Canada. On prévoit un prolongement du réseau jusqu'à Québec. Ci-dessus, nous reproduisons une carte de ce réseau avec ses relais qui ont été érigés par la Compagnie de téléphone Bell. En bas, à droite, le pylône terminus de Montréal, qui a été érigé sur le Mont Royal. On aperçoit, à l'arrière-plan, l'antenne de CBFT. En haut, à gauche, l'une des 13 stations de relais entre Montréal, Ottawa et Toronto. (S. R.-C.)

LETTRE OUVERTE

Le 5 mai 1953.

Aux électeurs du comté de Carillon

Mesdames, messieurs,

Il y a bientôt quatre ans, j'avais l'honneur de solliciter votre suffrage comme candidat libéral appuyant un mouvement qui avait pour but de briser la coalition, coalition qui, à mon avis, privait la province d'une opposition digne de ce nom, détruisant par le fait même notre système parlementaire. Le but que je m'étais proposé avec quelques autres fut atteint en peu de temps. Je redevins libre de rejoindre mon parti politique. C'est ce que je fis avec plaisir. J'y fus bien reçu.

Après la mort de l'honorable Sauveur Marcoux, le premier ministre D. L. Campbell m'offrit d'entrer dans son ministère. Malgré mon état de santé assez précaire, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'accepter et l'honneur et les responsabilités.

Nous voici de nouveau en élection générale. Il va sans dire qu'à part toutes autres considérations, je dois au premier ministre de faire la campagne à ses côtés en l'aidant dans la province et surtout en me présentant moi-même dans mon comté.

L'Association libérale du comté de Carillon m'affirme qu'elle n'a pas encore décidé si elle tiendra une convention ou non. Si oui, je me présenterai devant cette convention et je sollicite dès maintenant votre appui. Sinon, je serai candidat du gouvernement à l'élection du 8 juin.

Je vous remercie de l'encouragement que vous m'avez donné dans le passé et pour tout ce que vous pourrez faire pour moi dans l'avenir. Vous assurant de nouveau de mon entier dévouement, je demeure

Votre humble serviteur,

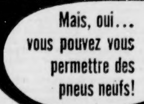
Edmond PREFONTAINE.

Sainte-Claire

A l'exemple des hommes et jeunes gens qui ont fait un magnifique travail à l'église, tout dernièrement, nos dames et demoiselles ont fait un grand ménage au presbytère. Elles méritent des félicitations pour leur intérêt et leur dévouement à rendre plus attrayante la demeure de leur pasteur.

Baptême

Richard-Jules, fils de M. et Mme Achille Bedu, née Elsie Kubske. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Carrière, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.




Mais, oui... vous pouvez vous permettre des pneus neufs!

Chez E. Labossière et Fils

353, ave Provencher, St-Boniface Téléphone 203 970

PNEUS Firestone à termes faciles

— Parce que vous pouvez acheter chez nous des Pneus Neufs Firestone... aux termes les plus faciles en ville! Vous obtiendrez des Firestone le plus long millage au coût le plus modique, la plus grande sûreté et le meilleur rendement! Et, nous vous assurons le meilleur des plans budgétaires! Passez nous voir dès aujourd'hui!

De vrais faiseurs d'argent!

PIONEER Poussins de race productrice

Les voici! Troupeaux sur lesquels vous pouvez compter — pour vivre, se développer, profiter, pondre — et rapporter des profits!

MALES R. O. P.

	Mélangés 100	Mélangés 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Bretgolds	19.00	10.00	34.00	17.50
Sussex lég.	21.00	11.00	35.00	18.00
B. Rocks	19.00	10.00	34.00	17.50
N. Hampshires	19.00	10.00	34.00	17.50
Rocks blancs	20.00	10.50	34.00	17.50
Leghorns bl.	17.50	9.25	35.00	18.00
APPROUVES				
Bretgolds	17.50	9.25	30.50	15.75
Austra x Bl.	17.50	9.25	35.00	18.00
Australorps n.	20.00	10.50	34.00	17.50
Sussex légers	20.00	10.50	33.00	17.00
Jersey B Giants	20.00	10.50	34.00	17.50
• RIR x BR				

100% arrivent en vie, garanti Poulettes 96% précises

BRETT-YOUNG'S PIONEER HATCHERY

416, ave Corydon Winnipeg, Man.

Producteurs de poussins de haute qualité depuis 1910

"Eugénie Grandet" sera présentée dans la salle Normandin d'Aubigny

AUBIGNY — Nous comprenons aisément qu'il n'est pas toujours facile à la population rurale d'assister aux représentations dramatiques données en ville et, pourtant, nous savons que votre désir de répondre à notre appel est grand. Certes, malgré les difficultés qu'imposent toujours les déplacements d'une troupe théâtrale, nous sommes prêts à les braver et c'est le coeur plein d'enthousiasme que nous souhaitons réaliser votre désir.

Aussi, notez bien, amis et paroissiens d'Aubigny et des alentours, que c'est le dimanche 24 mai que le Cercle "La Coulisse" présentera, dans votre belle et spacieuse salle Normandin, "Eugénie Grandet", pièce en 4 actes qui, tout récemment, c'est-à-dire le mardi 28 avril, a remporté un si vif succès au théâtre Playhouse de Winnipeg.

Nous vous invitons donc très cordialement à venir très nombreux afin de jouir de cette soirée des plus émouvante où vous suivrez avec intérêt les épisodes dramatiques du père Grandet (dont l'avarice égale celle de notre Séraphin!) et de l'idylle de sa fille, Eugénie, avec son cousin, Charles Grandet. Rappelez-vous donc que c'est le dimanche 24 mai que nous vous donnons rendez-vous...

(La direction de "La Coulisse")

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payée par une abonnée de Transcona.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

807-6P.

Ste-Rose du Lac

Ligue des Femmes Catholiques

Le dimanche 26 avril, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques, en ce jour de la fête de leur patronne, Notre-Dame du Bon Conseil, reçurent la communion en commun. Dans l'après-midi, il y eut assemblée générale suivie d'un film intitulé "Mexican Miracle", histoire d'un jeune Mexicain catholique qui fut guéri miraculeusement durant un pèlerinage en l'honneur de Marie.

Lundi et mardi, des séances de cinéma sous les auspices de la Ligue étaient données afin de recueillir les fonds nécessaires pour aider les différentes oeuvres de charité auxquelles l'on doit contribuer.

Thés

Le samedi 2 mai avaient lieu, à la salle paroissiale, un thé et une vente de paquets-surprise, pour aider à solder les dépenses du club de couture "Busy Bus", sous la direction de Mlle Eugénie Pineau et Mme Gaston Archambault.

Le dimanche 10 mai, un thé sera servi au couvent, en l'honneur de la fête des mères. Toutes les dames y sont invitées.

• • •

M. Achille Plamondon est en voyage en Californie où il visite son vieux père malade.

Baptême

Marie-Virginie, fille de M. et Mme Arthur Hoffner, née le 22 avril. Parrain et marraine, M. et Mme T. Downey.

Décès

Les funérailles de Mme Laurent Houde, décédée le samedi 25 avril, à l'âge de 36 ans, eurent lieu en l'église de Ste-Rose du Lac, le lundi 27 avril. Le R. P. C.-E. Paquette, O.M.I., officiait, assisté de M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, et du R. P. J. Massé, O.M.I., de Ste-Rose. Les gardes-malades de l'hôpital de Ste-Rose formaient une garde d'honneur.

La défunte était née à Swan River où elle fit aussi ses études. Elle gradua à l'école des gardes-malades de l'hôpital de St-Boniface en 1936 et vint à Ste-Rose en 1940 et y épousa M. Laurent Houde en 1941.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari et un fils, Garry, âgé de 10 ans, ses parents, M. et Mme J. P. Lumax, de Swan River, Man., 3 frères, Harry, Dave et Darryl, aussi de Swan River; 4 soeurs, Mme T. Golightly et Muriel, de Winnipeg, Mme T. McEwen, de Detroit, et Mme Hallaman, de Springfield, Mass.

Les porteurs étaient MM. E. McKinna, de Swan River, C. Till et M. Laing, de Minitonas, G. Adams, R. Delveaux et G. Arnal, tous de Ste-Rose.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ste-Rose.

M. Léon Pineau, entrepreneur, était en charge des funérailles.

Woodridge

Mlle Doris McLaughlin, du Norwood, a rendu visite à sa grand-mère, Mme U. Lévesque.

Le samedi 18 avril, M. et Mme Rodolphe Rumple se sont rendus à Navin où ils ont visité M. et Mme John Happychuk.

M. et Mme Jos. Shirbish, de Minneapolis, passent une semaine en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel.

M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, Minn., ont rendu visite à leurs enfants, MM. et Mmes Gustave et Gaston Querel.

M. et Mme Alexandre Meurrens sont revenus parmi nous après avoir passé neuf mois en promenade chez leurs enfants, M. et Mme Alphonse Meurrens, de St. Catharines, Ont.

Mlles Mary et Theresa Rumple, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Rumple.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 13 mai	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 14 mai	—Niverville	Ecole	2.00—3.00
Vendredi 15 mai	—Otterburne	Local de Curling	10.00—midi
Vendredi 15 mai	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00

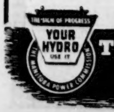
INSCRIVEZ-VOUS POUR RECEVOIR LE SERVICE DE LA HYDRO

Les équipes d'installation de la Manitoba Power Commission vont bientôt établir le service aux fermes qui sont situées dans les districts où l'électricité a déjà été installée, et qui, selon le Plan Supplémentaire de la Commission, ont droit au service.

On demande instamment aux fermiers qui demeurent dans ces districts de faire la demande pour le service immédiatement. CONSULTEZ VOTRE INSPECTEUR DE DISTRICT LE PLUS RAPPROCHE.

La date d'expiration où les demandes seront acceptées pour être incluses dans le plan de 1953, est le 15 mai. Toutes les demandes reçues après le 15 mai seront retenues pour être incluses dans le plan de 1954.

Ne manquez pas cette occasion. Inscrivez-vous aujourd'hui!



The Manitoba Power Commission

Your HYDRO --- Use IT

Concours annuel de français de l'A.E.C.F.M

Le concours annuel de français de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba se tiendra dans toute la province le samedi 16 mai. Il commencera à 9 h. du matin et se terminera à midi et demi.

Nombreux participants au récital de piano tenu à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Depuis plusieurs années déjà, le récital de piano est une tradition que l'on observe annuellement à St-Jean-Baptiste. Ainsi, le dimanche 19 avril, parents et amis se réunissaient dans l'auditorium du couvent pour applaudir et encourager les plus jeunes élèves de musique. Voici les noms des jeunes musiciens qui prirent part au programme: Roger Comeault, Malcolm Dundas, Jacques Comeault, Noëlla Létourneau, Yolande Beaudette, Jeannine Vermette, Lucille Beaudette, Diane Roy, Raymonde St-Amant, Marie-Jeanne Bérard, Rose-Alice Fillion, Rose-Marie Beaudette, Claudette Sabourin, Denyse Garand, Simone Landry, Carmelle Fontaine, Colette Jutras, Cora Jutras, Raymond Tisseur, Patsy Bois, Huguette Marion, Roland Comeault, Paulette Baril, Bernard Sabourin, Carmelle Landry, Louise Garand.

Le programme se composait de solos, duos, pièces à deux pianos, chants, ensembles rythmiques. Les deux groupes d'ensembles rythmiques, celui des petits et des moyens, ayant pour chef Denyse Garand et Raymond Tisseur respectivement, furent un vrai succès. De plus, les grades I et II présentèrent trois chansons. A leur tour, les chanteurs des grades III et IV firent entendre 2 numéros. Les accompagnatrices étaient Jeannine St-Amant, Carmelle Hénault, Lorraine Sabourin et Isabelle Beaudette.

A tous ces jeunes artistes et à leur dévouée maîtresse, sincères félicitations.

Le récital terminé, le public fut invité à visiter la nouvelle école en cours de construction. Tous s'y rendirent et furent agréablement surpris de constater le travail déjà accompli.

Récital des grands

Le mardi 28 avril, c'était véritablement une soirée de gala au couvent de St-Jean-Baptiste. Cette fois, les élèves plus avancés présentaient leur récital. On reconnut en chacun et chacune des artistes l'enseignement supérieur qui leur est donné. Nous l'avons constaté dans des solos, pièces à deux pianos, duos et chants. Les élèves des grades V et VI, fiers de l'honneur qui leur était donné d'avoir été invités à chanter au "récital des grandes", nous ont réjouis avec leur chant merveilleusement exécuté.

Voici les noms de ceux et celles qui participèrent au programme: Louise Garand, Jeannine Brunet, Peggy Dundas, Lorraine Beaudette, Fleurette Grégoire, Angus Dundas, Paulette Baril, Noëlla Vermette, Jeannette St-Amant, Raymonde Fillion, Huguette Fillion, Bernieta Paschke, Pauline Bernier, Isabelle St-Amant, Yvonne Beaudette, Lily Desautels, Rose-Marie Godard, Jeannine Beaudry, Denis Dupas, Lucette Marion, Jeannette Marion, Robert Dundas, Huguette Jutras, Agnès Graveline, Carmelle Hénault, Lorraine Sabourin, Jeannine St-Amant, Doreen Paschke, Isabelle Beaudette, Dorothy Sheehan.

M. l'abbé J.-S. Caron, curé, a accepté de présider à ces deux auditions musicales. Nous lui en sommes très reconnaissants.

M. Arthur-S. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, maire de la municipalité rurale Montcalm, a été nommé candidat libéral-progressiste pour la circonscription provinciale de Morris, lors d'une convention tenue en cette ville au cours de mars dernier. Il est le fils du sénateur et de Mme A.-L. Beaubien, ancien représentant du comté de Provencher aux Communes.

Vassar

La semaine dernière s'organisait ici, sous le patronage de M. le curé, un comité d'agriculture pour les jeunes gens de l'école. Les garçons de 14 ans et plus y sont admis. Les chefs élus sont: Gerry Boutang (15 ans), Malfred Klyne (16 ans) et André Vinet (14 ans). Bientôt, comme premier pas, ce comité organisera la culture d'un jardin sur le terrain de la paroisse. L'année prochaine, on commencera l'élevage des animaux. Le but principal de ce comité est d'enseigner aux jeunes gens à aimer le travail de la terre et de les aider à s'installer et à organiser leur vie sur une ferme.

Il y a aux environs de Vassar beaucoup de terrain propre à l'élevage. La majorité des jeunes gens ne savent que faire à la sortie de l'école. L'unique métier qui leur est offert est le dur métier de leurs pères: bûcheron. Mais il y a lieu de s'inquiéter parce que le bois ici achève, et cette année il est très difficile de le vendre.

Assemblée importante

Dimanche dernier, dans l'après-midi, avait lieu dans la salle paroissiale de Vassar une grande assemblée où l'on discuta le problème de nos chemins car à Vassar, on manque vraiment de bons chemins. Au printemps, il arrive parfois qu'on ne peut entrer au village, ni en sortir. Les gens se plaignent vainement depuis une dizaine d'années car les voies de communication sont fermées pendant quelques semaines, le transport du bois est suspendu; aussi, les chemins pour se rendre aux missions sont fermés pour quelque temps chaque année. C'est pourquoi ladite assemblée reçut l'approbation de tous.

M. le curé ouvrit la réunion, encourageant ses paroissiens à chercher les moyens de remédier à la situation. Puis, sous la direction de M. Philippe Gauthier, on procéda à l'élection du comité suivant: président, M. Joseph Hovorka; vice-président, M. Ovide Côté; secrétaire, M. Robert Baines; conseillers, MM. André Szeliga et Albert Pawlik, représentant Whitemouth Lake, MM. Teddy Maczuga et Charles Daly, de l'école Burns, MM. Elmer Carpentier, A.-J. Beaudry et Georges Boutang, de Vassar. M. l'abbé F. Woloszyk, curé, fut élu président honoraire.

A cette assemblée, la première du genre dans l'histoire de Vassar, 40 hommes venus de tous les coins de la paroisse étaient présents.

BELGRADE — La Yougoslavie communiste a révélé les dispositions d'une nouvelle loi relative à la religion, garantissant — au moins sur papier — la liberté de culte, mais repoussant toute concession aux demandes de l'Eglise catholique.

Graduation des finissantes au couvent de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Au cours d'une cérémonie simple et touchante, dimanche soir dernier, douze élèves finissantes du couvent ont fait leur adieu à leur Alma Mater et reçu leurs diplômes du XIIème grade. Revêtues de longues robes blanches, de la toge et du béret blancs, et tenant de magnifiques gerbes de fleurs, Mlles Laurette Aubin, Yvette Aubin, Sylvia Carrière, Agnès Charette, Aline Comeau, Lorraine Cormier, Maria Dupont, Lorraine Gagné, Marcelle Lafond, Evangéline Lavoie, Suzan Telgarsky et Yolande Trudeau entrèrent en procession à l'église où elles récitèrent leur acte de consécration à la sainte Vierge au cours de la bénédiction solennelle du S. Sacrement. Notre temple était rempli à capacité d'une foule de parents et amis des finissantes.

Collation des diplômes

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut collation des diplômes à la salle paroissiale, avec programme artistique approprié. M. l'abbé Armand Hébert, curé, présidait et fit la présentation des médailles et des prix. M. le curé, M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, et M. A. Lavoie, président de la commission scolaire, prirent la parole. La chorale du couvent exécuta avec brio plusieurs chants, et Mlles Gertrude Lagassé et Marielle Lavoie, deux jeunes artistes dont les talents sont très prometteurs, se firent entendre en solos. Mlle Eliane Lagassé était au piano d'accompagnement. En outre, Mlles Ingrid Schroeder et Simone Taburet exécutèrent respectivement les Préludes de Bach et Fantaisie Impromptu de Chopin et les petites Marlis Schroeder et Carmen Jones donnèrent de gentilles déclamations fort applaudies. M. Joseph Brodeur agissait comme maître de cérémonie et Mlle Pauline Lagassé présenta les finissantes aux assistants. Au nom des élèves de sa classe, Mlle Evangéline Lavoie prononça le discours d'adieu et le tout se termina par le chant d'adieu des finissantes.

Les finissantes et leurs familles étaient ensuite invitées à déguster un succulent goûter préparé au couvent, grâce à la bienveillance de nos bonnes religieuses.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces jeunes filles pour une fructueuse carrière, quel que soit leur choix, et succès dans l'avenir.

Poussins Ste-Rose

Si vous êtes incertains quant à la race de poussins que vous devriez acheter, informez-vous auprès du Couvoir de Ste-Rose où l'on sera heureux de vous aider à choisir ceux qui répondront le mieux à vos besoins.

STE-ROSE HATCHERY

J. Bourbonnière Propriétaire — Ste-Rose du Lac Manitoba

T.F.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Jeanne d'Arc, grades I à VIII, pour l'ouverture des classes en septembre. S'adresser à Louis Lemoing, secrétaire, Notre-Dame de Lourdes, Man.

775-6C.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Theobald no 1415, pour ouverture des classes en septembre. Grades I à VIII. Salaire: $2,300.00. Ecole m derne: hydro, fosse septique, chauffage à l'huile. 1 mille de la grande route no 23; 3 milles du village de Somerset. S'adresser à Robert Bessette, sec.-tres., C. P. 111, Somerset, Man. Téléphone: 314 — 3.

804-6C.

N.-D. de Lourdes

Décès

Le jeudi 30 avril eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Lejeune (née Sidonie Pele), décédée à l'hôpital St-Boniface le 28 avril précédent, à l'âge de 74 ans. Elle était née à St-Germain, en France.

Mme Joseph Lejeune laisse dans le deuil, outre son époux, 4 fils, Joseph, Pierre, Marcel et Roger, et 3 filles, Berthe (Mme Clément Viel), Hélène (Mme Heiget) et Thérèse (Mme Pelletier).

Les porteurs furent MM. Remy Bosc, Léon Jamault, Emmanuel Simon, Victor Deshayes, Julien Mabon et Ambroise Deleurme.

Remerciements

La famille Lejeune remercie tous ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui l'a frappée.

Film

Le jeudi 14 mai, jour de l'Ascension, sera présenté dans notre salle paroissiale un film français religieux intitulé "La vie de la sainte Vierge". Ce film comprendra "La parole divine", "Les noces de Cana", "La montée au Calvaire" et "La Résurrection". Deux représentations seront données, une à 2 h. 30 p.m. et l'autre à 8 h. 30 p.m.

Venez en grand nombre voir ce film religieux.

Pie XII reçoit 20,000 visiteurs

VATICAN — Le pape a accordé une audience générale à 6,000 pèlerins au Vatican. Depuis les 5 derniers jours (27 avril), le Souverain Pontife a reçu plus de 20,000 visiteurs. Il a été longuement applaudi par les pèlerins — des Italiens, des citoyens de l'Amérique du sud, des Allemands, des Autrichiens, des Britanniques et des Irlandais — quand il fut transporté dans la salle des bénédictions.

SPÉCIAUX DE SOUBRY

(Livraison immédiate seulement)

Mâles R.O.P. de Soubry

Barred Rocks, New Hampshires, Leg. X Hamp. Croisés, Hamp. X Sussex Croisés

Approuvés de Soubry

Sussex légers, Rocks blancs Australorps noirs

Pour 100 Non classés $16.90 — Pour 100 Poulettes $24.90

Leghorns blancs de mâles R.O.P. de Soubry

Pour 100 Non classés $16.90 — Pour 100 Poulettes $32.90

Gros cochets de race et gros cochets croisés .... $15.00 pour 100

Leg. X Hamp. croisés .... 8.00 pour 100

Ajoutez 50c par lot sur commandes de moins de 100 poussins, de n'importe quelle sorte.

Dindonneaux Bronze à large poitrine

Approuvés pour 100 $75.00 — Moins de 100 80c chacun

Dindonneaux Nebraskan

Approuvés pour 100 $90.00 — Moins de 100 95c chacun

100% arrivent en vie, garanti Poulettes 96% précises

Ecrivez - Télégraphiez - Téléphonez

SOUBRY'S HATCHERY

L'un des meilleurs couvoirs au Canada

551, rue Archibald - St-Boniface

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Réunion d'instituteurs tenue à Sedley récemment

SEDLEY — Les instituteurs et institutrices de la sous-unité no 3 de l'unité Régina-Est tinrent leur assemblée du printemps à l'école St-Canisius de Sedley, dans l'après-midi du jeudi 30 avril. A cause de la pluie et du mauvais état des chemins, plusieurs manquaient à l'appel. Les écoles suivantes étaient représentées par les personnes mentionnées: école du village de Francis, M. Baldwin, M. Morrison et Mme Durcas; Lajord, M. Siltzer, Mlle Hamm et Mlle Stables; Sedley, les Rév. Srs de Lorette; écoles rurales: Andreasheim, M. Dornstauder, Murphy, Mlle La Peyre, Firguslea, M. R. Falhman, Friedenthal, Mme Edith McMahon, Dakota, Mlle Emma Olson, Monodale, Mlle Ruth White.

M. H. O. Derby, surintendant des écoles, parla aux institutrices et instituteurs des "Standards of promotion", sur les examens finals et rapports. M. E. V. Dobson, représentant la Grande Unité (Régina-Est), les assura de la coopération de son unité et exprima l'espoir de succès pour eux dans leur carrière d'instituteur dans son unité, soit dans toute autre partie de la province.

La question de la journée champêtre fut discutée et la date en fut fixée au jeudi 21 mai. Cet événement se déroulera à Sedley, comme par les années passées. Il y aura joutes de jeux divers et amusements, comme d'habitude.

Mariage Ziegler-Schaffer

Un très joli mariage eut lieu en notre église de Sedley, le mercredi 22 avril, alors que Mlle Annie Ziegler, fille de M. et Mme Marcus Ziegler, de Sedley, unit sa destinée à celle de M. Jos. Schaffer, fils de M. et Mme Adam Schaffer, d'Odessa, Sask. M. l'abbé G. Vogt, curé, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe blanche de dentelle sur satin. Son voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger Elle tenait un livre d'heures orné d'oeillets.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Cecilia Ziegler, soeur de la mariée, portant une toilette de tulle et dentelle roses, et Mlle Ella Schaffer, soeur du marié, qui était vêtue d'une toilette de tulle et dentelle bleus.

Les témoins furent MM. Jos. Ziegler et John Falhman et les huissiers, Casper Schaffer et J. Wormsbecker.

Après la cérémonie, les invités se rendirent à la salle de l'Hôtel de Ville de Sedley où le lunch et le souper furent servis. La réception du soir se tint au même endroit.

Va-et-vient

Mme Jim Tobin (née Katherine Metz), d'Ottawa, est en visite, avec son bébé, chez son père, M. George Metz, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Frank Metz. Durant sa visite, elle assista à la graduation des gardes-malades de l'hôpital des Soeurs Grises, le dimanche 3 mai; sa soeur, Theresa, fut l'une des graduées.

M. et Mme Robson et fillette, de Markinch, visitent les parents de Mme Robson, M. et Mme Braithwaite.

M. et Mme M. Curran, autrefois de Sedley, résidant maintenant à Régina, étaient de passage à Sedley, dernièrement, visitant leurs nombreux amis et parents.

Mlle Cecilia Van Scheltinga, g.-m.e., passa la fin de semaine chez sa mère, Mme Rose Van Scheltinga, de Sedley, avant son départ pour l'hôpital Miséricorde de Rossland, C.B., où elle travaillera désormais. Ses nombreux amis regrettent son départ et lui souhaitent bonne chance.

Le Dr Douglas Scheltinga, de la clinique du cancer de Régina, fils de Mme R. Scheltinga, de Sedley, partira bientôt pour suivre un cours de 6 semaines aux hôpitaux de Philadelphie, New-York et Chicago, où il étudiera les nouveaux traitements du cancer. Nos félicitations à Douglas pour avoir été choisi par le gouvernement pour suivre ce cours. Nous lui souhaitons bon succès.

Naissance

M. et Mme Côme Martin, autrefois de Sedley et maintenant de Lajord, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, le 21 avril, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

M. John Klein, de Sedley, a subi avec succès une opération pour appendicite. Il se rétablit assez bien.

Mme W. Pay, de Sedley, dont nous avions annoncé le séjour à l'hôpital des Soeurs Grises, a subi avec succès une opération pour pierres au foie. Elle se rétablit d'une manière satisfaisante.

Le petit Maurice Parent devra rester à l'hôpital encore quelque temps.

M. Jean Lefebvre, fils de M. et Mme Jean-Louis Lefebvre, est à l'hôpital des Soeurs Grises, sous observation. Nous espérons que le résultat des différents examens qui ont été pris seront satisfaisants et qu'il sera de retour dans sa famille bientôt.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste de Titanic, Sask. Salaire: $2,200.00. Environ 25 élèves. **S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire, Titanic, Sask.** 774-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, pour école de campagne. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Georges Caron, sec., D. S. Upper Wakefield 1618, Montmartre, Sask.** 803-8C.

Léoville

Partie de cartes

Une partie de cartes, organisée par Mme René Crossland, eut lieu le dimanche 26 avril et remporta la jolie somme de $185.37. M. Candide Poulin fut l'heureux gagnant de mille pieds de bois, et à M. Léo Crossland échut la jolie robe.

Naissances

Le 11 mars: Lise-Cecile-Marie, fille de M. et Mme Alphonse Laventure. Parrain et marraine, André Fontaine et Cécile Lavoie.

Le 11 avril: Joseph-Albert-Denis, fils de M. et Mme Paul-Emile Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Paquette.

Va-et-vient

M. Léo Matte est de retour en sa famille. Il vient de terminer sa deuxième année d'université.

Mlle Emma Cardinal, de Montréal, rendit visite à ses parents de Léoville.

La Rév. Mère Marie-Claire, de St-Louis, était de passage au couvent, dernièrement.

MM. Albert Crossland et Robert Chalifour sont de retour de Québec où ils ont passé l'hiver.

M. Donat Beauchamp et sa fille, Jeanne, de Port Alberni, C.B., ont passé quelques jours à Léoville.

M. et Mme Gédéon Chalifour sont revenus sur leur ferme pour l'été.

Mlle Christiane Polard, garde-malade à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, rendit visite à ses parents.

Mme Lefrançois, de Prince-Albert, est en promenade chez son fils, M. Lorenzo Lefrançois.

M. et Mme Gérard Rivet sont déménagés sur leur ferme, à Laventure.

M. et Mme Georges Leach, de Port Alberni, C.B., sont en visite chez leurs parents.



On voit ici la femme-aviateur-chef **Tomika Honkawa**, de London, jolie petite canado-japonaise de 22 ans, qui accompagnait le **prince Akihito** du Japon durant sa tournée du Canada. Mlle Honkawa, qui parle le japonais couramment, faisait partie du groupe princier à titre de commis. La visite a commencé à San-Francisco à bord d'un C-5 du CARC qui a transporté le groupe jusqu'à Victoria. De cette ville, le prince a fait le tour du Canada par rail. Née à Port Essington, C.B., la femme-aviateur Honkawa avoue que son voyage est une des plus belles expériences de sa vie. (Photo D. N.)

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Dans les années 1870 à 1880, l'agriculture canadienne périclite et l'industrie textile de la Nouvelle-Angleterre, en pleine croissance, happe les travailleurs découragés. Ils s'expatrient par milliers, cédant à l'attrait de l'émigration qui s'exerce jusque sur l'Europe; les Etats-Unis semblent un vide immense où s'engouffre le trop-plein du monde entier. Gens travailleurs que cette main-d'oeuvre canadienne, honnêtes, dociles, qu'on exploitera peut-être quelquefois; bons chrétiens aussi, d'une foi qu'avait soutenue toute leur ambiance, qui s'indentifiait avec leur langue et leur nationalité . ... Mais que deviendra-t-elle hors de ce milieu, dans un autre pays qui parle une autre langue, de tradition protestante par surcroit, et où l'on se moque volontiers des inassimilés? Que deviendront surtout les enfants élevés dans les écoles anglo-américaines et subissant ces moqueries? On s'en inquiète à Jésus-Marie.

Mère St-Cyrille, supérieure provinciale au Canada, se rend en voyage d'information à Fall-River, un des centres du Massachusetts où vont s'établir le plus d'ouvriers canadiens-français. Elle y rencontre un prêtre de Montréal, M. l'abbé Bédard, que le spectacle de cet exode avait frappé par le mélange de résolution et d'angoisse inscrit sur les visages des partants, et qui les avait suivis pour leur apporter dans leur exil les secours spirituels. Ensemble, ils décidèrent de fonder une école, qui ouvre ses portes en 1877, la première école de langue française en Nouvelle-Angleterre. Fall-River est l'ainée d'une longue série à laquelle les religieuses de Jésus-Marie ajouteront onze autres maisons d'éducation, fréquentées par près de 6,000 enfants, et une pension de dames au coeur de New-York: Notre-Dame de la Paix.

Ainsi leur champ d'action s'élargit encore: après le Canada, les Etats-Unis; jamais la portée de cette action ne sera trop magnifiée: tout en restant essentiellement religieux, cet apostolat offre un autre aspect propre à charmer des coeurs français. Il s'agissait de savoir si ces jeunes forces que le Canada n'avait pas su garder allaient se confondre dans une masse où se perdraient leurs caractéristiques ethniques et morales, ou si elles conserveraient dans un nouveau cadre leur individualité. Mère St-Cyrille et la Congrégation de Jésus-Marie ont aidé à bâtir un peuple franco-américain.

Sous tous les cieux

Outre les pays déjà mentionnés, la Congrégation de Jésus-Marie s'est répandue en Espagne, en Angleterre, au Mexique, à la Havane, en Suisse, en Italie, en Irlande, en Argentine, en Allemagne et en Afrique du Sud. A l'heure actuelle "l'humble semence confiée à la terre" par Claudine Thévenet est devenue, selon le mot de Pie XII "un grand arbre qui a déployé ses rameaux" sous tous les cieux. Plus de deux mille religieuses évangélisent l'Europe, l'Asie, l'Afrique et les deux Amériques; leurs écoles comptent plus de trente mille élèves. Partout Jésus-Marie reste fidèle à la tâche que lui a léguée Mère St-Ignace: enseignement aux enfants pauvres et formation culturelle d'une élite, aide à la vieillesse, et travaux missionnaires, surtout apostolat, rayonnement chrétien, pénétrant de spiritualité les humbles besognes quotidiennes aussi bien que l'enrichissement de l'intelligence par le savoir; toujours et partout, nous avons remarqué les mêmes vertus d'obéissance, d'humilité et d'énergie silencieuse, qui portent la marque propre de la fondatrice et qui, après elle, ont caractérisé une série de grandes âmes rarement égalée.

Si Claudine Thévenet, de son vivant, s'est enveloppée de silence, si le manque de documents contemporains retarde sa cause de béatification, ce développement de son oeuvre, à lui seul, ne porte-t-il pas témoignage de la bénédiction divine? Parmi ses filles, Mère Ste-Cécile de Rome, au Canada, n'a-t-elle pas manifesté à son tour des vertus assez hautes pour que le cardinal Villeneuve, en 1939, ait autorisé l'ouverture du procès d'introduction de sa cause? Et nous n'avons tracé ici que les lignes générales; chaque province a son histoire qu'elle racontera dans sa langue, ses figures bien-aimées qu'elle fera revivre.

Fin

Ponteix

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, visite les classes de la paroisse.

M. et Mme N. Lacoursière sont partis à Québec, en avion, pour assister aux funérailles de l'hon. B. Dussault, frère de Mme Lacoursière. L'hon Dussault, député du comté de Portneuf, est décédé à St-Marc, P.Q. Il était le frère de Mmes N. et Alex. Lacoursière.

M. Donat Liboiron a conduit son fils, Henri, dangereusement malade, à Winnipeg, pour des soins médicaux.

M. l'abbé G. Laprise nous est venu de Swift Current où il a remplacé M. l'abbé L. Mondor, depuis le 20 courant.

Mme A. Provençal est revenue de Wolseley où elle assistait aux funérailles de sa mère, Mme P. Laverdière.

M. E. Roy est revenu de la province de Québec où il a passé l'hiver.

M. Denis Demontigny, du corps médical du C.A.R.C. de St-Jean, N.-B., a visité ses oncle et tante, M. et Mme Eudore Desautels. Denis est maintenant stationné à Moose Jaw.

Mme R. Leclaire et sa fille, Mme Morgan, de Nut Mountain, Sask., ont visité Mmes H. Mercier et J. Dorval.

M. Fernand Martin est allé à Edmonton voir sa mère.

Mme Marcel Martin, d'Edmonton, a visité ses parents, M. et Mme E. Carignan.



SUR LES PAS
DES PIONNIERS

Comme les Canadiens continuent de faire reculer la frontière, de mettre en valeur des régions nouvelles et de fonder des entreprises, les banques continuent de suivre ceux qui ouvrent les voies au progrès. Pour répondre, aujourd'hui, aux besoins d'un pays en plein essor, les succursales de banque sont plus nombreuses, prêtent plus largement leur concours et rendent plus de services à plus de monde que jamais.

Depuis 1900, le nombre des succursales des banques à charte est passé de 700 à 3,800. Rien qu'au cours des dix dernières années, elles ont ouvert 3,750,000 comptes.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

M. J.-P. Hudon est décédé subitement à Zenon Park

ZENON PARK — M. Jos.-P. Hudon, dit Beaulieu, est mort subitement à sa demeure le vendredi 17 avril, à l'âge de 68 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Jeanne Hudon; sa fille, Mme Léonce Durette (Simone), d'Ormeaux; ses fils, Lauréat, Edmond et Gaston; 12 petits-enfants. Lui survivent aussi, une soeur, Mme O. April (Hélène), et 2 frères, Luc et Auguste, de Zenon Park.

M. Jos. Hudon est né à St-Eloi, comté de Témiscouata, P. Q., le 6 avril 1885. En 1904 il déménagea à Montréal où il fut pompier jusqu'en 1909 alors qu'un accident le força à se retirer du département des incendies. En 1911 il vint prendre un homestead à Zenon Park. L'année suivante il y établit sa résidence permanente. Il fut un des premiers à s'installer dans le nord de la paroisse au temps où il n'y avait ni église, ni école, ni chemin; au temps où il fallait abattre les arbres pour bâtir une humble demeure; au temps où les hommes avaient le coeur plein de courage et une foi inébranlable en l'avenir.

En 1915 il épousa Marie-Jeanne Hudon qui le seconda et l'encouragea dans son travail. Il connut le bonheur et l'épreuve. Il travailla sans relâche au développement de la paroisse. Il fut un aide important dans l'organisation d'un district scolaire, dans la construction d'une première église et dans l'organisation d'une association mutuelle de téléphone rural.

Tous se rappellent ses services lors des premières années quand il n'y avait ni dentiste, ni vétérinaire. Personne ne s'est adressé à lui sans recevoir bénévolement l'aide qu'il pouvait donner. Tant qu'il eût la santé il se dépensa sans compter. Homme droit, fervent chrétien, prêchant la tolérance et le pardon, il fut un exemple pour sa famille. Il sut garder l'affection de sa grande famille et l'estime de ses amis.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le 20 avril dans l'église paroissiale parmi un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé fit la levée du corps à la demeure du défunt et de là la dépouille mortelle, précédée de la croix, des chantres et des Chevaliers de Colomb, dont il était membre, fut transportée à l'église où M. l'abbé Arès chanta le service accompagné du R. P. V. Dubois, P.S.M., de Nipawin, comme diacre et de M. l'abbé J. Henrich comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Henri Brisebois, Elie Hudon, Robert Hudon, Jean Lebel, Fernand Favreau et Dollard Hudon.

Marcel Hudon portait la croix. MM. Gérard et Jean-Marc April firent la quête. Tous sont les neveux du défunt.

Parmi les assistants venus pour le service on remarqua: M. et Mme Léonce Durette, MM. Marcel et Maurice Durette, M. et Mme Léonide Durette, d'Ormeaux, Sask., M. et Mme Henri Brisebois et leurs enfants, de Clémenceau, M. et Mme Alex. Doll de Lestock, M. et Mme Jean-P. Bothorel, M. et Mme Alex. Bothorel, M. et Mme P. Kelland, de Nipawin, M. W. Brunelle, de Duck Lake, le Dr . Arès, Mme Bourassa, Mme Chalifour et M. Frank Soucy, d'Arborfield.

Remerciements

Mme Jos.-P. Hudon et ses enfants ont été très sensibles aux marques de sympathies qu'ils ont reçues. Ils remercient M. le Curé pour ses paroles consolantes, toutes les personnes qui par leur aide, leurs visites, leurs prières, leurs offrandes et leur assistance au service les ont soulagés dans ces jours difficiles.

Dumas

M. et Mme M. Zébière sont allés à Régina pour affaires. A leur passage à Montmartre, ils visitèrent leurs parents.

Mme Ida Filteau est de retour chez elle après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur séjour d'un mois à Winnipeg, chez leurs amis, M. et Mme A. Massart, et à Brandon, chez leur soeur, Mme H. Bode. Ils se rendirent aussi à Virden pour visiter leurs neveux et nièces, MM. et Mmes F. Henuset et Régis Liogier, ainsi qu'à Belleview, chez M. et Mme Jules Nevraumont. Ils sont enchantés de leur voyage.

M. Richard Delarue, de Wawota, rendit visite à ses soeurs, à Virden, MM. et Mmes T. Guerier, Emile Wanlin et N. Marion.

M. et Mme Henri Vanderschaghe, d'Oak Lake, sont venus rendre visite à M. et Mme Jules Nevraumont, de Belleview.

Soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme de Laforest, à St-Hubert

ST-HUBERT — Le dimanche 26 avril au soir, à l'école, eut lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme Gérard Laforest, qui nous quittent pour s'établir à Willow-Bunch.

Avant l'arrivée des héros de la fête, M. Raymond Mullie donna un court résumé du travail accompli par M. de Laforest, communément appelé "Gerry", durant ses 11 années parmi nous comme gérant du magasin coopératif et secrétaire-trésorier de la Caisse populaire. Une somme d'argent fut perçue puis mise dans une tirelire de la Caisse populaire que M. R. Mullie présenta à M. de Laforest aux applaudissements de l'assistance. Il lui souhaita, au nom de tous ceux présents, un complet retour à la santé. L'état de santé de M. de Laforest le força, en effet, à une longue période de repos l'automne dernier. M. Mullie souhaita aussi au héros de la fête et à sa famille tout le succès possible.

M. de Laforest remercia en termes bien choisis et exprima l'espoir que le mouvement coopératif continuera de prospérer et promit de revenir nous voir.

M. de Laforest a toujours été un membre actif des affaires sportives et paroissiales, et de l'A.C.F.C.

Un goûter suivit.

Par la même occasion, les Dames de l'Autel remercièrent Mme de Laforest pour le travail qu'elle a accompli au profit de la société et de la paroisse depuis de nombreuses années.

M. de Laforest est parti, le mercredi 29 avril, pour Willow-Bunch, où sa femme et ses trois fillettes le rejoindront un peu plus tard.

Va-et-vient

Mme H. Filteau, de Dumas, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme C. Dumonceaux.

Mme J. Brûlé, M. et Mme R. Istace, M. et Mme G. Brulé et leur fille, Marie-Blanche, MM. et Mmes U. Brûlé et O. Brûlé sont allés à Ste-Marthe, le lundi 27 avril, pour assister à l'enterrement de leur belle-soeur et tante, Mme A. Fafard.

Mme J. Brûlé est actuellement à Lebret, chez son fils, Gérard.

Mme Skinner, de Fort Alexandre, Man., a rendu visite à ses enfants, M. et Mme Paul Jordens et leur famille. Sa fille, Innis, l'accompagnait.

Le dimanche 26 avril, M. et Mme Louis Dureault, de Wolseley, et M. et Mme J. Pirlot, de Wauchope, étaient parmi nous.

Décès

Le 6 mars dernier, M. François Smets est décédé en Belgique à l'âge de 70 ans. Il était venu au Canada, à Souris, Man., en 1907, puis à St-Hubert où il s'établit sur une ferme. Il fit 2 voyages en Belgique et y demeura définitivement en 1923 après avoir contracté mariage. A son départ de St-Hubert, il laissait de nombreux amis. M. F. Smets était le frère de Mme Paul Mullie, autrefois de St-Hubert et maintenant de Whitewood.

Baptêmes

Le 26 avril: Kenneth Michael, fils de M. et Mme R. Praud. Parrain et marraine, Lloyd et Shirley Praud, remplacés par Daniel et Elizabeth Praud, frère et soeur de l'enfant.

Andréa-Marie-Dolorès, fille de M. et Mme G. de Laforest. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dureault, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. Louis Dureault et Mme M. Boutin, oncle et grand-mère de l'enfant.

Saint-Front

Baptêmes

Le 22 avril: Marie-Anne-Angèle, née le 12 avril, fille d'Alfred Bourque et de Marie-Rose Moisan. Parrain et marraine, M. Borromée Moisan et Mlle Célina Vaillancourt, grands-parents de l'enfant.

Le 22 avril: Marie-Claire-Estelle, née le 12 avril, fille d'Alfred Bourque et de Marie-Rose Moisan. Parrain et marraine, Gustave Lefebvre et Marie-Marthe Moisan, d'Englefield, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Après quelques semaines d'absence, M. Hormisdas Proulx est revenu, accompagné de sa nouvelle épouse, née Mélina Boire, veuve de William Ménard, d'Estevan, Sask.

M. et Mme Benoit Beaudry et leur bébé sont revenus parmi nous. M. Beaudry prend charge de la ferme de son beau-père, M. J.-O. Lanouette.

M. et Mme J.-O. Lanouette, qui ont passé l'hiver chez leur fils, Jean-Paul, à St-Malo, Man., sont de retour à St-Front.

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., en compagnie de MM. P. Proulx et Jules Plamondon, est allé à Régina, le 14 avril, pour assister aux fêtes du jubilé d'argent de notre archevêque, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill.

M. Jacques Dallaire, opérateur et annonceur au poste français CFNS, à Saskatoon, est venu passer une journée de vacances chez ses parents.

M. et Mme J. Boire, leur fille, Mme J. Picton, leur petit-fils, Laurent Happ, et Mme A. Bélanger, tous de Saskatoon, étaient en visite récemment chez leurs parents de St-Front.

M. Louis Auriat, qui enseigne à Quill Lake, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Auriat.

M. Arthur Lamoureux est toujours retenu à l'hôpital de Rose Valley.

M. G. Senez a dû retourner à l'hôpital de Saskatoon.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Godiose Plamondon, à Dolbeau, Lac St-Jean, P.Q. Il a résidé parmi nous plusieurs années et laisse un frère et une soeur et de nombreux neveux et nièces ici.



"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, Andre Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Visiteurs

C'est avec une grande joie que nous recevions, le mardi 21 avril dernier, la visite des Pères finissants du Scolasticat de Lebret. Ils étaient au nombre de neuf. Parmi eux se trouvait un de nos anciens, le Père Dominique Kerbrat.

En leur honneur, les autorités nous accordèrent un demi-congé, mercredi matin. Nous fûmes alors heureux d'accepter leur défi pour une joute de ballon-panier. Celle-ci terminée, nous leur présentâmes une petite séance impromptue. Le Père Kerbrat nous adressa ensuite quelques mots, rappelant quelques souvenirs de sa vie collégiale.

Chers Pères scolastiques, merci de l'honneur que vous nous avez fait de choisir notre Collège comme terme de votre excursion. Vous êtes toujours les bienvenus. Nous espérons que ceux qui viennent après vous suivront votre exemple et viendront passer quelques jours avec nous.

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous un de nos anciens, Lionel Hamonic, qui est de passage au Collège pour quelque temps.

• • •

Les examens

Les examens approchent rapidement, la fin de l'année n'est pas loin! Certains élèves redoublent leurs efforts alors qu'ils sortent de leurs rêves et constatent cette réalité.

En effet, dans trois semaines, du moins pour les élèves du cours des Arts, tout sera fini. Profitons bien du temps qui nous reste pour nous préparer à passer de bons examens, pour notre propre satisfaction, celle de nos parents et l'honneur de notre Alma Mater.

• • •

Chez les Rhétoriciens

Le jeudi 23 avril, c'était la fête des Rhétoriciens. Les dix-sept élèves de cette classe commencèrent cette journée de divertissements d'une façon digne de jeunes chrétiens: messe chantée par eux, réception de la sainte Eucharistie.

Après la messe, ils défilèrent au réfectoire où ils prirent, en compagnie de tous leurs professeurs, un déjeuner spécialement préparé en leur honneur. Malgré la température un peu maussade, ils passèrent la journée en pique-nique.

Le soir, ils nous donnèrent une séance très intéressante, caractérisée surtout par la diversité et l'originalité des chants et pièces au programme. A la fin de la soirée, Arthur Laventure, philosophe finissant, se fit l'interprète de tous ses confrères pour offrir aux héros du jour leurs voeux les plus sincères de succès et de bonheur. Il termina en exprimant l'ardent désir de les voir tous revenir au Collège pour compléter leur cours classique et couronner leurs études par la philosophie.

Chers Rhétoriciens, nous garderons un précieux souvenir de cette fête. Nous espérons saluer en vous, dans deux ans, les dix-sept nouveaux Bacheliers ès Arts du Collège de Gravelbourg.

Gaston SYRENNE,
Arts IV.

• • •

Pourquoi tant de tracas?

Dans chaque classe, on trouve de ces originaux, et la Rhétorique ne fait pas exception à la règle.

Arrivons aux faits. Un certain soir, notre Guydounne s'apprêtait à aller veiller dans une famille amie. Vous ne pouvez pas vous imaginer de quel brouhaha cela fut la cause.

D'abord, il s'agissait de se laver. Guy cherche savon, débarbouillette, serviette, et l'aventure commence. Une course au lavabo; le voilà de retour dans sa chambre, il cherche sa savonnette et son rasoir. Vite, au lavabo encore une fois; la porte claque et les robinets crient. L'homme n'est pas dangereux, car il chante, je dis bien il chante. "Ah! Jupiter de joualvert!" Voilà notre homme au désespoir, il appelle les dieux à son secours. Il est de nouveau rendu à sa chambre: il avait oublié de mettre une lame à sa tondeuse, je veux dire, son rasoir. Le voici de retour au lavabo. Notre type réussit à se raser sans trop de malchance, et tout va pour le mieux.

Pour le mieux? Attendez! Monsieur n'est pas encore habillé. Sur son lit reposent chemise, cravate, ceinture, pantalon, veston; enfin, tout l'assortiment de Monsieur. D'abord, la chemise. Ah zut! Plusieurs boutons ont disparu; une autre alors. Les tiroirs de la commode sont tirés, tout est pêle-mêle, le temps presse et il faut faire vite. Guy appelle ses confrères à sa rescousse. Guy enfile son pantalon tandis que François ajuste la ceinture. Ti-Guy lui tricote un beau noeud de cravate, Lucien apprête le col de la chemise, Hervé cire le soulier et Henri tient le miroir. Hop là! Un dernier coup de peigne. La toilette est presque terminée.

Henri ajuste la cravate, François présente le veston, Hervé, les gants, Ti-Guy, le paletot. Un, deux, trois! et dans le temps de le dire, tout est enfilé, ajusté. Reste l'inquisition bienveillante. "As-tu ton porte-monnaie? deux mouchoirs?" Eh oui! deux, car c'est un homme prévoyant. Enfin: "Des cigarettes? des allumettes?" Bon! Tout y est. Des avant-coureurs déblayent le chemin, deux le soutiennent par les bras pour qu'il ne se fracasse pas une jambe en descendant. Voilà le dernier escalier franchi.

Une mèche de cheveux sur le front, la poitrine gonflée, le menton rentré, Monsieur s'élance dans la nuit parsemée d'étoiles. Laissez-le passer, c'est notre confrère Guydounne qui s'en va à la rencontre du bonheur.

(G. SU)

• • •

La chambre noire

Comme j'entrais dans cette petite chambre sombre et mystérieuse, je fus d'abord frappé par la noirceur de la pièce, l'odeur de vinaigre et l'agitation qu'il semblait y avoir dans l'atmosphère. En premier, tout ce que je pus voir ce fut une espèce de lumière rouge qui jetait une faible lueur sur deux ou trois garçons apparemment absorbés à faire quelque chose de très intéressant. A mesure que mes yeux s'habituaient aux ténèbres, j'aperçus trois gros appareils d'à peu près quatre pieds de haut, posés sur une table le long du mur. J'appris plus tard que c'étaient des agrandisseurs. Ensuite, je vis qu'il y avait des plats contenant des solutions pour développer les portraits. Je vis aussi un ustensile plat d'où sortait de la chaleur et dans lequel les garçons mettaient leurs portraits encore mouillés. A la vue de tous ces instruments étranges, je fus quelque peu embarrassé, car c'était ma première visite à cette retraite des photographes où les jeunes amateurs se retirent durant leurs temps libres, et qu'ils appellent leur "chambre noire".

Dans les semaines qui suivirent mon initiation, je parvins à mieux connaitre les fonctions de chacun des appareils et je devins plus familier avec les secrets de la chambre mystérieuse. J'appris le pourquoi du vinaigre et de la lampe rouge qui m'avaient tant intrigué. Je compris pourquoi on travail toujours dans l'obscurité dans cet atelier. Je fis connaissance avec tous les appareils de pose, d'agrandissement, de séchage; avec tous les flacons, toutes les solutions chimiques aux noms barbares et à l'odeur nauséabonde. Le mystère de la chambre noire était éclairci.

Je ne m'étonne plus que les membres du club des photographes soient si intéressés à leur besogne. La photographie est en effet le meilleur passe-temps qui soit. C'est un art à la portée de tous. En plus d'avoir beaucoup d'avantages pratiques, elle est encore un entrainement agréable et instructif.

Norbert FERRE,
Arts I.

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable Agréé
321, 21ème rue est,
SASKATOON, SASK.

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à la médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabète — déficiences hormonales
Bureau, Medical Clinic, 60 - 12e rue est,
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Agences J.-A. Fournier
Agent d'assurances
Comptable public - Impôt sur le revenu
227 ouest - 13ème rue
Téléphone 3697
PRINCE-ALBERT, Sask.

B.-A. Deshaye
B.A., B.Sc., B. Sc.A., M.E.I.C.
Ingénieur professionnel
Beton armé - Structures d'acier
Egouts et aqueducs municipaux.
Estimés, plans et devis
2458, rue Atkinson, Regina, Sask
TELEPHONE 3-2936
Heures: 7.00 à 10.00 p.m.

Diamants et bagues Blue River
Réparation experte de montres
Gravures - Emetteurs de permis de mariage
BIJOUTERIE
STROHAN'S
La Maison des meilleurs diamants
1107 ave Central, Prince-Albert
J.-B. GAUDET, prop.

Journée pédagogique tenue à North Battleford le 25 avril

NORTH BATTLEFORD — Une journée pédagogique avait lieu à North Battleford, le samedi 25 avril, sous la direction de M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles bilingues, et de M. A. de Margerie, chef du secrétariat de l'A.C.F.C. et secrétaire du comité de l'Enseignement du français. Une cinquantaine d'institutrices religieuses et laïques, de commissaires et membres de l'A.C.F.C. y prirent part.

Méthode du forum

Au début de la séance, M. l'abbé Marchildon nous fit comprendre le but et l'importance de ces réunions pédagogiques. M. de Margerie nous expliqua ensuite la méthode suivie dans ces forum. Les délégués se divisent en groupes comme suit: (1) les commissaires et les membres de l'A.C.F.C. (2) les instituteurs et institutrices des grades I à VIII, (3) les instituteurs et institutrices des grades supérieurs. Chaque groupe étudie les questions qui l'intéressent tout particulièrement. Un rapporteur choisi par chaque groupe présente ensuite son rapport à la séance plénière et ces questions sont discutées de nouveau par tous les délégués.

Le R. P. E. Denommée

Le midi, un délicieux goûter préparé par les religieuses de l'Enfant Jésus fut servi aux assistants dans la salle même de la réunion. Cela permit que la séance de l'après-midi commençât à une heure précise. A cette séance, le R. P. E. Denommée, O.M.I., au nom du curé de la paroisse, souhaita la bienvenue aux assistants. Il nous dit que les réunions pédagogiques ont pour but, non pas de ressusciter puisque la résurrection suppose la mort, mais d'animer la cause française. Cette cause n'est jamais morte, mais parce que certaines personnes deviennent indifférentes ou engourdies elles ont besoin d'encouragement. Il nous souhaita beaucoup de succès.

M. J. Breton

M. J. Breton, président du comité paroissial de l'A.C.F.C. à North Battleford, nous adressa aussi la parole. Il nous dit que c'était la première fois qu'un tel congrès se tenait à North Battleford et qu'il aimerait voir se répéter l'événement chaque année. Si les réunions pédagogiques réussissent à résoudre un de nos problèmes par année, M. Breton dit que ce serait beaucoup accompli.

Rapports des discussions

Après ces paroles bienveillantes eut lieu les rapports des discussions des trois groupes. Le rapport des institutrices des grades primaires fut présenté par Mlle R. Raymond, de Vawn.

Mme P. St-Amant, de Jackfish Lake, présenta le rapport des institutrices des grades supérieurs.

Les commissaires choisirent comme porte-parole M. J. B[illegible], de Jackfish Lake.

Voeu de reconnaissance

Après chaque rapport, on posa plusieurs questions auxquelles M. de Margerie répondit d'une manière claire et précise. Avant de lever la séance, M. l'abbé Marchildon résuma ce que nous avions accompli en notre journée pédagogique. Ensuite, l'assemblée désira formuler un voeu de reconnaissance envers S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert, pour nous avoir accordé un deuxième visiteur d'école. Ce voeu fut proposé par M. J. Bellavance, de North Battleford, et secondé par M. V. Régnier, de Vawn. Tous se quittèrent heureux de cette première réunion pédagogique.

Gravelbourg

Le festival de la Bonne Chanson approche rapidement. En effet, c'est le dimanche 17 mai qu'il aura lieu. Plusieurs demandes d'entrées nous ont déjà été faites et nous en attendons d'autres. L'adjudicateur cette année sera le R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R. Venez nombreux encourager la bonne chanson française.

M. le docteur et Mme D. Boudreau sont partis en vacances en Nouvelle-Ecosse.

Mme W. T. Sheer et Mlle Lucienne Bourgeois sont parties à Winnipeg, en vacances.

M. Lionel Leblanc est à l'hôpital de Moose Jaw pour traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Bienvenue à tous nos universitaires qui sont revenus pour leurs vacances.

Baptêmes

André-Joseph-Marcel, fils de Louis Soucy et de Georgette Grisé. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Grisé.

Francis-Marlo, fils de Thomas Dumont et de Frances Richetts. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Dumont.

Marie-Rena-Linda, fille de Roy Green et d'Eveline Lefort. Parrain et marraine, M. et Mme Elmo Bégin.

Denis-René-Joseph, fils de René Boucher et de Thérèse Privé. Parrain et marraine, M. et Mme Aldège Boucher.

Marie-Eva-Alice, fille de Roger Arams et de Rose Daignault. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Daignault.

Ferland

Çà et là

Mme Léonie a été transportée à l'hôpital, gravement malade.

MM. et Mmes Emile Labbé et Laurent Dion et leurs enfants, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Charles Dion, de Weyburn, et leur fillette, sont venus visiter leur mère malade.

M. Tessier, de Lac Pelletier, est venu visiter ses beau-frère et soeur, M. et Mme Georges Lacasse.

Mlles Jeannine Fournier et Lauriette Chabot, de Gravelbourg, étaient en promenade chez leurs parents, dimanche dernier.

M. Fernand Morin, étudiant au collège de Gravelbourg, a dû passer quelques jours de repos chez ses parents, après une intervention chirurgicale.

Encouragement du pape au cinéma catholique

CITE DU VATICAN — Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, a adressé au nom du Saint-Père une dépêche au congrès de l'Office catholique international du cinéma qui se tient à Malte. Mgr Montini transmet au congrès les encouragements que le Pape adresse paternellement à tous ceux qui combattent l'influence des films immoraux et qui travaillent au développement d'une production saine et catholique au service de la foi et de la culture.



Il est avantageux de livrer aux **Elévateurs du Pool**

Au cours des deux dernières années, de nouvelles constructions aux élévateurs du POOL de la campagne ont ajouté une capacité d'entreposage pour plus de 7,000,000 de minots de grain.

Cette année, d'autres constructions donneront une capacité additionnelle d'entreposage pour au moins 2,000,000 de minots.

Malgré ce vaste plan d'expansion, les élévateurs du POOL en plusieurs endroits ont été congestionnés presque continuellement durant les deux dernières saisons, et les membres du POOL ont expérimenté des délais inévitables dans la vente de leur grain.

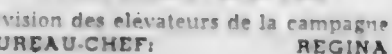
En construisant de nouveaux locaux, votre organisation s'efforce, par tous les moyens possibles — même en dépit de la situation actuelle où les livraisons sont très nombreuses — de trouver l'espace requis pour l'entreposage de TOUT le grain vendu par ses membres.

N'OUBLIEZ PAS . . . de vous servir des facilités de votre propre POOL, et vous partagerez les épargnes qu'offre la vente en coopération.

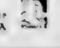
. . . IL EST AVANTAGEUX DE LIVRER AUX ELEVATEURS DU POOL . . .



SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE PRODUCERS LIMITED



Division des élévateurs de la campagne
BUREAU-CHEF: REGINA





Trois princes de l'Eglise assistèrent au congrès eucharistique national de Sydney, Australie. Ce sont le **cardinal Gilroy**, d'Australie, légat papal, à droite, le **cardinal Gracias**, de l'Inde, et le **cardinal Agagianian**, à gauche. Avec eux l'on reconnaît le maire de Sydney, **M. Patrick Hills**, au centre, et **M. Joseph Cahill**, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, tous deux catholiques convaincus. (NC)

Succès du Forum français et catholique à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — C'est dans l'auditorium de l'école de Willow-Bunch, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, que cette réunion, genre forum, fut tenue le 11 avril dernier. M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, agissait comme président. Le R. F. Raphael, des Ecoles Chrétiennes, remplissait les fonctions de secrétaire.

Assistants

Avaient été invités à ces assises: les cercles paroissiaux de l'A.C.F.C., les commissions scolaires locales et les professeurs de français des écoles environnantes. Etaient présents ce jour-là: de Gravelbourg: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, M. l'abbé R. Ducharme et M. Roland-A. Pinsonneault, président des commissaires franco-catholiques de la Saskatchewan.

Avec M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, il y avait MM. L. Collin, H. Bissonnette, E. Beauregard, L. Delorme, R. Lavoie, L.-P. Delorme, R. Routhier, R. Ducharme et Mmes H. Bissonnette et Marie Bédard.

Mgr R. Lussier, P.D., accompagnait la délégation de Lisieux, MM. E. Préfontaine, P. Sabourin et les RR. SS. Marie St-Bernard et Marie St-Alphonse, des Servantes de Jésus-Marie.

Assiniboia comptait 4 représentants: M. et Mme E. Guegan, Mme F. Leduc et Mlle C. Bouvier.

De Radville nous venaient M. l'abbé R. Beaudry et le R. P. E. Faulkman, O.F.M.

Willow comptait M. A.-J. Simard.

Comme il se devait, Willow-Bunch formait la plus forte députation avec M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, MM. les commissaires J.-A. Mathier et R.-P. Boulianne, MM. Guy de Margerie, A. Rondeau, J. Philippon, Mmes G. Benoit et C. Bourgeois, les RR. SS. Christina, André St-Jean, Angèle St-Pierre, Emma St-Gabriel, Eugénie-Françoise et Julie-Thérésa, des Filles de la Croix, et les RR. FF. Gérard et Raphael, des Ecoles Chrétiennes.

En l'absence du président du cercle paroissial, le R. F. Raphaël souhaita la bienvenue aux invités. Il groupa ses remarques autour du symbole du faisceau et de la devise "Unir pour triompher".

M. l'abbé Ducharme

M. l'abbé R. Ducharme, président, remercia tous et chacun pour la magnifique assistance et offrit ses hommages à Mgr Lemieux et proposa d'élire un secrétaire d'assemblée. Il exposa le but de cette séance, i.e. jeter la lumière sur les problèmes français et catholiques en Saskatchewan. Nous travaillerons en trois groupes: le premier comprendra les professeurs de la 1ère à la 8e années, le second englobera ceux des grades 9, 10, 11 et 12. Les autres formeront le 3e groupe et étudieront des questions connexes à l'enseignement. Lorsque chacun fut muni de son plan-questionnaire pour le forum, M. l'abbé expliqua brièvement la signification de l'étude et les intentions des organisateurs. Il assigna à chaque groupe quelques points précis à étudier et chacun se rendit aux endroits assignés pour leur comité respectif.

Rapports

Vers 11 h. 30, la convention se reforma dans l'auditorium pour entendre les rapports du secrétaire de chaque groupe et ... du besoin, aux idées émises. Critiques et remarques, constatations et désirs, tout tend vers l'amélioration de la situation actuelle.

Diner

Grâce aux soins délicats et dévoués des religieuses et de quelques dames, un magnifique dîner attendait les invités. Rarement a-t-on vu si appétissant banquet servi dans une convention.

Séance de l'après-midi

L'on reprit les activités vers 1 h. 45. Après une succincte remise en mémoire des points saillants de la discussion précédente, le président distribua aux divers groupes les questions négligées à la première session. De nouveau, les groupes s'organisèrent. Quand les rapports furent soumis à l'assemblée générale, la discussion se révéla fournie et constructive, comme le matin.

Ce fut un succès parce que tous s'y mirent de grand coeur. Et quand des différents centres nous viendront les lumières, un jet plus puissant, plus chaud et plus pénétrant enveloppera notre vie française et catholique en Saskatchewan.

(Communiqué.)

Arborfield

Nous sommes heureux de voir M. R. Raymond de retour chez lui et bien rétabli d'une grave opération. Il avait la visite de ses deux fils, Samuel et Rodolphe, qui furent transférés au nouveau champ d'huile de Gull Lake, Sask., récemment.

les SECRÉTAIRES de RIEL

ouvrage de
Donatien FREMONT, M.S.R.C.,

208 pages $1.75

En vente au

Service de Librairie de La Liberté et le Patriote

619, avenue McDermot Winnipeg, Man.

M. E. Bourassa, citoyen éminent de Radville, décédé à Phoenix, Arizona

RADVILLE — C'est avec peine que notre paroisse apprenait la mort de M. Emile Bourassa à Phoenix, Ariz., le lundi 27 avril. Il était âgé de 68 ans. Atteint d'une crise cardiaque, il y a environ quatre semaines, il en était presque rétabli quand il subit une rechute qui causa sa mort. Au moment de la première crise, son épouse fit venir tous leurs enfants qui pouvaient s'y rendre, nommément: Eugène, Albert, Roméo, Raymond et Lorette. Ces deux derniers demeurèrent au chevet de leur père et les trois autres revinrent à Radville, car la condition de M. Bourassa s'était améliorée considérablement. Il en fut ainsi jusqu'au dimanche 26 avril, alors qu'il commença à faiblir doucement, jusqu'à sa mort qui est venue le lendemain soir. Un chrétien convaincu et un éminent citoyen venait de disparaître.

Biographie

M. Bourassa naquit à St-Valentin, P.Q., le 30 novembre 1884. A l'âge de 21 ans, il alla s'établir sur une terre à St-Jean, D.-N., où il demeura pendant 4 ans; il s'en vint alors prendre un "homestead" à Ste-Colette, à 15 milles au sud-ouest de Radville. En 1916, M. Bourassa épousait Léa Labbé et en 1925, ils vinrent s'établir au village où M. Bourassa prit la direction d'un commerce de charbon et farine, auquel s'ajouta celui de machines agricoles et d'automobiles. Aujourd'hui, ses fils dirigent un édifice de commerce des plus florissant en Saskatchewan.

Durant ses 45 années de vie parmi nous, M. Bourassa fut toujours un de nos citoyens les plus actif, soit dans le domaine religieux ou patriotique, soit politique. Il fut élu maire municipal pour deux mandats et fut longtemps conseiller et commissaire d'école. Il était aussi un des directeurs de la Caisse populaire quand celle-ci fut fondée en 1943. Ce ne serait pas exagéré de dire qu'il était le plus ardent propagandiste de la langue française dans l'Ouest canadien. Et on peut aussi ajouter que non seulement Radville, mais le Canada tout entier vient de perdre un franc libéral qui ne craignit jamais d'exprimer ses vues, qu'il se soit agi de religion, de langue ou de politique.

Funérailles

Les funérailles furent imposantes. Malgré la pluie qui tombait depuis trois jours et les mauvais chemins, notre église était remplie à capacité. M. l'abbé E.-A. Yandeau chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. H. Desrochers et C. Deshayes, O.M.I., du collège de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. La chorale du couvent exécuta le chant.

Après le service, une cinquantaine d'automobiles formèrent un cortège pour accompagner la dépouille mortelle jusqu'à son dernier lieu de repos.

Les porteurs étaient MM. O. Marion, Théodore Labossière, H. Beaudry, Arthur Lafrenière, Oscar De Roose et Pat Evans.

M. Bourassa laisse dans le deuil, outre son épouse, 8 fils: Eugène, de Régina, Euclide, de Saskatoon, Albert, Roméo, Roland et Armand, de Radville, Raymond, de la Marine canadienne à Churchill, Man., et Lionel, au collège de Gravelbourg; 3 filles, Mme Arthur Dionne (Annette), de Winnipeg, Mme Paul Mondor (Marguerite), de Willow-Bunch, et Lorette, employée à Régina. Lui survivent également 2 frères, Victor, de Radville, et Sylva, de Weyburn, et 3 soeurs, Mmes Jos. Fradette, Romuald Bourassa et Léopold Marion, toutes de Radville.

Parmi les parents et amis venus de l'extérieur pour les funérailles de M. Bourassa, citons: deux Soeurs Grises de l'hôpital de Régina, M. et Mme Adrien Bourassa, M. et Mme Marcel Bourassa, M. Gilbert Audette, M. et Mme Gordon Wilson, M. Hervé Bourassa et M. et Mme Arthème Jalbert, de Régina. De Weyburn: M. et Mme Sylva Bourassa, M. et Mme Léon Cyr, M. et Mme Jos. Ellingson et Mme Ellingson, sr, M. et Mme Gustave Bourassa; aussi, M. et Mme Oscar Labelle, de Sedley, et M. Raoul Bourassa, de Dubuc, Sask.

Redvers

Ralliement des C. de C.

Le dimanche 26 avril avait lieu, à Redvers, un ralliement des Chevaliers de Colomb. Au delà de deux cents hommes et jeunes gens, membres actifs et aspirants des paroisses de Redvers, Storthoaks, Bellegarde, Wauchope, Carievale ainsi que des visiteurs de Régina, Weyburn, Estevan, Montmartre, Winthorst, Kendal et Glenavon, etc., assistèrent à ce rassemblement. La grande question discutée fut la formation d'un conseil des Chevaliers de Colomb pour les cinq paroisses mentionnées ci-haut et les environs. Les orateurs furent MM. Jack Falhman, de Régina, Jos. Moss, d'Estevan, et Félix Becker, de Weyburn.

Beau succès paroissial

Les cinq parties de cartes organisées par les paroissiens durant les mois d'hiver ont rapporté la somme de $3,267.00. C'est un beau succès paroissial qui nous a permis de continuer les travaux à notre église dont l'intérieur est terminé.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme L. Morin sont allés à Winnipeg, la semaine dernière.

Mme Charles Paulhus et son fils, Etienne, sont partis à Winnipeg où Mme Paulhus a été appelée auprès de son frère malade.

M. et Mme R. Freçon sont allés à Winnipeg pour quelques jours également.

La journée de l'A.C.F.C.

FERLAND

Contribution globale $100.00
(100% de l'objectif)

WILLOW-BUNCH

Contribution globale $250.00
(100% de l'objectif)

LAFLECHE

Percepteurs: MM. Eugène Bachelu, Raymond Belcourt, Edmond Bilodeau, Edouard Clermont, Georges Croisetière, Edouard Morasse, Armand Palmier, Clément Périgny, Georges Phaneuf, Gérard Verhelst.

$7.00: M. l'abbé Albert Gravel.

5.00: Adrien Belcourt, les Révérendes Soeurs.

2.00: Eugène Bachelu, M. Bachelu, Maurice Bachelu, Henri Beaudoin, Edmond Bilodeau, T.-H. Bourassa, Clovis Brière, Alfred Clermont, Edouard Clermont, Eugène Clermont, Georges Croisetière, Philias Croisetière, Albert Desmarais, Camille De Wulf, Louis Dumaine, Mme Honoré Dumélie, Mme Ludger Dumont, Mlle Anna Gauthier, Albert Jacques, Maynard Kuckartz, Léo Lamont, Napoléon Leclaire, André Lizée, Jules Minne, Edouard Morasse, Louis Morasse, Antoine Morin, Arthur Nobert, André Palmier, Armand Palmier, Joseph Palmier, Raoul Palmier, Albert Périgny, Clément Périgny, Joseph Périgny, Maurice Périgny, Marcel Perrey, Georges Phaneuf, Gilbert Phaneuf, Edgar Piché, Fortunat Poliquin, Roméo Prévost, Albert Rosy, Félix Tétreault, Paul Thuot, Alphonse Toupin, Gérard Verhelst, Maurice Verhelst.

1.00: Raymond Belcourt, Allan Charbonneau, Mme Joseph Chorel, Roger Clermont, Maurice Cyr, Thomas Cyr, Henri Dion, Alfred Hervieux, Alex. Jean, A. Laflamme, Maurice Le Blanc, Joseph Martineau, Mlle Gabrielle Minne, Mlle Claire Morin, S. Périgny, Henri Piché, Mme Jean Piché, Howard Sewell, Ernest Verbeke, Mme Maurice Watteyne.

.50: Mme Liefooghe.

Total: $133.50
(103% de l'objectif)

PERIGORD

Contribution globale $60.00
(100% de l'objectif)

EDAM

Contribution globale de l'année	**$50.00**
Arrérages	**34.00**
Total:	**$84.00**

(100% de l'objectif)

Sintaluta

Mariage

Le mardi 21 avril, dans l'église Ste-Hélène de Sintaluta, fut célébré le mariage de Mlle Geneviève Perras, fille de M. et Mme Arthur Perras, avec M. Daniel Prawsyk, de Montmartre. M. l'abbé Léon Savoie a béni leur union et célébré la messe de mariage.

La mariée est entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une jolie robe de satin blanc garnie de fines dentelles; son voile trois-quarts était retenu par une couronne de fleurs et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Evelyne Perras, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur, ainsi qu'une soeur du marié. Elles portaient des toilettes rose et bleue, respectivement, avec petits voiles et fleurs assorties. La petite soeur du marié était bouquetière, elle avait une toilette jaune pâle et portait une corbeille de fleurs mélangées.

M. Fred Perras, frère de la mariée, et un frère du marié étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, le dîner a été servi chez les parents de la mariée où se réunirent un grand nombre de parents venus de Sintaluta, Montmartre, Wolseley et Régina. Pour le souper, 150 parents et amis étaient réunis pour fêter les jeunes époux et il y eut une grande soirée pour terminer la journée.

Les jeunes époux résident sur leur ferme, à Montmartre.

Shower

Quelques jours avant le mariage de Mlle Geneviève Perras, un shower a été organisé en son honneur par les dames de la paroisse. Cinquante dames y assistèrent et l'invitée d'honneur reçut de jolis cadeaux. Après la distribution des présents, un succulent goûter fut servi par les organisatrices.

Un pionnier de Viscount, M. J. Marquis, est décédé

VISCOUNT — Un autre pionnier vient de disparaître dans la personne de M. Julien Marquis décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à l'âge de 75 ans, d'une maladie de coeur qui le minait depuis longtemps.

M. Marquis naquit à Granby, P.Q. Il passa sa jeunesse avec ses parents sur une ferme et aussi dans les chantiers de l'Est. En 1902, il épousa Mlle Ernestine St-Pierre, aussi de Granby. Deux enfants naquirent de leur union. En 1912, M. et Mme Marquis vinrent s'établir sur une ferme dans le district de Viscount, Sask. Ils avaient célébré leurs noces d'or l'an dernier.

Les funérailles eurent lieu à Viscount. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait. La sépulture se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Frank Marcoux, J. Viau, Paul Wilkie, Steve Palfy, J. Bretch et J. Cobe.

Survivent au défunt, outre son épouse, ses enfants, Arthur, du district de Lucasville, qui occupe la terre paternelle, et Mme J. Whitenuy (Adrienne), de la Colombie Britannique, et onze petits-enfants.

Va-et-vient

M. R. Raymond, d'Arborfield, de retour d'un voyage à Régina, s'arrêta à Viscount où il visita des parents et amis.

M. et Mme E. Comeault revenaient récemment d'un voyage de trois semaines à Montmartre et Davidson, Sask., et autres endroits. Ils visitèrent leurs enfants et autres parents et amis.

Les versements aux troupes de l'armée

OTTAWA — Voici ce que recevront mensuellement, après le 1er mai, les hommes mariés de l'armée: cela comprend la solde, l'allocation de subsistance et l'allocation de mariage. En regard, ce qui leur est versé actuellement, pour le calcul des augmentations annoncées par l'hon. M. Claxton.

Capitaine	$389	$405
Lieutenant	339	358
Sous-lieutenant	275	291
Sous-officier breveté de 1ère classe	315	325
Sous-officier breveté de 2ème classe	285	295
Sergent d'état-major	261	271
Sergent	231	250
Caporal	203	[illegible]
Soldat	189	219

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

AVIS

Les examens de français de l'A.C.F.C. auront lieu, cette année, le samedi 6 juin. Les instituteurs et institutrices qui n'auraient pas reçu nos communiqués habituels à ce sujet sont priés de les réclamer en s'adressant au

Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Dernière partie de cartes de la L. F. C. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Il y a quelque temps, le Cercle français de la Ligue des Femmes Catholiques a organisé la dernière série de parties de whist de la saison d'hiver, sous la direction de la présidente, Mme Aristide Guillet. La 1ère partie eut lieu chez Mme Elise Détillieux (6 tables) et la 2ème, chez Mme Dora Carrier (7 tables).

Le 1er prix des hommes (jeu de cartes en plastique, don du Cercle) fut gagné par Mme Elise Détillieux (remplaçante); le 2ème (poudre à barbe) alla à M. Joseph Gaudet. Le 1er prix des dames (des poignées faites au crochet, don de Mme Dora Carrier) fut gagné par Mme A. Beaudoin; le 2ème (coussin à épingles crocheté à la main, don de Mme A. Colleaux) alla à Mlle Louise-Anne Senecal.

Le sac à vêtements en plastique, qui fut raflé, revint à M. Armand Gaudet. Le prix spécial au bingo (un centre en dentelle fait à la main, don de Mme Dora Carrier) fut gagné par M. Félix Ethier, de Duck Lake.

Cette dernière partie d'ici à l'automne remporta un beau succès.

Dernière partie de cartes

La dernière partie de cartes organisée par les paroissiens de la paroisse St-Joseph eut lieu le dimanche 26 avril, en l'école St-Joseph. Tous les prix de la saison d'hiver furent donnés. L'assistance nombreuse contribua à faire de cette soirée un beau succès. Le goûter fut servi.

Les terrains, pour la nouvelle église St-Joseph desservie par les RR. PP. Dominicains de Prince-Albert, sont maintenant prêts pour la construction qui se fera en 1954.

Çà et là

L'assemblée régulière du Cercle français de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez la présidente, Mme Aristide Guillet, assistée de Mme Alex. Colleaux, secrétaire. L'assistance était nombreuse. Un goûter fut servi.

La semaine dernière, en la cathédrale du Sacré-Coeur, avait lieu une belle retraite française prêchée par le R. P. Marcil, supérieur des Pères Dominicains à Prince-Albert.

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs, à 7 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur.

S. Exc. Mgr Léo Blais a adressé la parole aux deux assemblées spéciales qui ont eu lieu la semaine dernière, en la salle de la cathédrale: une pour les hommes et garçons de la paroisse et l'autre pour les dames et filles de la paroisse.

Il y a déjà quelque temps, Mme Elise Détillieux et sa fille, Suzanne, revinrent de Montréal. Cette dernière termine ses études à l'académie de la Présentation.

Mme Paul Doucette, de Duck Lake, était en visite chez sa fille, Mlle Désilda Doucette, et chez sa soeur, Mme Rose Pfeiffer.

Mlle Annette Houle, qui demeure avec sa soeur, Mme Pfeiffer, alla visiter son frère, M. l'abbé A. Houle, curé de Domremy.

Mme Mélina Coupal est en voyage à Régina.

M. et Mme Edmour L'Arrivée et leur bébé, de Connell Creek, visitaient M. et Mme Jules Forseille.

Le Club canadien-français est à organiser, sous la direction de Mme Emile Fournier, Mlle Rose Amande Gaudet et Mlle Thérèse Boyer, un pique-nique qui aura lieu en juin prochain, au parc Pascal. Ce pique-nique sera pour les élèves qui étudient le français à l'académie de la Présentation et à l'école St-Paul, ainsi que pour ceux qui vont aux écoles où l'on n'enseigne pas le français.

Retour de voyage

Lors du retour de son voyage en France, Belgique et Angleterre, Mme Louis Parent passa deux mois chez son frère, M. A. Roberge, et chez Mme Georges Gauvreau, à Longueuil, près Montréal, où son fils alla la rejoindre. Elle revint à Prince-Albert, y passer un mois et se rendit ensuite à Edmonton, Alta, chez Mme Hegland, puis elle passa deux mois chez ses gendre et fille, le sergent et Mme M. Francis Betts, à White Horse, Yukon. Mme Parent est maintenant revenue chez elle, à Prince-Albert, et est très enchantée de son voyage.

Montmartre

Mariage

Le mardi 28 avril a eu lieu le mariage de M. Paul Vindevogle avec Mlle Antonia Sebastian, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre. Des cantiques appropriés ont été chantés par le choeur des dames et jeunes filles de la paroisse, durant la messe nuptiale.

Çà et là

Le dimanche 26 avril, les dames de l'Autel, selon leur habitude, ont célébré leur dimanche de communion par de beaux et pieux cantiques bien rendus, durant la messe de 8 h.

Mme A. Leblanc a vendu sa maison à Mme A. Faubert, du village, et demeure avec ses fille et gendre, M. et Mme Arsène Perron (Marjorie Leblanc), à St-Eustache.

La semaine dernière, M. Henri Rabin, de Radville, est venu en auto à Montmartre, rencontrer M. et Mme Le Gal, ses neveu et nièce, et leur petit garçon, nouvellement arrivés de France, pour lui aider sur sa ferme dans le voisinage de Radville.

Dans un tournoi de tennis, M. Jack Driscoll et Mlle Alice Beauchemin ont été les deux heureux gagnants.

Mme Fred Rainville est partie à Edmonton, le jeudi 23 avril, pour un séjour d'un mois ou deux.

M. et Mme Maurice Langlois (Germaine Lévesque) sont venus en visite chez Mmes Marcel et Jean Lévesque, avec leurs enfants, à la fin de la semaine dernière.

Une réunion de tous les maîtres et maîtresses d'école de la sub-division de Montmartre a eu lieu à l'école publique de Montmartre, le mardi 28 avril, pour discuter des problèmes concernant la promotion des élèves des différents grades et aussi des tournois aux champs des jeux, pour les jours de participation commune.

M. et Mme Léger O'Shaughnessy et famille se sont rendus à Gravelbourg en auto, visiter leur fils, Louis, élève au collège Mathieu.

Nous aurons les exercices du mois de mai, en l'honneur de la Sainte Vierge, chaque soir du mois, à 7 h. 30.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ont, à leur tour, marqué leur dimanche de communion, le premier dimanche du mois de mai, par des cantiques bien exécutés. Les solos, rendus par M. Joseph Joubert et M. Louis Fournier, ont été très goûtés. MM. G. Morin, Jacques-Arthur Caron et G. Larminiaux ont aussi grandement contribué au succès du chant de ce jour.

Baptême

Le 29 avril: Marie-Florence-Rosanne, fille de M. et Mme Thomas Beaulieu (née Laure Vertefeuille). Les parrain et marraine étaient l'oncle et la tante de l'enfant, M. et Mme Marcel Lévesque.



Pour se sentir bien . . Avoir bonne Mine . . Agir bien . .

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

Le NOVORO du Dr. Pierre

s'est démontré une médecine idéale. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 83 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation, procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir

L'offre Introductoire Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement $1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

Nom ....

Adresse ....

Bureau de Poste ....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C452-1M5
2501-45 N. Ravenswood Ave., Chicago 18, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man. Can.

Mme A. Fafard, de Ste-Marthe, est décédée à l'âge de 71 ans

[illegible] — La paroisse [illegible] fut plongée dans [illegible] Mme Al[illegible] St-François, a [illegible].

[illegible] M. l'abbé [illegible] curé de Ste-Marthe, [illegible], assisté du R. P. J. Lopuszanski, O.M.I., curé de Birtle, et du R. P. Poulet, O.M.I., de la mission de Binscarth, Man., respectivement comme diacre et sous-diacre.

Les membres du choeur de chant de St-Lazare, Man., MM. Denis Fouillard, Joseph Tremblay et Paul Prescott, Mlles Jeanne Fouillard et Elisabeth Décorby, ainsi que les religieuses du couvent de St-Lazare, ont exécuté du bien beau chant. Suivaient immédiatement la dépouille mortelle les soeurs et frères Franciscains du Tiers-Ordre de St-François.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, ses enfants: [illegible] Hébert, de St-Boniface, Man.; de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants; son frère, Wilfred, des Etats-Unis, et sa soeur, Mme Arthur Hébert.

Les porteurs furent six petits-enfants de Mme Fafard: MM. Hector et Clément Robert, Guy, Bernard, Raymond et Donald Fafard. Une grande foule de parents et d'amis assistait au service.

Mme Fafard laisse le souvenir d'une catholique fervente. Elle vivait dans l'Ouest depuis 1907, à Grayson d'abord, et depuis 1911, à Ste-Marthe. Elle donna son appui aux oeuvres de la paroisse d'une façon active.

Bellegarde

La semaine dernière, le couvent avait la joie d'accueillir la Rév. Mère Provinciale, venue pour sa visite officielle.

Ces jours derniers, les membres de la famille George avaient le privilège de recevoir la visite de leur soeur, la Rév. Sr Eugénie St-Jean, Fille de la Croix, de St-Claude.

M. et Mme Lucien Paulhus et Mlle Cécile Bourgeois sont partis se promener à Winnipeg pour quelques jours.

M. André Sylvestre est revenu d'un voyage à Winnipeg.

Mme Harlod Pearson, née Rita Gauthier, et son petit garçon, Shane, de Prince George, C.B., sont actuellement en visite chez M. et Mme Joseph Gauthier.

Nous apprenons avec regret que M. Joseph Sylvestre a dû être transporté par ambulance à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le dimanche 3 mai, un bon nombre de jeunes filles se réunissaient à la demeure de Mme A. Wolensky pour fêter Mlle Madeleine Paulhus, dont le mariage eut lieu le jeudi suivant. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête.

Périgord

Va-et-vient

M. Maurice Marquette et sa soeur, Léna, sont partis travailler à Prince George, C.B.

Nous sommes heureux de voir revenir parmi nous Mme A. Lemaire qui a passé l'hiver chez sa mère, à Montréal. Elle était accompagné de sa fille, Mme Albert Comeault, ainsi que de M. A. Comeault. Ces derniers ont passé quelques jours en visite parmi nous.

M. et Mme Roland Dulude et famille, ainsi que M. Clovis Dulude et Mlle Thérèse Dulude, de l'Alberta, sont en promenade chez M. et Mme W. Dulude.

Mlle Jacqueline Dubé, garde-malade à l'hôpital de Tisdale, visitait ses parents, dimanche dernier.

MM. Paul et Hubert Arsenault, ainsi que Mlle Yolande Chabot, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Arsenault, la semaine dernière.

M. Louis Dubé et famille, ainsi que Mlle Thérèse Grimard, de St-[illegible], sont venus voir M. Ferdinand Dubé, père de M. Louis Dubé, qui est dangereusement malade.

M. et Mme Grenon et famille, de la Colombie Britannique, étaient en visite chez M. Théodore Zdanovich, frère de Mme Grenon, ainsi que chez M. Walter Strayt, le dimanche 10 mai.

M. Adrien Côté, ainsi que sa fille, Adélia, ont été à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Val Marie

M. et Mme Laurent Dumont et M. René Nadeau allèrent à Ponteix, la semaine dernière, ainsi que les familles Frank et Jack Spi[illegible].

Mercredi dernier, nos maîtres et maîtresses assistaient à une réunion à Shaunavon.

La première communion des enfants de la paroisse aura lieu dimanche prochain, 10 mai, fête des mères.

M. George MacAuley, de Coronation, Alta, était en visite chez sa mère, les samedi et dimanche 25 et 26 avril.

M. et Mme Pierre Cornet se rendirent à Swift Current pour affaires, la semaine dernière.

M. Michel Lewans, de Brachen, était en visite chez sa fille, Mme Roland Syrenne, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Syrenne allèrent en promenade à Régina, samedi et dimanche derniers.

La CJC de Gravelbourg vous invite au théâtre

La jeunesse de Gravelbourg, organisée dans la CJC, vous donne, une fois de plus, la preuve de son activité en vous présentant une pièce appropriée au temps où nous vivons: 'Wedding Spells'.

Depuis environ 2 mois, les jeunes, remplis d'enthousiasme et de bon vouloir, se sont mis à l'oeuvre. Les directeurs, le R. P. C. Janin, o.p., et M. Léonard Legault, se dépensent pour faire de cette pièce un grand succès.

Les jeunes actrices et acteurs sont Mlles Jeanne d'Arc Bourgeois, Marguerite Colpron, Yvette Forcier, Jeannine Leblanc, Denise Piché, Gisèle Fafard et Janette Dwyer; MM. Léonard Legault, Henri Larivière, Albert Fiset, David Boisjoli et Harold Gross. Ils se sont donnés tout entiers au rôle qui leur a été confié.

Comme entractes vous aurez le plaisir de voir danser deux de nos jeunes, Mlle E. Carrière et M. G. Pariseau, et vous entendrez aussi nos pianistes, Mlles T. Morin et A. Boucher.

Venez tous, le dimanche 10 mai, encourager vos jeunes et jouir d'une soirée remplie de fraîcheur artistique. Vous ne le regretterez pas.

Dollard

Nos institutrices, Mlles G. et J. Chabot, ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot, de Ferland, et leurs enfants, ainsi que de M. et Mme Valmore Couture.

M. et Mme Albert Dufresne et leurs enfants, Mme Alcide Dufresne, M. et Mme Damien Dufresne, sont revenus s'installer par ici après avoir passé quelques années à Kimberley, C.B.

Mme Napoléon Goulet a eu la visite de sa fille, Lina, pendant quelques jours.

M. Albert Marquis, de St-Pierre, Man., est revenu pour prendre soin de sa terre.

M. W. Nolin a vendu son hôtel à M. Albert Dufresne récemment arrivé de Kimberley, C.B. M. A. Dufresne est bien connu et estimé de tous, étant né dans notre paroisse et y ayant vécu la plupart du temps. C'est donc dire que cela fait plaisir de voir un des nôtres revenir parmi nous.

VOTRE GRADUÉE se souviendra toujours d'une

VACANCE DU Pacifique Canadien

Après une graduation, les étudiants ont besoin d'une vacance bien méritée. Donnez à votre graduée une vacance du Pacifique Canadien . . . Les jeunes aiment tant voyager! Donnez-leur le choix entre les divers endroits de vacances merveilleux au Canada . . . l'Alaska . . . les Maritimes . . . les Rocheuses aux cimes enneigées . . . le Pacifique bleu ou les villes pittoresques de l'Ontario et du Québec. Pour obtenir les détails complets, consultez votre agent du Pacifique Canadien.

Payez un billet d'avance pour les vacances de retour de votre enfant. Pas de frais supplémentaires

Canadian Pacific

Willow-Bunch

Çà et là

Mlle Yvette Sylvestre est en vacances de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Léopold Sylvestre. Elle est étudiante au collège de Régina.

M. et Mme Maurice Tremblay, de Radville, ont visité récemment M. et Mme A. Lemieux.

Mlle Yvonne Le Ruyet est en promenade pour deux semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Lucien Couture.

Le groupe d'employés du téléphone qui travaillaient ici pour installer de nouvelles lignes téléphoniques nous a quittés pour Ogema.

M. Léonard Bourdages est revenu de l'hôpital général de Moose Jaw où il a subi une opération il y a une quinzaine de jours.

Mme Z. Hamilton est partie pour Régina après avoir passé deux mois avec sa belle-soeur, Mme J. Bonneau. Ensuite, elle se rendra à Minnedosa, Man., y visiter des amis.

Mme J. Bonneau a passé une semaine à Régina, chez des amis.

M. et Mme C. Duperreault sont retournés à Saskatoon, la semaine dernière. Ils étaient venus pour le mariage de M. Dick Langlois, le 15 avril.

Le 22 avril, M. Maurice Langlois a conduit à Moose Jaw M. et Mme Dick Langlois. De là, ces derniers se rendirent à Calgary où M. Langlois a un emploi.

Récemment, M. et Mme Laurent Mondor et leur fils, ainsi que Mme Cléophas Champigny et Mlle Diane Martin, sont allés à Weyburn, visiter M. et Mme Emile Rodrigue.

M. et Mme Jean Champigny se rendirent récemment à Weyburn, chercher Mme Cléophas Champigny qui a passé une semaine chez sa fille, Mme Emile Rodrigue.

M. Jean Bourdages et sa fille, Germaine, sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Le vendredi 15 mai prochain aura lieu la graduation de trois jeunes filles de la paroisse, élèves du grade XII. Ce sont Mlles Marcelle Couture, Florida Joyal et Monique Tougas. Tous sont cordialement invités à venir assister à cette cérémonie qui aura lieu le soir, à 6 h. 30.

La deuxième assemblée annuelle de la Ferme Coopérative Lacerte eut lieu le mercredi soir 29 avril. Plusieurs se sont rendus à cette assemblée très importante.

Nos malades

Etaient à l'hôpital, du 25 avril au 2 mai: M. J. Higgins, M. Gourly, M. A. Lalonde, Mme Bérard, Mme I. Bouliane, Mme P. Desautels, Mme Mainil (à qui est née une fille), Mme A. Philippon, Mme Denis Cayer, Mme Brennan, Léo Klyne, Gisèle Martin, le bébé F. Bourdages, tous de Willow-Bunch; Mme Ronceray, de Lisieux; Mme Hellman, de Harptree (qui donna naissance à une fille); Barbara Mitchell, de Coronach.

Ont quitté l'hôpital: J. M. Welch, Denise Langlois, les bébés Hélène Beausoleil, Albert St-Yves et Roger Desjardins, tous de Willow-Bunch.

M. Georges Lavallée s'est forcé les nerfs de l'épaule gauche en travaillant chez lui. Il a été cinq jours à l'hôpital d'Assiniboia pour traitements et va mieux maintenant, puisqu'il peut remuer son bras un peu. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

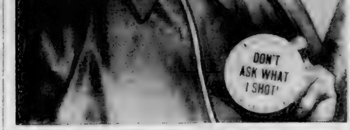
Décès

Nos sincères sympathies à Mme Paul-Emile Mondor, qui a eu la douleur de perdre son père, M. Emile Bourassa, décédé la semaine dernière à Phoenix, Ariz. L'enterrement eut lieu à Radville, Sask., le samedi 2 mai.

M. Mason, notre nouveau barbier, est décédé ici à l'hôpital et fut inhumé, la semaine dernière, à Moose Jaw.

Convention

Le lundi 27 avril se tenait, à l'auditorium de l'école, la convention des maîtres et maîtresses de la grande unité scolaire. Mlle Heenan, des Etats-Unis, employée à la Cie J. N. Gage, est venue leur parler de la littérature. Les instituteurs et institutrices des centres voisins ont assisté à cette convention très importante.



Le président Eisenhower, le visage tout épanoui et portant un insigne sur lequel on peut lire la traduction suivante: "Ne me demandez pas mon pointage!" Un marchand de journaux lui présenta l'insigne peu de temps avant une partie de golfe à Augusta, Ga., dans l'espoir qu'elle évitera au président des Etats-Unis d'être importuné par les questions routinières. (CW)

En Colombie Britannique

Port Alberni

Baptêmes

Le dimanche 19 avril eut lieu un double baptême, à Notre-Dame des Victoires.

Le 19 avril: Denis-Albert, fils de M. et Mme Raymond Sévigny. Mlle Pierrette Paquette, tante de l'enfant, fut marraine, et M. Albert Proulx, parrain.

Le 19 avril: Roland-Eusèbe, fils de M. et Mme Gérard Larose. M. et Mme Eusèbe Larose, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Nos malades

Mme Pinette, ménagère au presbytère, fit un séjour à l'hôpital général West Coast.

M. Guy Blais, fils de Mme Marie-Rose Blais, se fit fracturer une jambe au cours d'une pratique de balle molle.

Va-et-vient

Mme R. Labrecque est de retour d'un voyage de deux semaines à Seattle, chez sa fille, Mme Campbell.

Mme G. Paquette et M. P.-H. Paquette se rendirent à Vancouver, récemment.

Le R. P. W. Brazeau, o.f.m., ainsi que six dames de la paroisse, se rendirent à Nanaimo assister à une assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques. Ces dames étaient Mmes Raoul Cyr, Thérèse Doré, Raymond Cyr, P. Bouchard, Joséphine Gagné et Marie-Anna Cyr.

Récemment eut lieu la présentation des trophées pour les meilleurs joueurs d'équipe de balle molle. L'un fut décerné à M. Paul Gaudet, lanceur des majeurs, et l'autre, à M. Maurice Walls, lanceur des mineurs. De plus, les deux équipes reçurent aussi chacune un trophée. Nos félicitations aux jeunes.

M. Jules Graietson désire remercier sincèrement **La Liberté et le Patriote.** Par la voie de notre hebdomadaire, Mme Célestin Gérardy, de St-Labre, Man., put retrouver son cousin, après avoir été au delà de 38 ans sans aucune nouvelle de lui.

Le 26 avril: Louise-Marguerite-Marie, fille de Léo Carrier et de Marguerite Gagnier.

Le 3 mai: Paul-Adair, fils de Léo Dupré et de Lorraine Adair.

Le 3 mai: Aris-Yves-François-Nicolas-Bernard, fils de Pandelis Papafingos et de Micheline Gros.

Le 3 mai: Bernard-Louis-Philippe, fils de Bernard Galloni et de Charlotte Perrin.

Mariages

Le 11 avril: Gabriel Morrissette et Jeanne d'Arc Tremblay.

Le 2 mai: Clémence-Marie Bohémier et Roger-Joseph Gutfreund.

Programme "Ecoutez-nous"

Le dimanche 26 avril, se sont fait entendre au poste CKNW: MM. Louis et Gilles Gauvreau, Wilfrid et Roland Lefebvre et Paul Gagnon, guitariste, ensemble surnommé les "Caballero", dans les chansonnettes: "La cloche du vieux manoir", "Chérie", "C'est si bon". M. Ernest Girard exécuta au piano une pièce classique et une pièce populaire.

Le dimanche 3 mai, les Troubadours de Vancouver présentèrent le programme. Mme Pauline Paquin-Thompson était de nouveau la vedette principale; au piano et voix de seconde: Mlle Doris Wilbers, mezzo-soprano et organiste de la paroisse franciscaine de Vancouver. Les chansons suivantes furent exécutées: "L'heure pieuse", "Le petit Mousse" (Botrel), "La Pimpolaise" (Botrel), "Nuit d'étoiles", paroles de T. de Banville, musique de Wido, "Au fond des campagnes".

Elections annuelles

Résultat des élections annuelles de l'A.J.C., tenues le dimanche soir 3 mai: président, M. Wilfrid Lefebvre; vice-président, M. Elie Savoie; secrétaire, Mlle Cécile Savoie; trésorier, M. Louis Beaubien.

Félicitations et meilleurs voeux de succès au nouvel exécutif. Notre admiration et notre gratitude aux officiers sortant de charge: Mlle Hélène Ecarnot (présidente sortant de charge); M. Wilfrid Lefebvre (ancien vice-président); Mlle Cécile Savoie (ancienne secrétaire réélue); M. Ronald Charpentier (ancien trésorier).

Vancouver

Baptêmes

Le 8 mars: Paul-Joseph, fils de Jean-Paul Robillard et de Ruth Spencer.

Le 25 mars: Diane-Evangéline-Marie, fille de Charles Fletcher et d'Henriette Bernadet.

Le 12 avril: Joseph-Emile-Lionel, fils d'Aimé Bégin et de Clara-Elisabeth Lachowski.

M. J.-B. Deschamps, de Batoche, décédé à Prince-Albert, Sask.

BATOCHE — Le jeudi 16 avril, M. Jean-Baptiste Deschamps, transporté d'urgence à l'hôpital de Prince-Albert, y décédait quelques minutes après son entrée. Le R. P. J. Lebris, O.M.I., aumônier, lui administra l'Extrême-Onction. Né à St-Albert, Alta, le 17 août 1871, il était âgé de 81 ans et 8 mois. Une fille, Mme Pierre Fidler, de Prince-Albert, lui survit.

Les funérailles, célébrées par M. l'abbé L. Meehan, eurent lieu en la cathédrale de Prince-Albert. Le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, y assistait. L'enterrement eut lieu au cimetière de Fish Creek où sont également inhumés l'épouse et quelques enfants de M. Deschamps.

Malades

A l'hôpital de Prince-Albert: M. Toussaint Laplante, 96 ans, et sa fille, Mme Louis Pilon, M. Jos. Villeneuve, Mme Pierre Topping et M. Laurent Gaudet, pour opération d'appendice; notre curé, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., et M. Eugène Caron.

Notre centenaire, M. Frédéric St-Germain, est également malade.

Naissances

Le 12 avril: une fille à M. et Mme Albert Lafontaine (née Léonne St-Germain). Les noms de Marguerite-Annette lui furent donnés au baptême. M. et Mme Ernest St-Germain, de St-Laurent, furent parrain et marraine.

Le 26 avril: un garçon à M. et Mme Robert Caron (née Alice Lafontaine).

Montmartre

Dans notre rapport de la réunion pédago[illegible] à Montmartre, lequel a paru dans nos colonnes la semaine dernière, une erreur s'est glissée dans la liste des noms des représentants de Sedley. Au lieu de O. Béchard, il aurait fallu lire Louis Béchard. Aussi, le nom de Mme C. Hamelin, également de Sedley, a été omis de cette liste. Nos excuses aux personnes intéressées.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES Pour les FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Les marchés

6 MAI

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.00
Bons	18.50— 19.50
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	18.50— 19.00
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$18.50—$19.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.50— 19.50
Moyens	16.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$14.00—$15.00
Moyennes	11.00— 13.50
Taureaux	
Bons	$13.00—$13.50
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	12.00— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$17.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$27.00—$27.00
Grade "B-1"	26.60— 26.60
Grade "B-2"	26.35— 26.35
Grade "B-3"	25.75— 25.75
Grade "C"	25.50— 25.50
Très pesants	18.50— 19.50
Truies no 1	19.00— 19.50
Truies no 2	18.50— 18.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
A, petits, la douz.	.29
Grade B	.34
Grade C	.24
Beurre	
De crémerie, la liv.	.55¾

Les obligations

6 MAI

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.20
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.20
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.20— 98.80
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	[illegible]— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1957 (C)	[illegible]—100.25
3½% 1963 (C)	[illegible]— 90.25
3½% 1966 (C)	[illegible]— 85.75
Province de la Saskatchewan	
[illegible]	[illegible]—$98.25
3½% 1963 (C)	[illegible]— 93.75
3½% 1966 (C)	[illegible]— 94.50

La France a voté pour le retour de M. Pinay

(Suite de la première page)

a voté pour le retour de M. Pinay que seule la procédure des décrets-lois permettra au gouvernement de prendre les mesures de salut public qui s'imposent, dures et impopulaires. Mais, après le scrutin du 26 avril, il n'apparait pas que M. René Mayer et son équipe ministérielle soient les hommes à qui l'Assemblée nationale accordera aisément une délégation de ses propres pouvoirs.

En effet, le corps électoral a voté le plus souvent en fonction du passé que de l'avenir. Il a voulu donner son avis sur l'expérience menée au cours de l'année 1952 par M. Antoine Pinay, duquel se réclamaient partout les candidats indépendants. Or, le succès de ceux-ci est incontestable, là du moins où la bataille électorale s'est placée sous le signe de la politique Pinay. A Paris, notamment, les indépendants font une entrée massive à l'Hôtel de Ville, s'emparant des dépouilles du malheureux RPF, balayé par les électeurs pour s'être opposé avec constance à la politique de M. Pinay. Il est vrai que beaucoup de ces élus indépendants ne sont que des transfuges gaullistes, qui avaient rallié le panache du général de Gaulle par opportunisme plus que par conviction, et qui ont abandonné le RPF dès qu'ils ont senti le vent tourner au profit de M. Pinay.

Mais il se trouve que la politique libérale de M. Pinay est ajourd'hui l'objet de contestations et de critiques fort sévères. Les difficultés financières rencontrées par M. René Mayer dès son arrivée au pouvoir ont été mises au compte de la gestion de son prédécesseur. "Vous êtes le syndic de la faillite Pinay", ont dit à M. Mayer les adversaires de l'ancien président du Conseil, soucieux de charger celui-ci et de décharger celui-là. A quoi les partisans de M. Pinay ont répliqué en affirmant que la dégradation de la situation financière n'était que la conséquence de la chute de M. Pinay, et l'aboutissement des manoeuvres plus ou moins sournoises dirigées contre son "expérience".

La querelle reste ouverte, et l'équivoque pesante. Ceux qui ont pris la responsabilité de renvoyer M. Pinay dans un mouvement de mauvaise humeur — et singulièrement les républicains populaires—peuvent mesurer aujourd'hui, après un scrutin qui, quoi qu'on en ait dit, constitue la revanche de l'ancien président du conseil, la faute monumentale qu'ils ont commise en décembre dernier. Car si, comme ils l'affirment, l'expérience Pinay était à la veille de s'effondrer dans une faillite retentissante, il eût été plus sage et moins dangereux pour l'avenir de laisser M. Pinay déposer lui-même son bilan face au Parlement et face au pays, plutôt que de le renvoyer en possession d'une auréole qu'il n'avait pas encore perdue.

Aussi bien, le peuple de France a voté sur le souvenir de l'homme au petit chapeau — "il a une bonne tête d'électeur", a dit de lui un de ses ennemis les plus féroces — qui avait réussi à stabiliser les prix, et dont le slogan "pas d'impôts nouveaux" résonnait agréablement aux oreilles des contribuables. Il n'a pas cherché à savoir si cette politique de facilité était la meilleure et si, en définitive, elle ne préparait pas des lendemains douloureux par suite du ralentissement de l'effort d'équipement économique entrepris depuis plusieurs années.

Les adversaires de M. Pinay ne cessent de répéter que, par ses vues étroites, par son attachement à une forme de libéralisme périmé, par son refus de reconsidérer le problème social, l'ancien chef du gouvernement a provoqué ce malaise économique dont la France souffre présentement, et qui se traduit par une stagnation des affaires et une renaissance du chômage, inexistant en France depuis de nombreuses années. Peut-être ont-ils raison, encore qu'une telle hypothèse ne puisse être vérifiée. Mais les électeurs ont répondu et, sans doute, cette réponse ouvrira-t-elle à nouveau les portes du pouvoir à M. Pinay. Peut-être même, s'il le désire, le conduira-t-elle jusqu'au Palais de l'Elysée, dont l'hôte actuel, M. Vincent Auriol, achèvera en décembre prochain son mandat de président de la République.

Au demeurant, ces élections municipales n'ont guère provoqué de surprises. L'effondrement du RPF était prévu depuis que des dissidences avaient écarté du général de Gaulle bon nombre de ceux qui l'avaient suivi dans le climat d'euphorie de 1947. Les intransigeances du chef s'accordaient mal avec les impatiences des élus et des troupes.

La stabilité du parti communiste, nullement affecté sur le plan électoral par ses drames internes et les revirements soviétiques, a pu dérouter ceux qui prenaient naivement leurs désirs pour des réalités: les communistes ont en effet maintenu leurs positions dans la plupart des grandes villes (ils les ont même légèrement améliorées dans la région parisienne, où la banlieue "rouge" demeure ce qu'elle a toujours été); ils ont néanmoins perdu près de 400,000 voix en province, soit 10 p. 100 de leurs effectifs électoraux. Au total, ils recueillent à peu près le quart des suffrages exprimés, ce qui est considérable, mais non alarmant. La preuve est faite, en tout cas, qu'on ne combat pas le communisme avec des paroles et des affiches.

Les positions des autres partis ont peu varié. Le MRP reste aux basses eaux des consultations précédentes, sauf dans quelques endroits de la Bretagne ou de l'Alsace, où il récupère une partie des voix qui lui avaient été enlevées par les gaullistes. Les socialistes, dont la campagne d'opposition se révèle "payante", ont arrêté l'hémorragie des dernières années: çà et là, ils sont arrivés à reprendre aux communistes quelques bastions ouvriers.

En résumé, il n'y a pratiquement rien de changé dans le rapport des forces en présence, un instant troublé par l'irruption dans le jeu politique des cohortes gaullistes. Le centre, la droite et la gauche se retrouvent comme par le passé, en une multitude de formations rivales et invertebrées. Seuls, peuvent être considérés comme des éléments importants les facteurs psychologiques qui sont à la base du regain de la popularité du président Pinay et du déclin probablement définitif de celle du général de Gaulle. Ces faits se traduiront vraisemblablement par un nouveau remue-ménage à l'échelon gouvernemental, et par une atténuation de l'opposition à l'armée européenne, opposition dont le RPF s'était fait le champion vigoureux et inflexible.

Il n'en reste pas moins que le mal pernicieux dont souffre la politique française est toujours aussi grave: majorité sans courage et versatile, opposition négative, lutte de factions, de clans et d'appétits particuliers. L'avenir demeure préoccupant.

Rôle du journaliste défini par Pie XII

VATICAN — "De graves problèmes, de graves tâches, pour le présent et le futur, incombent à votre patrie dans le domaine de la politique de la préservation et du renforcement des forces nationales, ainsi que pour ce qui est du salut et du développement de sa civilisation", a dit le pape dans un discours [illegible] en recevant un groupe de journalistes [illegible]. Pie XII a ajouté que c'est pour cette raison que la profession de ses auditeurs exige un sens élevé de responsabilité et un haut niveau d'indépendance intellectuelle et de constance morale.

"Soyez loyaux et sincères, a poursuivi le Souverain Pontife, sans jamais céder à la séduction des nouvelles sensationnelles et des passions politiques. Donnez acte du travail constructif qui s'opère et demandez-vous souvent si votre critique, si vos propositions, vos écrits et vos projets servent le bien-être de la communauté de l'Etat et de la nation."

Relevant enfin que ses auditeurs appartenaient à différents partis, le pape a conclu en disant: "Nous voudrions cependant vous savoir unis dans la pensée qu'un peuple ne peut pas exister longtemps sans la foi en Dieu et sans le respect de ses commandements. C'est pourquoi veuillez traiter ces biens suprêmes avec le respect qui leur est dû."

324,260 paires de bretelles achetées pour nos militaires

OTTAWA — Les forces armées ont acheté 324,260 paires de bretelles, entre le 1er avril 1951 et le 31 décembre 1952, a-t-il été annoncé.

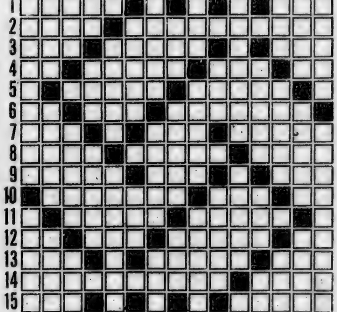
Dans une réponse à une question, déposée devant la Chambre des communes, le ministère de la Défense nationale a précisé que ces bretelles ont été achetées de dix compagnies différentes, au coût de $191,001.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	76	74.6	74	74.4	74⅝	
C.W. no 3	72⅝	71.6	71	71.4	71⅝	
Fourrage no 1	70.6	69⅞	69⅛	69⅜	69.6	
Fourrage no 2	69.4	68.2	67	67.4	67⅝	
Fourrage no 3	67.4	66.2	65	65.4	65⅜	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	128⅞	129.2	128	127	126.2	
C.W. no 3, 6 rangs	126⅞	127.2	131	125	124.2	
Fourrage no 1	122⅜	122.6	121.4	120.6	120.4	
Fourrage no 2	119⅞	120.2	119	118	117.2	
Fourrage no 3	115⅜	115.2	114	113	112.2	
SEIGLE —						
C.W. no 2	145⅞	145	142.6	143.2	143⅜	
C.W. no 3	140⅞	140⅛	137⅞	133.2	133⅜	
C.W. no 2 rej.	131	130⅛	127⅞	128.2	128⅜	
C.W no 4	130	129⅛	126⅞	125.2	125⅛	
Ergot	129	123⅛	125⅞	124.2	124⅜	
Sur voie net	146	145⅛	142⅞	143.2	143⅜	
AVOINE —						
Mai	75.4	74.6	74	74.4	74	
Juillet	72⅛	71.6	70⅞	72.4	72⅜	
Octobre	72⅜	71.6	71	72.4	72⅜	
ORGE —						
Mai	123⅞	124.2	123	122	121.2	
Juillet	119⅛	119.2	118⅜	118⅛	118	
Octobre	117.6	117⅞	117.2	117.2	117⅛	
LIN —						
Mai	304.4	306.6	304.2	303.4	303.6	
Juillet	308	310	307.6	307	307.2	
Octobre	311.4	313.6	311.2	310.4	310	
SEIGLE —						
Mai	146	145⅛	142⅞	143.2	143⅜	
Juillet	143.4	147⅞	145.6	146	146	
Octobre	152⅛	151.2	149	149⅜	149.6	

Nos Mots Croisés



Etat de santé de deux archevêques anglais

LONDRES — S. Exc. Mgr Richard Downey, archevêque catholique de Liverpool, qui, gravement malade, est en traitement dans une clinique de la ville, a passé une nuit calme, et ses médecins annoncent que "la légère amélioration constatée dans son état de santé s'est maintenue".

On annonce aussi que S. Exc. Mgr Joseph Masterson, archevêque de Birmingham, a passé une bonne nuit à l'hôpital Westminster, où il a subi, samedi dernier, une opération au poumon.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	■	A	■	L	E	S	E	R	■	C	A	G	N	E
2	H	A	I	R	■	H	O	V	A	S	■	N	E	O	N
3	A	R	T	■	T	■	L	O	G	E	R	■	L	I	N
4	R	E	■	C	E	S	■	E	L	I	E	R	■	R	U
5	R	■	O	R	N	E	R	■	E	N	T	E	E	■	I
6	O	I	D	I	U	M	■	C	■	E	R	A	T	O	■
7	I	■	E	S	E	■	B	R	U	■	E	■	A	I	E
8	■	N	■	E	■	E	L	E	V	E	■	S	■	E	■
9	D	O	L	■	P	R	E	T	E	■	D	A	M	■	P
10	■	M	A	T	I	N	■	E	R	F	I	D	E	L	E
11	C	■	C	I	T	E	R	■	M	A	G	I	E	■	N
12	L	A	■	C	O	P	I	E	■	T	O	N	■	S	I
13	A	N	S	■	H	A	V	R	E	■	N	■	C	A	U
14	I	N	I	A	■	L	A	R	M	E	■	D	A	I	L
15	■	A	S	S	E	■	L	E	S	T	E	■	P	■	E



POUR VOUS, MESDAMES



Les confidences d'un papa

Un "climat" analogue à celui de Noël va envelopper la famille. Un climat de complot.

Mais, alors qu'à Noël j'étais du côté de ma femme "contre" les enfants, cette fois, c'est avec ceux-ci "contre" la maman que je vais me mettre. Nous allons, mes enfants et moi, monter un complot-surprise pour le jour de la fête des Mères, le 10 mai prochain!

Ce jour-là, ma femme sera l'enfant gâtée. Et, à leur manière, les enfants vont renouveler pour elle les gestes qu'elle a pour eux. Ils passeront cette journée à la servir, à la distraire, à lui prouver (enfin, une fois!) qu'ils l'aiment. C'est à moi de diriger les opérations et, auparavant, de préparer intelligemment les enfants à cette sorte de mission ... (Et je dois m'y prendre au moins une semaine à l'avance.)

• • •

Voici comment j'envisage cette journée — c'est-à-dire le but à atteindre:

Le réveil

Les enfants se lèveront les premiers. En silence, en cachette, ils feront le ménage, prépareront le déjeuner. La maman réveillée, ils se précipiteront vers elle, l'embrasseront puis, se prenant par la main, feront la ronde en chantant:

"Petit' Maman, c'est aujourd'hui ta fête
On nous l'a dit quand tu n'étais pas là,
On a tout fait, tout prévu en cachette
Pour qu'aujourd'hui tu ne te fatigues pas."

Puis, ils l'emmèneront au déjeuner servi.

Petit stratagème

Les enfants lui diront bonjour comme d'habitude jusqu'au moment où, tous rassemblés pour le déjeuner, l'un d'eux s'approchera du calendrier et, arrachant la feuille, s'écriera: "Mais c'est aujourd'hui la fête des Mères!" Alors, tous joueront la stupeur: (— C'est malheureux, nous n'avons rien préparé ... J'ai cru que c'était dimanche prochain ...). On se mettra à table et la mère dépliera sa serviette et y trouvera dans une enveloppe, une lettre:

"Mais si, nous y avons bien pensé! .. Comment oublier la fête de Maman!"

Cris de joie! Hourrah! Ronde!

Trois propositions

Avant qu'elle n'en sorte, on enfermera la maman dans sa chambre et on ne lui permettra d'en sortir que lorsqu'elle aura accepté trois propositions, à savoir:

a) ne faire ni cuisine ni ménage aujourd'hui;

b) permettre que ce soient les enfants et moi les maitres de la maison;

c) être obéissante!

Les repas

La cuisine sera faite par qui? ... Par moi? H'm ... Au fait, pourquoi pas? Je confectionnerai un menu à la hauteur de mes capacités gastronomiques: par exemple: consommé, bifteck, petits pois en conserve, fromage, fruits ... A la rigueur, je pourrais m'essayer dans une purée de pommes de terre, ce qui permettrait une décoration peu banale: l'inscription "Merci, Maman" ou "Bonne Fête", écrite en purée d'épinards ou en petits pois sur un canapé de purée! Ça doit être possible d'utiliser un entonnoir à petits pois (!) Il faudra que j'étude ça!

Le couvert sera mis par les aînés, le service sera fait par les jeunes qui porteront un tablier, un bonnet de cuisinier en papier et sur le bras une serviette. La table sera décorée de fleurs, un ou deux bouquets dans un vase, ou une fleur piquée dans chaque serviette et autant de fleurs que d'enfants dans celle de la maman. Celle-ci sera à la place d'honneur, le plus loin possible de la porte de cuisine. Elle aura un menu décoré qu'elle conservera en souvenir. Mon aîné et moi nous nous en chargerons.

Gâteau

Pourtant, il serait bon qu'au dessert paraisse un gâteau avec 8 bougies dont une serait éteinte: nos sept enfants et le souvenir de celui qui nous a quittés.

Quand nous serons grands-parents, il y aura à côté de ces bougies les toutes petites bougies qui représenteront nos petits-enfants.

Dans vingt ans, il y aura, je l'espère bien, en plus des quatre grandes, douze, seize, ou vingt petites bougies — vingt petits bonshommes! Et ça va venir plus vite que je ne le pense.

Sujets de conversation

Je vais vraisemblablement être énervé pendant le repas — du moins au début: cette cuisine, ces préparatifs, ces responsabilités!...

Me dominer! Rester calme, sourire et mener les conversations. Diriger celles-ci sur la famille. Parler des parents mal connus: oncles, tantes, grands-parents (A propos: ma belle-mère! Elle n'habite pas ici et j'ai oublié de lui envoyer, à défaut de fleurs, au moins une carte! Un télégramme? Non! Mais une lettre, tout à l'heure, au dessert, avec les signatures de tout le monde! Cela fera plaisir à ma femme.)

Les souvenirs

Comme autres sujets de conversation, les souvenirs. Sur chacun des enfants, d'abord: lequel a sucé son pouce le plus longtemps, a mangé seul le premier, a dit "Maman" le plus tôt ... (Et moi, est-ce que je me souviens de mes 5, 10, 14 ans? Tiens, je leur parlerai de maman lorsque j'avais leur âge.)

— Les enfants, des devinettes: qui se souvient de notre ancien appartement? Où était la cuisine? Le buffet? Où avons-nous passé nos vacances en 1944? Quelle robe a porté Maman cet été? Qui est le grand-oncle Emile? le frère de ... Après le repas, vous verrez les photographies.

Regards sur l'avenir, le passé, le présent ... La Maman semble oubliée? Non! ... Evoquer la famille c'est en fortifier l'esprit et la famille, c'est Maman.

Les travaux

Après le repas, la vaisselle, dont je me chargerai. Cela sera difficile d'obliger Maman à ne pas surveiller la manoeuvre. Je repérerai au programme radiophonique une émission pour elle et je l'installerai dans un fauteuil, avec sa tasse de café. Je m'occuperai de la vaisselle et je rangerai la cuisine. Les enfants feront ce qu'ils voudront à condition qu'ils restent à la maison et laissent Maman en paix.

Il y a d'autres travaux du ménage à effectuer, ce jour-là ou les précédents. Ainsi, la veille, dans l'après-midi, après entente avec ma femme, et tandis qu'elle sortira les deux plus jeunes, pourquoi ne transformerais-je pas l'aspect de la salle à manger — ou de notre chambre? Changer les meubles et les tableaux de place, cela donne l'impression de changer d'appartement, d'avoir déménagé!

• • •

Nous profiterons de ce samedi pour faire, mes deux aînés et moi, des nettoyages quelque peu exceptionnels: vitres, débarras, derrières de meubles, graissage des portes qui grincent, revision des prises de courant ...

Moi qui ai l'habitude de faire la grasse matinée le dimanche, je dois me mettre dans la tête que cette journée est un jour de fatigue — pour qu'elle devienne jour de congé pour ma femme.

Les cadeaux

Enquêtes, interviews discrets pour repérer ce dont elle a besoin ou envie ...

Il ne faut pas que ces cadeaux grèvent le budget. Donc, économiser par ailleurs ... J'y suis! ... Mais ce sera dur: économies sur cigarettes et apéritifs.

S'arranger, en principe, pour qu'il y ait un cadeau par enfant, et l'offrir astucieusement. Par exemple, en le glissant à l'endroit qui se rapporte à son usage. "Ne rien dire et laisser faire", comme dit la chanson. Surprise de Maman quand elle trouvera une bouteille d'eau de Cologne dans le tiroir de la commode (même le jour suivant! qu'est-ce que cela fait?) ou la paire de gants près de son chapeau, ou la paire de pantoufles près du lit au moment du lever, ou le couteau à pain dans le buffet ...

Je pense qu'il faudrait un grand cadeau offert par tous, cadeau qu'il lui faudra découvrir soit par un jeu de cache-tampon, soit par une sorte de piste.

• • •

Ce jour-là doit être jour de vacances pour ma femme — pour toutes les mères de famille — qui ne se plaignent jamais et qui, pourtant, font des semaines de plus de cent heures.

UN PAPA

Mai tout en fleurs

Puisque mai tout en fleurs
dans les prés nous réclame,
Viens! ne te lasse pas
de mêler à ton âme
La campagne, les bois,
les ombrages charmants,
Les larges clairs de lune
au bord des flots dormants,

Le sentier qui finit
où le chemin commence,
Et l'air et le printemps
et l'horizon immense,
L'horizon que ce monde
attache humble et joyeux
Comme une lèvre au bas
de la robe des cieux!

Viens! et que le regard
des pudiques étoiles
Qui tombe sur la terre
à travers tant de voiles,
Que l'arbre pénétré
de parfums et de chants,
Que le souffle embrasé
de midi dans les champs,

Et l'ombre et le soleil,
et l'onde et la verdure,
Et le rayonnement
de toute la nature
Fassent épanouir,
comme une double fleur,
La beauté sur ton front
et l'amour dans ton coeur!

Victor HUGO.

Prière

O Maître!
Que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler;
à être compris qu'à comprendre;
à être aimé qu'à aimer;

Car
c'est en donnant qu'on reçoit;
c'est en s'oubliant qu'on se trouve;
c'est en pardonnant qu'on est pardonné;
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'Eternelle Vie.

(Face à l'Epreuve: Mgr Pons.)

Marie est la première lumière de la grâce qui a produit le soleil de justice dans la plénitude des temps. Or, si elle est Mère du Soleil, c'est-à-dire Mère du Fils de Dieu dans l'Incarnation, elle est par suite Mère des étoiles dans la Communion, je veux dire de tous les prédestinés.

Père NOUET, S.J.

• • •

O Marie, ma bonne et tendre Mère, au nom et par les mérites infinis du Sang adorable que Jésus versa dans sa Passion, ayez pitié de moi et sauvez-moi.

LIVRE D'OR

À CKSB

Du 10 au 23 mai

Le service provincial de la Croix-Bleue
(Manitoba Hospital Service Association)



vous fournira de nombreux renseignements sur les avantages que comportent ses divers contrats d'assurance.

Syntonisez à CKSB à 9 h. 11 a.m., 12 h. 59 p.m. et 7 h. 14 p.m. En plus, il y aura des programmes spéciaux presentés de 6 h. 30 à 6 h. 45 les 10 et 17 mai, et de 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. les 12, 14, 16, 19, 21 et 23 mai.

L'Ame du Foyer

L 'âme du foyer veille
Sur tout et sur chacun;
A son charme s'éveille
L'art de vivre en commun.
M aman vit pour les siens:
Tout cède à son amour,
E n cherchant notre bien
Sans cesse chaque jour.

D ès que la moindre alarme
Nous met dans la tristesse
U n baiser est son charme
Pour rendre l'allégresse.

F ixant sur nos besoins
Son regard en éveil,
O père sans témoins
Des oeuvres sans pareil.
Y mêlant avec soins
Le plus sage conseil
E t sachant déployer
Toute sa grandeur d'âme
R ayonnant du foyer
La chaleur et la flamme.

W. FROIDURE.

(Acrostiche composé, en mai 1943, à la prison secrète d'Ettermeck, Bruxelles, par Monsieur le Major-Abbé Froidure plus tard interné à Dachau.)



Oh! l'amour d'une mère! amour que nul n'oublie!
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie!
Table toujours servie au paternel foyer!
Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier!
(Victor Hugo)

Larmes de mamans

La tristesse d'une mère est une chose insondable. C'est une racine qui germe dans le creux de son coeur dès sa naissance et qui, avec les années, se développe, grandit, s'épanouit comme une fleur douloureuse arrosée de ses pleurs, accumulant des épines autour de son front.

Larmes de souffrance ... sous la torture épuisante de la chair, aux heures qui précèdent la consécration de sa maternité.

Larmes d'amour ... en sentant palpiter contre son coeur le coeur de son fragile enfant.

Larmes d'inquiétude ... si elle songe au redoutable mystère de sa destinée, aux lourdes conséquences de ses responsabilités.

Larmes d'angoisse ... lorsque la maladie vient étreindre ce frêle corps où son amour est enfermé comme dans un tabernacle.

Larmes de désespoir ... quand les ailes de l'oiseau de mort frôlent la mousseline bleue du ciel du berceau.

Chagrins grandissants

Et ses chagrins, ses inquiétudes se proportionnent à notre taille; ils grandissent à mesure que nous grandissons. Car si la vie élargit nos horizons, nous ouvre un monde inconnu, elle referme la porte par où s'envolent les plus pures joies de la sollicitude maternelle. Un grand cri traverse notre jeunesse; la voix du large nous appelle. C'est le départ vers la terre promise, vers des Orients lointains ... Mais l'âme de la maman veille et prie sans cesse auprès du berceau vide, dans la solitude du foyer.

Celle-ci versera des larmes de joie en s'agenouillant pour recevoir la bénédiction des mains de son propre enfant.

Celle-là versera des larmes brûlantes en expiant les fautes dont son grand s'est rendu coupable.

Une telle versera des larmes bienheureuses en reconduisant sa petite vierge au temple monastique.

Une autre versera des larmes de miséricorde sur le repentir de sa Madeleine.

La maman pleure ...

Et c'est ainsi ... Tout le long de son pèlerinage, la maman pleure. De chagrin ou de joie, nous avons tous fait pleurer nos mères. Au coeur de l'homme, rien n'est plus saignant que la vue des larmes de sa mère. Une mère, mais c'est tout ce qu'il y a de plus beau, de meilleur et de plus noble au monde! "Il n'en est pas de pauvres, il n'en est pas de laides, il n'en est pas de vieilles, chante le barde belge, Maeterlinck. Leur amour est toujours la plus belle des joies. Et quand elles semblent tristes, il suffit d'un baiser qu'elles reçoivent ou qu'elles donnent pour que toutes leurs larmes deviennent des étoiles dans leurs yeux."

C.-E. HARPE,

De la Société des poètes canadiens-français.

Le Courrier de Louise

Q.—Je suis en deuil de mon mari depuis six mois et mon fils doit se marier en mai. Je crois que je devrais porter du noir pour le mariage, mais ma fille insiste pour que je porte du gris. Croyez-vous que je puisse le faire sans inconvenance? Je ne veux pas gâter le bonheur et la joie de ce jour pour personne. Vous m'avez aidée dans le passé, j'espère que vous pourrez le faire encore aujourd'hui. Merci.

MERE DE JEAN.

R.—Vous pouvez très bien porter du gris ou du mauve, ou encore un imprimé. On suspend le deuil pour la journée du mariage, et comme vous le dites, il ne faudrait pas assombrir d'un deuil trop évident le beau jour de mariage de votre fils. Merci de vos aimables paroles à mon égard. Je les apprécie beaucoup, je vous assure.

• • •

Q.—Je lis le Courrier de Louise régulièrement. Laissez-moi vous dire combien il est intéressant et aussi combien il rend service. Dans le numéro du 20 février, une lectrice demandait ce que l'on pouvait faire avec des vieux bas de nylon, et dans le numéro du 3 avril bien des lectrices ont envoyé des réponses.

A mon tour, je viens vous demander par l'entremise de votre Courrier, ce que l'on pourrait faire avec des vieilles cravates d'homme, des vieux chapeaux de paille et des vieux feutres aussi. Si quelque lectrice pouvait me donner une réponse, je lui en serais bien reconnaissante. Merci. — UNE MENAGERE.

R.—Je transmets votre requête avec plaisir. On me dit que l'on fait de très jolies choses avec des cravates usagées et sans doute nos dames et nos demoiselles aux doigts de fées sauront nous donner d'excellents conseils. Ne soyez pas timides, chères lectrices; je serai très heureuse de publier vos conseils. Madame, je vous remercie de votre intérêt et de vos bonnes paroles.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire par l'entremise du Courrier de Louise où se vendent les roses et les autres fleurs pour la fête des Mères. Merci.

J'AIME MA MERE.

R.—Les journaux, de même que l'annuaire téléphonique, vous donneront nombre d'adresses de fleuristes chez qui vous pourrez vous procurer toute une variété de fleurs. Il y en a au Norwood et à St-Boniface aussi, je crois. Certaines de ces maisons assurent la livraison à la campagne.

• • •

Q.—Mes parents m'ont défendu de sortir en motocyclette avec mon ami. Ils menacent de lui interdire l'entrée à la maison si je recommence. Ils craignent les accidents. Il me semble qu'ils sont bien trop sévères. Après tout, j'ai 15 ans et mon ami en a 19. Un conseil, s'il vous plaît, chère Louise, et merci.

MIREILLE

R.—A 15 ans, ma chère petite, soumettez-vous à vos bons parents et remerciez le ciel qu'il vous en ait donné d'assez consciencieux pour vous surveiller. Si vos parents vous permettent de recevoir ce jeune homme de temps à autre à la maison, ou même d'aller au cinéma avec lui, comme vous me le dites, de grâce soyez un peu raisonnable. Si vous étiez ma fille, je serais encore plus sévère qu'ils ne le sont.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a au Manitoba, à Winnipeg, une école où je pourrais apprendre le métier de modiste de chapeaux? On me dit que j'ai des aptitudes pour ce genre de travail et aussi qu'il est très bien payé. — UNE LECTRICE.

R.—Vous avez raison, ce travail est très rémunérateur et je crois qu'en vous adressant soit au Manitoba Technical Institute, avenue Portage, Winnipeg, ou encore au Manitoba Technical & Vocational School, avenue Notre-Dame ouest, dans cette même ville, vous obtiendrez des renseignements.

• • •

Q.—Les bouts de mes cheveux se séparent et ils ne poussent plus. Aussi, ils sont très secs. Connaissez-vous, chère Louise, un moyen qui pourrait corriger ces deux conditions?

ABONNEE.

R.—Comme il vous faudra aller chez un coiffeur faire brûler les bouts de cheveux séparés, vous feriez bien de le consulter au sujet de l'autre condition qui nuit à leur santé.

• • •

Q.—Je serai mère dans quelques mois, et mon mari et moi sommes en face d'un problème insoluble. Veuillez nous venir en aide. Il vous faudra la sagesse de Salomon, mais je suis persuadée que vous saurez régler notre cas. Voici: mes parents sont morts et je n'ai de proches que deux soeurs jumelles qui ont été de véritables mères pour moi. Comme je n'ai pas de frère, il est impossible de faire appel à un membre masculin de la famille pour être parrain de l'enfant, aussi avons-nous décidé de choisir le frère de mon mari? Il faut absolument qu'une de mes soeurs soit marraine de mon enfant, mais laquelle? Je ne voudrais les blesser l'une ou l'autre pour rien au monde, mais que faire? C'est à souhaiter que j'aie des jumeaux, alors le cas serait réglé! Que faire, chère Louise? Mille mercis.

MERE DE JUMEAUX?

R.—En effet, vous avez là tout un problème! Vous me prêtez des qualités que je suis loin de posséder. Voyons un peu ... Vos soeurs, tout en étant jumelles, ne sont pas tout à fait du même âge, n'est-ce pas? Elles ont au moins quelques minutes de différence! Choisissez donc l'aînée et promettez à la cadette qu'elle aura son tour aussi. Je crois qu'elles seront très heureuses ainsi, vous aimant comme elles vous aiment, elles comprendront les circonstances. J'espère que cela réglera votre cas.

• • •

Q.—Maintenant que la belle saison nous revient, j'aimerais vos conseils au sujet du temps qu'il faut s'exposer au soleil pour prendre des bains de soleil. Merci. — VIVE L'ETE.

R.—Pas plus que cinq minutes à la fois pour commencer, et ayez la précaution de vous servir d'huile spéciale qui prévient les brûlures. Si vous avez la peau fine soyez doublement prudente. De toute façon soyez bien discrète, car les brûlures que nous inflige le soleil peuvent être graves.

• • •

Q.—Je suis en deuil depuis six mois. Mon chagrin a été tel quand j'ai perdu ma soeur que ma santé en a été ébranlée. Mon médecin me conseille d'aller au cinéma et d'écouter mes programmes de radio. Puis-je le faire sans manquer aux convenances et surtout, sans manquer de respect envers ma chère disparue? Vos conseils m'ont déjà aidée et je vous remercie beaucoup. — PEINEE.

R.—Ecoutez votre médecin et suivez en tout ses conseils. Ma pauvre enfant, votre santé doit certainement passer avant vos scrupules au sujet des convenances. Soyez tranquille, votre soeur disparue vous en voudrait de nuire à votre santé par un chagrin que vous devez chercher à surmonter. Sortez et distrayez-vous avec vos amies intimes.

• • •

Q.—Pouvez-vous me dire combien de temps s'écoule entre la réception d'une lettre au Courrier et sa réponse dans le journal? Je dois me marier à l'automne et j'aurai bien besoin de vos conseils. Je ne voudrais pas trop tarder, mais comme il s'agira de couleurs et de modes, je devrai attendre assez tard aussi. Je vous remercie beaucoup. — FIANCEE.

R.—Votre lettre me fournit l'occasion d'avertir mes lectrices et mes lecteurs (car j'en ai un bon nombre vous savez), que pour être assurés d'avoir leurs réponses à temps, il faut m'écrire au moins trois semaines à l'avance. Si un incident imprévu vous fait chercher mes conseils et que vous ayez besoin d'une réponse immédiate, il vous faudra demander une réponse personnelle à raison de 50 sous. Dans ce cas, n'oubliez pas votre nom et votre adresse. Je dois vous dire que je regrette de ne pouvoir donner un service plus rapide, mais la Page Féminine ne paraît que deux fois par mois et je réponds aux lettres d'après leur date de réception. Je dois vous dire que les "réguliers" du Courrier sont bien sages sous ce rapport et m'écrivent généralement longtemps à l'avance. Je serai heureuse de vous conseiller.

LOUISE

La vieille maman

"De sa mère on se souvient toujours"

C'est un bel avant-midi de mai. Sur la route, baignée de soleil et d'air frais, un vieillard en haillons chemine, le dos voûté, coiffé d'un mauvais feutre que, de temps en temps, il rabat sur ses yeux. Il s'appuie sur un bâton noueux dont il se sert aussi pour menacer les chiens qui lui donnent la chasse de ferme en ferme. Sa silhouette misérable paraît plus sombre encore à côté de la floraison neigeuse des pommiers, des cerisiers, des pruniers, qui fait les vergers plus beaux que les jardins.

Un carrefour. Le chemineau s'arrête, cherche une direction, et d'un pas presque léger, il s'engage dans le chemin qui le conduit, à quelques arpents de là, au village d'Y. Au bout de la rue principale, cinq ou six gamins s'amusent. En le voyant approcher: "Un quêteux!", disent-ils; et tous courent verrouiller la porte de leur maison, sur la recommandation des mamans qu'une grande fête paroissiale réunit à l'église.

Au cimetière

Mais le vagabond n'est pas passé par là. Il a contourné le coin et par un raccourci s'est dirigé vers le cimetière. Il pousse la barrière. Personne! Rien que les morts! Alors, son chapeau à la main, le visiteur commence sa recherche parmi les tombes.

Comme il en est mort, des gens, depuis qu'il a quitté, il y a cinquante ans, dans un coup de tête, son paisible village laurentien pour aller chercher fortune sous d'autres cieux. Voici la tombe de Baptiste, de Claude, de José, avec qui il a marché au catéchisme, celle du père Narcisse, le maître chantre qui "râclait" les "Kyrie" et bredouillait les antiennes; Elise B. dont il avait pensé, jadis, faire sa femme! Pierre X., le grand dada qui l'a supplanté . . . Mais que lui importent Elise, Pierre, et les autres? C'est la tombe de sa maman qui seule l'intéresse, sa pauvre chère maman qu'il a laissée en pleurs sur le seuil de la maison familiale, voici un demi-siècle et dont il est resté depuis sans nouvelles.

C'est cette tombe qu'il cherche. Où donc est-elle? Il lui tarde de la trouver pour s'y agenouiller, demander pardon à cette maman qu'il a chagrinée d'un si grand chagrin et pleurer toutes les larmes de son repentir. Après quoi, il s'en ira emportant le secret de sa visite.

Recherche inutile

Il cherche fiévreusement, écarte les herbes folles qui couvrent les tertres les plus abandonnés; il se déchire les mains aux ronces cachant certaines inscriptions funéraires, mais en vain; il ne trouve pas le nom de sa maman!

Cependant, il ne repartira pas sans savoir ce qu'est devenue la chère femme; dut-il se faire reconnaître, dut-il essuyer le mépris des gens de son village, il se renseignera. Non, il ne s'en ira pas sans avoir demandé pardon à sa mère!

Le voici devant l'église. Elle n'a pas changé: même clocher pointant dans l'air sa fine flèche, mêmes vieilles pierres grises, même statue rustique de la bonne sainte Anne souriant au frontail.

L'héroïne du jour

Soudain, les cloches se mettent à sonner à toute volee si joyeusement que le vieillard tressaille. Est-ce un mariage? Une première communion? Les portes de l'église s'ouvrent toutes grandes pour la sortie. Sur le seuil, il aperçoit, précédant la foule, une vieille femme, souriant de toutes ses rides, parmi les fleurs dont on lui a fait hommage. C'est l'héroïne de l'originale cérémonie, la centenaire du village.

Rencontre touchante

MAMAN! Au risque de tuer d'émotion la bonne vieille, le vagabond a jeté ce cri qu'il pensait ne murmurer que sur une tombe. Il écarte la foule, se précipite aux genoux de sa mère, et d'une voix que l'émotion brise, il parvient à articuler ce mot qui doit le soulager d'un si cruel fardeau: PARDON! Elle, des larmes de bonheur inondant ses joues ridées, relève son enfant, son toujours "petit" qu'elle avait espéré (invinciblement) revoir: les mères seules ont de ces espérances — elle remercie Dieu de lui avoir ramené son fils, et celui-ci retrouve en son coeur une prière pour bénir le ciel de lui avoir gardé sa mère.

Magdeleine GODIN.





XXVIe ANNEE — NUMERO 33
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

Chronique

Je les ai vus à l'oeuvre

Un ancien du Collège, le R. P. Edouard Côté, S.J., que les communistes viennent de chasser de la Chine après vingt-cinq ans de dévouement auprès des paysans chinois, a donné aux élèves, le vendredi 24 avril, une captivante conférence. La vie et les coutumes des Chinois séculaires ont vivement intéressé les plus petits. Quant à moi, j'ai été particulièrement frappé par l'exposé que le Père nous a donné de la doctrine communiste. Je la résume ici de mon mieux. J'espère ne pas trop déformer la pensée du P. Côté:

Il faut bien comprendre d'abord que le matérialisme est la pierre angulaire de toute leur croyance. D'après eux, la matière un bon jour sortit du néant et tout de suite elle s'est mise en lutte contre elle-même. Frictionnée par cette lutte continuelle, cette petite masse initiale a grossi, ce qui la portait à faire éruption à certains moments. A chaque fois, quelques nouveaux phénomènes en résultaient. Après la répétition d'un certain nombre de ces phénomènes, apparaît la vie de l'esprit, l'homme.

Nécessité de la lutte

Sans les conflits et les disputes, le progrès, l'histoire s'immobilise. C'est pour cette raison que les communistes injectent le sérum de la discorde dans les veines des nations en vue du progrès. Ces marxistes veulent réaliser le bonheur parfait sur terre. A l'aspirant de leurs préceptes, on fait subir un **grand ménage du cerveau.** Toute personnalité antérieure doit être exterminée. Il y a deux grandes obligations pour tout bon communiste: se rétracter de son erreur de croyance et de ses fautes passées et viser uniquement au bien-être de la patrie. C'est pourquoi, tout membre doit se séparer de sa famille et être prêt à la sacrificer. Une vie n'a pas de valeur et ne doit pas compter quand l'avenir du communisme est en jeu. C'est ainsi qu'ils tentent de former une société à niveau.

Seuls les catholiques!

Une fois le pied dans ce piège, aucun individu ne peut résister à ces durs ravages moraux, excepté le catholique. Quel héroïsme alors pour passer à travers leurs procédés terribles! Pourquoi s'attaquent-ils avec tant d'acharnement à notre religion? C'est que nous faisons nécessairement un barrage à leurs principes de révolution du progrès. Notre Eglise est une, dans sa croyance et dans son chef. Notre Eglise est stable, parce que bâtie sur le roc des promesses divines. Quant à eux, le circuit de la matière, qui toujours est en évolution, leur permet d'affirmer que ce qui était faux hier peut être vrai demain. Serait-ce la raison qui autorise les Rouges à ne pas respecter fidèlement les traités?

Plus fort que le communisfe

Seule la grâce du Dieu tout-puissant peut triompher des violences du communisme. Il nous faut prier sans doute, mais mériter cette grâce par une vie sérieuse de travail surnaturel et de sacrifices. "Le royaume des cieux n'est pas pour les mous, mais pour les vaillants!"

Léonce AUBIN,
Versification.

• • •

Vers l'autel

Les RR. PP. Jacques Bruyère et Jean Filiatrault, S.J., qui recevront les saints ordres, les 14 et 17 mai, et qui seront prêtres le 21 juin, se recommandent aux prières de leurs amis et de leurs anciens élèves.

M. le Directeur

Félicitations au directeur du **Coin du Collège**, Joseph-A. Desrosiers, qui a été élu président du Comité Dollard des Ormeaux à la réunion plénière du Comité, le lundi 27 avril. Noblesse oblige, Jos.!

• • •

Sports

Heureux Wisigoths

Les joueurs du club Wisigoths (aux quilles) ont reçu un autre cadeau que leur titre de "champions". Le dimanche soir 26 mai, le P. Préfet présenta à chacun un petit trophée portant son nom. Les heureux champions sont les suivants: Gilbert Desrosiers, Gérald Gobeil, Raymond Muller et Jean-Louis Rocan. Encore une fois, nos félicitations aux Wisigoths. Attention, les autres. Le P. Préfet a promis des prix semblables aux champions du ping-pong et du concours de quilles. Alors hâtons-nous de terminer ces concours même si la température est plutôt favorable à la balle et à la crosse.

Nouvelles ligues

La fin d'avril nous amène du beau temps pour la balle et la crosse. Le P. Choinière, aidé de quelques animateurs sportifs, a organisé des ligues comme suit:

Au baseball, chez les grands — 2 clubs: Tougas et Cyr. Chez les moyens — 3 clubs: Tomates, Cornichons et Echalotes. Chez les petits — 3 clubs: Chinois, Nègres et Esquimaux.

A la balle molle, les ligues engagent la lutte entre les neufs sections du cours de Grammaire. Donc, neuf clubs.

A la crosse, 2 ligues: chez les moyens, 2 clubs — les Saints et les Diables; chez les petits, 4 — Libéraux, CCF, Communistes et Conservateurs. Alors les amis, jouons bien et jouons beaucoup. Le sport aide grandement à la vie d'un collégien: "Par les jeux, on se forme un corps en bonne santé et un caractère habitué à la coopération et à l'esprit de société. Mens sana in corpore sano".

J.-A. D.

Fêtons Dollard le 18 mai

Dollard, jeune Français à l'âme patriotique,
Pourquoi te rends-tu là, en position critique?
C'est pour sauver tes gens des mains des Iroquois.
Tu vaincras, certes oui, car Dieu est ton carquois!

Dix-sept contre deux cents, c'est presque une folie!
L'inquiétude et la soif, quelle dure agonie!
Il te fallut mourir, le risque était trop grand.
Mais que donnais-tu donc à ton peuple en mourant?

Tu as sauvé la ville et aussi le pays.
Par ta mort héroïque nous jouissons de la vie!
Il te fallut pour ça bravoure et noble rage.

Les saints martyrs du Christ sont bien haut dans les cieux.
Mais toi, il est certain, tu est tout près de Dieu.
Donne-nous, ô Dollard, un peu de ton courage!

Joseph-A. DESROSIERS,
Versification.

(Le 29 avril 1953)

• • •

Dollard aux Eléments A Au Long-Sault

"Diable! que c'est énervant cette attente! Qu'en penses-tu toi?" "Moi, je commence maintenant à penser que ce n'était pas vrai cette attaque, ou bien que les Iroquois ont pris la frousse et ont décidé de ne pas attaquer". "Je voudrais bien partager ton avis, mais je pressens autre chose". "Allons donc, tu t'énerves pour rien. Après tout, nous avons consenti librement de nous sacrifier. Peut-être que nous ne repousserons pas les Iroquois, mais nous nous débarrasserons d'un bon nombre. Après quoi, ils seront moins nombreux quand ils arriveront à Ville-Marie". "C'est vrai d'ailleurs que nous n'avons rien à perdre! Les voilà! Les voilà! Vite aux armes tout le monde!"

Paul PUJO

Extrait du récit de Dollard

Dès ce moment, un projet héroïque germe dans cette âme pleine de noblesse et de loyauté. Dans quelques jours, il ira lui-même dérouter les barbares iroquois. Partir à la recherche d'hommes courageux est bien sa première oeuvre. Bientôt, une poignée de braves jeunes gens s'offre à le suivre...

Plusieurs escarmouches se présentent sur leur chemin. Trois des leurs sont morts en se rendant au Long-Sault. A cet endroit, ils aperçoivent un vieux fortin près de s'écrouler et qu'ils transforment en un fort capable de les protéger.

Qu'à jamais le souvenir de Dollard et de ses companons reste gravé dans notre mémoire de Canadien français.

Jules FIOLA

Dollard des Ormeaux

C'était une belle après-midi de printemps. Le vent du sud, qui était doux, venait de finir la fonte des neiges. Un beau soleil brillait au loin dans un ciel d'azur. Tout était calme. Les vagues du fleuve St-Laurent allaient se briser doucement contre le rocailleux rivage de l'île de Montréal.

Il y avait une foule sur le quai lorsque nous sommes arrivés. Ma mère et mes soeurs pleuraient, mon père était très ému. Moi, j'étais sur le point de verser des larmes lorsque j'embrassai ma mère. Jamais spectacle plus triste fut offert aux yeux humains. Monsieur de Maisonneuve, avant de partir, nous ordonna d'être prudents. Lorsque nous nous éloignâmes du rivage, nous vîmes des mouchoirs et des chapeaux agités en signe d'adieu.

Nous naviguâmes longtemps. Enfin, lorsque nous remontions la rivière Ottawa, nous arrivâmes aux rapides de Long-Sault. Un vieux fort y avait été construit. Il était entouré d'une palissade. Comme elle n'était pas solide nous dûmes la renforcir. Nous postâmes des gardes sur le bord de l'eau pour nous annoncer l'arrivée des Iroquois. Nous avions tous un peu peur, car des Iroquois se glissaient dans les bois comme des serpents dans les hautes herbes.

Alphonse TETRAULT

Un soldat venu de France

Nous étions en 1660. Les Iroquois venaient de décider qu'ils se réuniraient tous et attaqueraient Ville-Marie, Trois-Rivières et Québec. Cette nouvelle terrorisa les colons. Mais à Ville-Marie, un soldat venu de France brave et résolu décida un jour d'arrêter les ennemis. Il se nommait Adam Dollard des Ormeaux. Il se trouva seize autres jeunes hommes, résolus eux aussi à combattre jusqu'à la mort. Le soir du départ, ils allèrent tous à l'église pour communier et recommander leurs âmes à Dieu.

Marcel LEVACQUE

Journal d'un compagnon de Dollard

Voici ce qu'on a trouvé d'écrit sur une feuille de papier, jaunie par l'âge, dans le fort où Dollard et ses amis moururent pour leur patrie. Nous ne connaissons pas son auteur.

"Nous sommes ici depuis neuf jours, attendant avec crainte les barbares Iroquois qui doivent passer par ici pour attaquer Montréal. Tout le monde est triste excepté le chef qui essaye de nous encourager par de belles paroles. Le soir est venu, tout est tranquille et obscur. Seul le rapide rage en frappant sur les roches. Nous dormions tous d'un profond sommeil, excepté deux de mes amis qui gardaient la palissade. Tout à coup, deux forts cris assez clairs se firent entendre tout près du fort. Les deux gardiens, tout excités, se mettent à tirer du fusil, sans voir où ils tiraient. Tout ce vacarme nous éveilla. Le chef alluma une torche pour mieux voir. Heureusement, c'était un jeune hibou qui s'était levé un peu trop à bonne heure.

Le reste de la nuit se passa très calmement. Tôt le lendemain, une troupe d'Iroquois arriva près du fort. Leur chef demanda à Dollard qui était dans le fort et pourquoi? Il lui répondit que c'étaient des blancs et qu'ils étaient là pour les arrêter. Furieux les Iroquois nous attaquèrent à plusieurs reprises pendant 4 jours sans avoir beaucoup de succès et perdirent une grande partie de leur garnison. Nous trouvons cela très encourageant et cela nous donne l'espoir de revoir nos parents et amis...

Aujourd'hui, cinquième jour, nous nous sommes battus toute la journée, mais nous avons perdu notre espoir de revoir nos parents. La raison est que nos adversaires ont reçu l'aide de cinq cents de leurs frères...

Ce soir, le 9ème jour de combat, malgré l'aide qu'a reçue l'ennemi, nous les avons tenus en échec jusqu'ici. La nuit est obscure comme une vieille cave. De l'autre côté de la rivière, les Iroquois dansent la danse de guerre autour d'un gros feu, accompagnés d'une trentaine de tambours qui mènent un tapage d'enfer.

Aujourd'hui, les Iroquois sont de l'autre côté de la rivière et ils se préparent à attaquer de nouveau. Plusieurs, armés d'une hache et couvert d'un grand bouclier, viennent et ils sont à couper la palissade, le mur tombe..."

C'est de cette façon que l'auteur finit. Il a dû laisser son papier pour aller se battre et il s'est fait tuer. Cependant, par leur mort, ils ont sauvé Montréal et leur patrie.

Denis HEBERT,
Eléments A.

• • •

Le même journal...

transcrit par Denis Godard

Une feuille de papier, jauni par l'âge, est découverte dans le fortin qui fut jadis le témoin de la bravoure de Dollard. Sur ce document on peut défricher ceci: "Voilà neuf jours que nous végétons ici. Les barbares Iroquois se font attendre. Nous voulons arrêter leur raid projeté sur Ville-Marie.

Tous sont tristes. Le chef harangue ses seize compagnons. Voilà l'atmosphère générale. La nuit tombe. Tout est silencieux. L'obscurité nous enveloppe. On n'entend que les rapides bouillonnant sur les rochers. Deux de mes amis font le guet. Les autres sont assoupis. Deux cris stridents retentissent. Les deux gardiens tirent au hasard. La fusillade nous éveille. Le chef examine les lieux avec une torche. Heureusement, ce n'était qu'un hibou.

Le calme règne. Les gens se rendorment en paix. Tôt le lendemain, une troupe iroquoise s'approche du fort. Leur chef prend la parole: "Qui êtes-vous? Que faites-vous ici?" Dollard répond: "Ce sont des Français. Nous arrêterons votre attaque!"

Furieux, l'ennemi nous harcèle en vain durant quatre jours. Beaucoup de ses guerriers tombent. Ces pertes nous encouragent et nous donnent l'espoir de revenir dans nos foyers.

Malheureusement, le cinquième jour, cinq cents guerriers se sont ajoutés à la première troupe iroquoise. L'espoir s'envole de nos coeurs.

Ce soir, le neuvième jour du combat, malgré de plus nombreux adversaires, nous tenons bon. La nuit est une caverne obscure. Sur l'autre rive, les Iroquois exécutent leur danse de guerre au son du tam-tam. Un feu immense les fait surgir de l'ombre environnante. Tout semble fini. Les sapeurs font leur oeuvre et..."

Ici, sans doute, l'auteur dut aller au combat.

D. G.,
Versification.

P.S. A nos jeunes lecteurs ou lectrices. Ecrivez-nous et dites lequel des deux récits vous préférez, et pourquoi.

Le Coin du Collège,
St-Boniface, Man.

• • •

Courrier d'Albrose

Q.—M. Albrose, j'arrive à la fin de mon cours classique et je suis l'arrière-petit-fils d'un ancien qui a étudié au Collège sur mon pupitre. Pourriez-vous me dire si le Collège a bientôt l'intention de célébrer le centenaire de ces fidèles serviteurs, tout de même un peu éreintés, que sont nos pupitres de la salle d'étude? — CITOYEN

R.—Cher Citoyen, je loue votre respectable esprit civique et je compte beaucoup sur votre collaboration. Mais au train où vont les progrès scolaires au Manitoba, je puis vous assurer d'une chose à la façon de nos bons Indiens: "Quand ces pupitres auront six cents lunes d'existence, on célébrera leur anniversaire".

ALBROSE

Q.—Savant Albrose, donnez-moi donc un moyen efficace de corriger un élève qui s'amuse à me jouer des tours au dortoir? — ABRAHAM

R.—Assurément, cher Abraham, le dortoir n'est pas l'endroit où jouer des tours. Car c'est l'endroit où l'on refait ses forces. Quant aux tours que vous joue votre ennemi, faites appel à ses bons sentiments. Il ne fait pas cela, sans doute, par méchanceté. Comme le disait le Père Préfet: "Personne, ici, n'est vraiment méchant". — ALBROSE

Q.—Y a-t-il, M. Albrose, un remède à la timidité? Je voudrais "skipper", mais je crains ma conscience. Vous qui avez de l'expérience, pourriez-vous me donner un aperçu des sentiments qu'éprouve un "skippeur"? Un homme averti en vaut deux. — CATILINA

R.—Voici, malheureux Catilina! Jadis, dans ma prime jeunesse, j'ai déserté l'enclos enchanteur du Collège. Bon! je suis sorti. J'ai enfreint ce point du règlement pour la première fois. Un malaise s'empara de moi.

Allons au cinéma! Cela me calmera les nerfs, sans doute... Mais si je me fais prendre? Qu'adviendra-t-il de moi?... Ouf! Que ce film est long! Le temps passe... Pourvu qu'ils ne s'aperçoivent pas de mon absence là-bas. Je serais "foutu" pour le prochain congé... Mais, c'est interminable! Tiens, je m'en retourne. Je ne puis plus tenir... Le chemin est bien long! Déjà 4 h. 35! Mon Dieu, il faut que j'arrive avant l'étude de 5 h. Bon! me voici sain et sauf. Qu'il fait bon d'être en règle avec l'horloge et la cloche!... et la conscience!

ALBROSE

Q.—Depuis quelques années, un de mes amis me fait peur. Quand je parle d'un sujet qui le concerne, il me regarde avec de si gros yeux que je me sauve, les pattes au cou. Dites-moi, cher Albrose, suis-je en danger? — CAFOUGNETTE

R.—Il y a deux alternatives, Cafougnette. X est réellement votre ami. Alors tâchez de mieux le comprendre. Ou bien, c'est un ennemi déguisé. Alors soyez prudent dans vos paroles... Cafougnette! — ALBROSE

LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON





HENRI — par CARL ANDERSON



















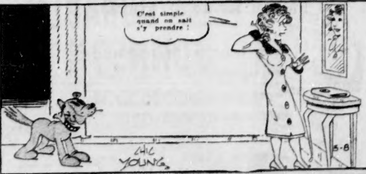












Qualité Supérieure
Chez tous les principaux épiciers
"BUTTER-NUT"
Téléphone 37 144
Il prime par la qualité et le goût





Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XX

Et il entra, avec sa cousine, dans le grand magasin, tout bourdonnant d'une clientèle amenée ici par une foire mensuelle.

Le sombre châtelain de Valensolles, qui, d'ordinaire, fuyait la foule, avait déjà disparu, que le chauffeur et le valet n'étaient pas encore revenus de leur surprise. Ils descendirent vivement, pour suivre celui qu'ils avaient mission de garder. Mais Hubert et sa compagne n'étaient plus là. Comment les retrouver, au milieu de tout ce monde? De quel côté s'étaient-ils dirigés?

Pendant ce temps, — les minutes étant d'un prix inestimable, — Hubert et Noémi traversaient aussi vite que possible le grand magasin. Il ne fallait pas courir, pour ne pas attirer l'attention. Noémi guidait Hubert. Ils atteignirent une sortie donnant dans une autre rue. Puis, ils obliquèrent à droite, Hubert cette fois guidant Noémi.

La maison de l'avocat était toute proche. La jeune fille sonna vivement, craignant qu'on ne les fit attendre. Mais Me Dassy, étonné par ce violent coup de sonnette dans son paisible hôtel, s'approcha d'une fenêtre et, après un coup d'oeil perçant, se hâta de venir ouvrir à ces visiteurs pressés.

— Mademoiselle... Monsieur Mauroux... Je ne savais quand vous viendriez... Comment êtes-vous venus ici?

Il referma promptement la lourde porte, tout en écoutant les rapides explications jetées par Noémi, haletante.

— Bien... Ah bien... Venez, je vous prie.

L'avocat emmena ses étranges visiteurs dans une pièce située de l'autre côté de la maison, vaste pièce retirée, où le bruit des rues n'arrivait plus. De ce côté, c'étaient les jardins, la campagne.

— Asseyez-vous, monsieur Mauroux, et ne craignez rien, fit-il, en observant la pâleur du jeune homme. Je connais tout par Mademoiselle. Et vous avez barre sur votre oppresseur... Il pourrait résister, essayer de gagner du temps et de vous nuire... Mais je ne le crois pas... Surpris par notre attaque, il vous laissera sans doute le champ libre.

Il regardait Hubert, qui, comprenant le motif de cette attention, fit un effort pour parler avec calme et remercier l'avocat d'avoir bien voulu s'occuper de sa cause.

Me Dassy sortit un instant, puis revint, en disant:

— Je viens d'envoyer chercher mon ami le juge de paix, qui n'habite pas loin. J'ai donné l'ordre de l'introduire auprès de vous. Il vous sera utile et vous tiendra compagnie... Pour moi, je serai occupé. Vos gens, monsieur Mauroux, sont en train de suivre votre piste. Ils vont venir vous réclamer ici. J'en profiterai pour leur confier la copie de notre plainte, qu'ils remettront à M. Mauroux. Ceci afin d'éviter un éclat, puisque M. Mauroux est, malheureusement, votre oncle. Cet acte officieux suffira peut-être.

— Mon oncle s'effrayera, mais il y a Léo, fit soucieusement Hubert.

Un véritable carillon les fit tressaillir. Me Dassy leur recommanda encore de rester calmes et s'éloigna. Par bonheur, l'arrivée du juge de paix suivit de près cet abandon. C'était un homme à peu près de l'âge de l'avocat, très aimable, qui parla doucement aux jeunes gens angoissés par l'attente.

— Ces sortes d'affaires sont, généralement, épineuses, à cause du manque absolu de scrupules de ceux qui les suscitent. Heureusement pour vous, monsieur, il y a des preuves contre vos adversaires... Cette histoire d'homme soi-disant tué par vous, histoire qui a dû vous être lourde à porter, est, pour vous, un bonheur... Ayez confiance!

Après un temps jugé très long par Hubert et Noémi, Me Dassy revint.

— J'ai décidé, non sans peine, vos gens à repartir... Ils portent à M. Edmond Mauroux un petit papier qui ne lui fera guère plaisir.

L'avocat se frottait les mains. A part lui, il devait regretter que, pour des raisons de famille, on dût se résoudre à étouffer cette affaire si intéressante et dans laquelle il eût trouvé agréable de plaider.

Noémi était à bout de forces. Ayant tout fait pour sauver Hubert, le sentant à présent confié à des mains plus fortes que les siennes, elle défaillait.

Me Dassy appela sa femme, déjà entrevue certain jour par Noémi, et la charmante vieille dame, toute rose sous ses cheveux d'argent, emmena la jeune fille, laissant les trois hommes causer longuement de l'affaire.

— Mademoiselle Mauroux, je suis heureuse de vous mieux connaître, dit très aimablement Mme Dassy. Vous me ferez, j'espère, le plaisir d'accepter une hospitalité bien modeste, mais offerte de grand coeur... Nous garderons de même, M. Mauroux... Ne vous désespérez pas... Mon mari croit qu'une solution sera très vite obtenue. Ne craignez pas de nous gêner... Nous avons une partie de la maison voisine. C'est une bizarrerie des vieux actes de vente.

Noémi passa la nuit dans une chambre inconnue, très confortable, mais où tout lui rappelait la grande chose anormale qui s'était produite.

La journée du lendemain s'écoula avec l'interminable lenteur des jours où l'on attend. Enfermé avec des livres, Hubert lisait ou méditait. Noémi demanda un ouvrage à son hôtesse.

Vers le soir, la voiture du château s'arrêta devant le petit hôtel. Le chauffeur en descendit et remit une lettre adressée à Me Dassy. Puis il repartit aussitôt.

Au bout de quelques instants, Me Dassy pénétra dans le petit salon où, maintenant, M. et Mlle Mauroux causaient avec la maîtresse de céans.

— Victoire! dit-il. Victoire!

Les Mauroux avaient pris peur. La brusquerie foudroyante et l'habileté consommée d'une attaque si inattendue les avait déconcertés, démoralisés. Ils arrêtaient l'action de la justice avant qu'elle ne commençât. Que gagneraient-ils à s'obstiner? Probablement rien qu'un scandale et le déshonneur.

M. Mauroux écrivait, le plus dignement possible, qu'il était aussi étonné qu'écoeuré de l'ingratitude de son neveu, qu'il renonçait à s'occuper plus longtemps d'Hubert et de ses affaires, qu'il déclinait toute responsabilité au sujet de la santé physique et morale du jeune homme et de ce qui pourrait en résulter par la suite.

Lui et les siens quitteraient le château dans le plus bref délai possible, pour n'y plus jamais remettre les pieds. Et le souvenir le plus amer resterait à M. Edmond Mauroux de la façon dont son neveu avait récompensé sa sollicitude de tant d'années.

— Ils s'en vont, cher monsieur, disait l'avocat, triomphant. Je ne puis vous dire assez combien j'en suis heureux, car je les ai beaucoup redoutés pour vous... Ils eussent pu vous faire beaucoup de mal, car ils n'avaient, évidemment, ni scrupules ni remords.

Un peu plus tard, demeurée pour un instant seule avec son cousin, Noémi profita de cette heure de joie et d'allégement, pour apprendre au jeune homme la grande chose pénible qui, malheureusement, risquait de lui gâter sa délivrance.

Noémi redoutait d'avoir à lui faire connaître la nouvelle du prochain mariage de Mlle d'Aumagny. Mais il valait mieux qu'Hubert apprit cela de sa bouche, que, plus ou moins brutalement, par d'autres.

— Hubert, j'ai quelque chose à vous dire... quelque chose qui me peine et que, pourtant, vous devez savoir...

— Quoi donc? fit le jeune homme, avec inquiétude.

— La nouvelle d'un prochain mariage...

Un certain soulagement parut sur le visage d'Hubert.

— Du mariage de Josèphe d'Aumagny?... Je sais... Si ce n'est que cela?

La jeune fille le regarda avec stupéfaction.

— Cette nouvelle me laisse froid, ma chère Noémi, prononça nettement le jeune homme... Comment je la connais?... J'ai reçu un journal de la région, où un petit entrefilet était souligné... Il y a des gens qui tenaient à ce que je n'eusse plus aucun espoir au sujet de mon ex-fiancée... (Entre parenthèses on a cru triompher beaucoup, en réussissant à détourner de moi cette jeune fille.)

Il eut un léger rire.

— Alors, Hubert... vous ne la regrettez pas?... Moi qui croyais... Moi qui ne savais comment vous annoncer...

— Tranquillisez-vous, ma petite Noémi... Je ne regrette rien du tout, assura le jeune homme, d'un ton ferme.

— Ah! que je suis contente... Je vais pouvoir me reposer un peu, soupira Noémi, accablée de lassitude. Je me suis tant tourmentée. A présent, je voudrais pouvoir rester dans un coin, sans bouger, sans penser à rien. Il me semble être à bout de forces.

Hubert la regardait d'un air inquiet. Il lui prit la main.

— Noémi, vous avez la fièvre.

— Peut-être bien... Mais non, je ne veux pas de docteur... Je vais dormir. Et demain, il n'y paraîtra plus.

Mme Dassy, qui revenait, s'étonna, emmena la jeune fille, s'occupa d'elle, maternellement.

Et Noémi fut malade, durant quelques jours, d'une sorte de fièvre nerveuse. Très ennuyée que cet accident lui arrivât dans cette maison étrangère, la jeune fille fit effort pour guérir. Le docteur lui ordonna de vivre absolument tranquille, afin d'apaiser ses nerfs, un peu ébranlés par toutes ces secousses.

Noémi décida de partir, aussitôt, pour un endroit où elle serait absolument inconnue. Elle n'avait plus à s'occuper d'Hubert, dont Me Dassy s'occupait désormais. Les affaires de son cousin, sauf imprévu, ne la concernaient plus guère. Il était séant de s'éloigner. D'ailleurs, cet éloignement lui serait salutaire.

Hubert s'inquiéta d'elle, de ses projets, lui dit très affectueusement au revoir. Pendant son absence, Me Dassy arrangerait tout. Plus tard, on verrait. Lui, Hubert, avait toujours l'intention de procurer à sa cousine une existence à son goût... Voire une place dans une maison de famille, si elle préférait encore ce genre de vie aux projets qu'Hubert pourrait, plus tard, lui soumettre.

Lorsque la jeune fille se trouva en route pour Lisieux, où elle avait fait la promesse d'aller en pèlerinage, elle découvrit dans son sac à main un beau portefeuille à ses initiales. Et ce portefeuille était loin d'être vide.

* * *

Hubert Mauroux s'en alla passer quelques jours dans un simple presbytère, chez un prêtre qui avait été, autrefois, vicaire à Valensolles.

A son retour, le jeune homme vint remercier Me Dassy de l'assistance efficace accordée par celui-ci, en cette déplorable affaire, et s'informer de la marche des événements.

Me Dassy était dans son jardin. Il regarda venir le jeune homme, en admirant son beau visage, sa distinction.

"Tous les dons, pensa-t-il. M. Mauroux oubliera le passé et se refera rapidement une vie heureuse."

Et il s'avança au-devant du visiteur.

— Que de remerciements j'ai à vous adresser, cher maître, dit celui-ci, d'un ton chaleureux. Grâce à vous, me voici délivré de toutes les difficultés.

— Ce n'est pas à moi que vous devez le plus de gratitude, répondit doucement le vieil avocat, mais à votre cousine, Mlle Mauroux.

— Je le sais bien, reconnut le jeune homme. Seulement, cela n'abolit pas ce que vous avez fait et votre aide nous a été d'un grand prix.

Les deux hommes causèrent, durant quelques instants. Puis, Me Dassy emmena son visiteur dans son cabinet. Il l'invita à s'asseoir et, ceci fait, demanda:

— Monsieur Mauroux, me permettriez-vous de vous donner encore un conseil.

— Je vous en prie, cher maître.

— Eh bien! je vais vous parler en avocat et en vieil ami... Mariez-vous, sans plus attendre... Vous êtes seul... Mariez-vous, ayez des enfants... Et, cette grande fortune se trouvant munie de plusieurs héritiers directs, vous serez complètement rassuré au sujet de tentatives toujours possibles... Quoique j'espère bien que ces parents avides n'oseront plus revenir à l'assaut.

Hubert sourit.

(A suivre)



by Marian Martin

Patron no 9099

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

by Laura Wheeler

Patron no 824

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron ci-contre)

Obtenez cette bouteille d'essai de la

NOUVELLE CIRE Johnson

JUBILEE POUR LA CUISINE



GRATIS

avec l'achat, au prix ordinaire, d'une pinte ou d'une chopine de

GLO-COAT "ECLAT DURABLE" JOHNSON



La cire Jubilee pour la cuisine nettoie en quelques secondes— protège durant des semaines!

Jubilee est un mélange magique de détersifs liquides et de cire. C'est le meilleur et le plus nouveau moyen de nettoyer les précieux appareils ménagers, armoires, murs, boiseries —presque tout sauf le plancher!



Glo-Coat "Eclat Durable" donne aux planchers un lustre plus résistant, plus éclatant, qui ne s'érafle pas!

C'est une autre nouvelle cire découverte par Johnson et dont le lustre dure des semaines de plus. Avec l'emploi de Glo-Coat "Eclat Durable," vous repolissez vos planchers beaucoup moins souvent. Et l'entretien est bien plus facile!

ECLAT DURABLE
GLO-COAT
JOHNSON
POUR TOUS PLANCHERS
Sans Frottage
JOHNSONS WAX

(La bouteille d'essai de cire Jubilee pour la cuisine s'obtient aussi, gratis, avec l'achat de Glo-Coat "à bande rouge" Johnson, la cire au lustre moelleux.)



Procurez-vous cette offre 2-dans-1 chez votre fournisseur immédiatement!

"Johnson", "Glo-Coat" et "Pride" sont des marques déposées de S. C. Johnson & Son, Ltd. (c) 1953.

La vie de l'esprit

Espoirs et épreuves

par GUY SYLVESTRE



Nous vivons à une époque où les **témoignages** sont à la mode. Nous sommes tellement dominés par l'événement, fascinés par l'actualité, que nous cherchons naturellement à porter témoignage, à prendre position devant les problèmes qui angoissent les hommes. Jamais la littérature pure n'a été aussi peu goûtée, jamais les hommes n'ont autant cherché à dégager même des ouvrages les moins engagés, des leçons pour notre temps. Jamais non plus les écrivains n'ont autant senti le besoin de se confesser publiquement, et jamais le public n'a pris un tel goût à ces confessions. Les journaux, les mémoires, les écrits intimes, les correspondances sont à la mode: on s'intéresse de plus en plus à l'homme, de moins en moins à l'oeuvre. C'est un signe des temps.

Après maints autres, Georges Duhamel a voulu écrire ses mémoires, réunis sous le titre collectif: **Lumière sur ma vie.** Le tome V vient de paraître, **les Espoirs et les épreuves** (Paris, Mercure de France, 1953). Ce tome couvre les années qui ont suivi la première grande guerre, ces années de prospérité étonnante qui furent suivies des années de la grande dépression économique des années 30. On y voit Duhamel déjà sollicité par l'événement, déjà écrivain engagé, parcourant toute l'Europe, venant en Amérique, et cherchant partout à comprendre ce que l'homme fait de l'homme: le visage humain qu'il donne à une terre, les puissances conscientes et occultes qui préparent la paix ou la guerre, le bonheur ou le malheur, la dignité ou l'indignité. Duhamel fut toujours un grand voyageur, mais cet écrivain est aussi un médecin et cela éclaire toute une partie de son oeuvre. Il y a, en effet, toute une partie de cette oeuvre qui n'est pas autre chose qu'une sorte de diagnostic de la condition humaine: Duhamel a passé sa vie à prendre le pouls de l'homme. Et ce qui donne son poids à son oeuvre, c'est précisément ce sens de l'humain qu'il a toujours eu et qui a toujours donné une sorte de tendresse à ses oeuvres même les plus voisines du désespoir.

C'est un fait que Duhamel a accordé dans son oeuvre une place importante à la mort, à la souffrance, à la maladie, à la folie humaine. Et c'est un fait qu'il passe pour un écrivain optimiste. C'est que, même s'il a abordé tous les thèmes dont les existentialistes ont fait leur pâture, Duhamel a su garder sa foi en l'homme et il a su, comme le titre de son dernier livre l'indique, perpétuer les espoirs au sein même des épreuves. Mais ces espoirs sont humbles, ils sont à la mesure de l'homme. L'optimisme scientifique du XIXe siècle est désuet et Duhamel a été amené à reconnaître, avec beaucoup de scientistes de notre époque que "la raison, cet instrument merveilleux, n'expliquera pas tout dans le domaine de la vie". C'est d'ailleurs là une phrase qui rappelle celle de Nicolle moribond, et on sait quelle profonde influence Nicolle a exercée sur Duhamel.

On peut signaler, en passant, qu'on trouve aussi un bel hommage à Nicolle dans le dernier livre de Pasteur Vallery-Radot, **Héros de l'esprit français** (Paris, Amiot-Dumont, 1952), où il est question de quelques écrivains et artistes, mais dont les meilleures pages rappellent l'oeuvre de certains grands médecins et savants: Pasteur, Roux, Yersin, Calmette, Metchnikoff, Bordet, Nicolle, etc. A cet ouvrage, il faut ajouter **Louis de Broglie, physicien et penseur** (Paris, Albin Michel, 1953), hommage au grand savant français rédigé par quelques-uns des plus grands scientistes de notre temps: Einstein, Pauli, Rosenfeld, Heisenberg, Yukawa et autres, dont les Curie; en tout dix lauréats du prix Nobel. L'ouvrage renferme plusieurs mémoires scientifiques — auxquels je n'ai pas compris un mot — mais aussi des textes plus simples sur l'homme et son oeuvre, dont une présentation de Duhamel, une méditation de Gilson, des mémoires de Maurice de Broglie, un portrait d'André George et un texte de Louis de Broglie lui-même.

Ce que, dans le domaine de la physique comme dans le domaine de la médecine, on peut découvrir, pour peu qu'on veuille bien ne pas se fermer les yeux obstinément, c'est que l'homme et le monde sont des mystères que la raison ne peut épuiser, et que tout déborde les puissances de la raison de toutes parts. La raison est, comme le dit Duhamel, un instrument merveilleux, mais c'est un instrument qui a des limites, et c'est ce qu'il importe de ne pas oublier. C'est, en tout cas, un des mérites de Duhamel que de nous l'avoir rappelé si souvent.

Malgré les épreuves, et elles sont souvent pénibles et parfois générales, l'homme garde l'espoir. C'est qu'il y a en lui des vertus qui dépassent la raison, comme on en trouve une illustration dans **Mon métier d'homme** de Dominique Terrail (Paris, Gillimard, 1953). Comme Duhamel, Dominique Terrail est médecin, mais elle est une femme-médecin et, contrairement aux idées reçues, elle a voulu pratiquer à la campagne. C'est cette expérience qu'elle raconte dans son livre, qui est un document humain émouvant, et souvent étonnant. En fermant le livre, on reconnaît qu'il porte bien son titre: la pratique de la médecine en province est vraiment un métier d'homme, mais une femme a su le pratiquer et en tirer un livre plein de saveur. En lisant un tel ouvrage, on sent qu'on est toujours au niveau de l'humain, qu'on ne quitte pas l'homme d'un pas, et c'est aussi ce qui frappe dans une oeuvre comme celle de Duhamel. Evidemment, ce dernier est, lui aussi médecin et son oeuvre en porte la marque. Celui qui, pendant des années, a vécu parmi les corps malades ne peut facilement oublier les limites de l'homme, comme il est le témoin aussi des vertus dont certains font preuve au milieu même des souffrances les pires. Ni ange ni bête: mais homme, voilà ce que semble nous rappeler sans cesse Duhamel dans une oeuvre qui est une des plus honnêtes de notre temps.

Chronique médicale

Derrière le rideau de fer

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On ne sait que peu de choses sur ce qu'est la médecine soviétique. Alors que tous les pays du monde reçoivent avec joie les praticiens d'où qu'ils viennent et leur ouvrent largement les portes de tous leurs hôpitaux et de tous leurs laboratoires, l'U.R.S.S. ne réserve la visite de certains de ses centres d'études qu'à quelques confrères sélectionnés dont l'enthousiasme subséquent ne convainc personne.

On a tout de même ainsi appris que les médecins russes traitaient une foule de maladies, depuis les névroses jusqu'à l'ulcère de l'estomac, au moyen de cures de sommeil prolongé. C'est cette méthode appliquée à l'hypertension artérielle qu'expliquait dernièrement à Paris, le professeur Feldman, de Moscou.

La médecine soviétique moderne est basée sur l'oeuvre scientifique d'Ivan Petrovitch Pavlov (1849-1936), le père des "réflexes conditionnels". Selon cette théorie, notre comportement, notre manière d'être est le résultat de l'accumulation dans notre cerveau d'une foule de réactions, de réflexes graduellement induits et développés par un long apprentissage conscient ou inconscient, où l'association des idées joue un rôle essentiel. Toutefois, lorsque l'acquisition d'un nouveau réflexe exige un effort d'adaptation disproportionné à nos réserves, l'organisme essaie de se défendre et un des meilleurs moyens qu'il ait à sa disposition, c'est le sommeil. En 1922, lors d'une inondation à Léningrad, des chiens, enfermés dans des cages de laboratoire, furent terrorisés à la vue de l'eau qui allait les noyer. Ils en reçurent un tel choc qu'ils s'effondrèrent dans une léthargie profonde de laquelle Pavlov eut toutes les peines à les tirer. Il en conclut que le sommeil inhibe, empêche l'installation d'un réflexe trop difficile à assimiler. D'où l'idée de mettre l'organisme en veilleuse lorsqu'il est assailli par une maladie dont l'origine psychique est probable, par une de ces affections appelées aujourd'hui "psychosomatiques", parce qu'on pense qu'elles sont le résultat de réflexes massifs venus des centres nerveux supérieurs: hypertension artérielle, angine de poitrine, ulcère gastro-duodénal, colite ulcéreuse, etc.

Dans les milieux scientifiques occidentaux, si l'on reconnaît à ces hypothèses un certain attrait, on hésite encore beaucoup sur leur rigueur expérimentale. En U.R.S.S., elles sont officielles et ont valeur de dogmes.

Quoi qu'il en soit, le professeur Feldman a utilisé, depuis 1946, le sommeil pour améliorer ses hypertendus. Il donne aujourd'hui ses résultats portant sur 46 cas dont 39 femmes et 7 hommes. Il s'agissait toujours d'hypertension "neurogène", correspondant probablement à ce que l'on désigne chez nous du nom d'hypertension essentielle, c'est-à-dire de cause encore inconnue.

Tous ces patients à l'entrée dans le service se plaignaient de maux de tête, de vertiges, de bourdonnements d'oreilles, de douleurs précordiales, etc. Après un examen complet, ils sont répartis par trois dans des chambres aux fenêtres obscurcies et à l'éclairage tamisé. Des infirmières spécialisées sont là jour et nuit. Le régime alimentaire est normal. Le traitement par le sommeil commence le plus souvent le onzième jour, et le repos seul amène déjà une baisse de la tension, baisse qui n'est malheureusement pas précisée. Enfin, on fait dormir le malade de quinze à dix-huit heures par jour, pendant dix jours, au moyen d'un barbiturique, l'amytal sodique. Le sommeil ainsi provoqué rappelle le sommeil naturel, mais les malades se réveillent au moindre bruit ou à la suite d'un frôlement. Parfois on fait marcher un métronome dont les battements réguliers incitent à la détente.

Le bilan s'établit ainsi: 28 résultats excellents, 9 assez bons, 9 échecs. Dans les cas favorables, la pression artérielle a diminué de 30 à 40 millimètres à la fin du traitement de dix jours de sommeil, mais on ne fournit aucune précision sur les suites éloignées, et on n'affirme pas que les chiffres se sont maintenus.

Force est donc de conclure que le professeur Foldman n'a pas apporté la preuve mathématique de la supériorité de la méthode soviétique sur celles employées par les médecins "bourgeois". Ce qui ne veut pas dire, loin de là, qu'elle soit dénuée d'intérêt.

Dr J.-G. LAURIN

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-263

Coopération de l'adversaire

Il y a certains contrats qui ne peuvent être réalisés sans la coopération de l'adversaire. S'il n'est pas toujours facile de forcer un adversaire à travailler en faveur de votre cause, du moins vous devez lui en laisser l'occasion.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

	N	
	♠ R D V 8 5 ♥ 10 ♦ 8 5 4 2 ♣ A D 3	
O		E
♠ 10 7 4 3 ♥ D 8 3 ♦ V 7 6 ♣ V 10 6		♠ 9 6 2 ♥ A ♦ R D 9 ♣ R 9 8 5 4 2
	S	
	♠ A ♥ R V 9 7 6 5 4 2 ♦ A 10 3 ♣ 7	

E	S	O	N
1 tr.	2 co.	Passe	2 pi.
Passe	3 co.	Passe	3 S-A
Passe	4 co.	Passe	Passe
Passe			

Entame: valet de trèfle.

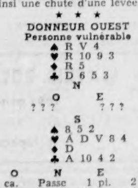
La distribution étant très excentrique, le déclarant ne peut espérer un partage favorable des atouts et doit s'attendre à perdre deux levées à cette suite. Alors que l'entame à trèfle menace de faire disparaître l'unique rentrée au Mort, à lui seul le déclarant n'est pas en état de réaliser son contrat; la coopération de l'adversaire devient donc nécessaire. Comment l'obtenir?

Les adversaires, à ce moment, ne peuvent se faire un image exacte de la distribution de Sud. De plus, la présence de la dame de trèfle au jeu du Mort est un bel appât. Il s'agit de laisser aux adversaires la tentation de capturer cette carte. A la première levée, le déclarant appelle tout simplement le trois de trèfle; Est en fournit le huit et Sud le sept. Ne soupçonnant aucunement un piège, Ouest retourne le dix de trèfle. La ruse du déclarant triomphe. Alors que le Mort prend la deuxième levée de son as de trèfle, le déclarant en profite pour écarter son as de pique. Sur le roi et la dame de pique, Sud dispose de ses deux carreaux perdants. A la première demande d'atout, Est doit en jouer l'as. Quelle que soit la carte que choisisse l'adversaire, le déclarant obtient la main. Une autre levée sera cédée à la dame d'atout d'Ouest, mais le contrat sera réalisé car les pertes seront limitées à un trèfle et deux atouts.

Si la première levée avait été gagnée par l'as de trèfle du Mort, par la suite le déclarant n'aurait pu éviter la perte de deux atouts et de deux carreaux, subissant ainsi une chute d'une levée.

* * *

DONNEUR OUEST
Personne vulnérable



	N	
	♠ R V 4 ♥ R 10 9 3 ♦ R 5 ♣ D 6 5 3	
O		E
? ? ?		? ? ?
	S	
	♠ 8 5 2 ♥ A D V 8 4 ♦ D ♣ A 10 4 2	

O	N	E	S
1 ca.	Passe	1 pi.	2 co.
Passe	3 co.	4 ca.	4 co.
Passe	Passe	Passe	

Entame: as de carreau.

Après son as de carreau, Ouest fait suivre l'as de pique puis en retourne le six qui est pris par le roi du Mort. Après deux demandes d'atout, les adversaires se trouvent épuisés et la main est au Mort.

Vous basant sur les informations fournies par les enchères, comment devez-vous procéder?

Bonne semaine.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A VENDRE — Arbres fruitiers et d'ornement, fraisiers, framboisiers, rhubarbe rouge; fleurs vivaces, annuelles, fleurs de maison, bulbes; plants de légumes, etc. Catalogue bilingue envoyé sur demande. Bureau ouvert de 8 a.m. à 9 p.m. tous les jours de la semaine, du 20 avril au 15 mai. Attention spéciale donnée aux commandes par téléphone: **St-Pierre, 320 4-1. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture.** 722-6C

LES DOULEURS STOMACALES et duodénales causées par un excès d'acide sont soulagées rapidement avec la WILDER'S STOMACH POWDER. Plusieurs médecins la prescrivent, tous les pharmaciens la recommandent. 24.

A VENDRE — Une cordonnerie. Pour plus amples détails, **téléphoner au no 93-1268 ou écrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 809-9C.

NOUS VENDONS — Vigoureux plants de fraisiers ou framboisiers. Récoltez vous-mêmes les fruits savoureux dont votre famille fera un régal. **G. Lagacé, 3197, chemin Pembina. Téléphone: 42-0294.** 830-7C.

MAGASIN A VENDRE — Chiffre d'affaires $40,000.00 par année. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète; propriété et fixtures: $15,200; stock en plus. Situé près du terrain de courses d'automobiles. Pour plus de renseignements, s'adresser à **821, rue St-Joseph, St-Boniface, ou téléphoner à 92-1652.** 828-9P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
336, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co. vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique.
c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres,
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . . Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR
PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

Voici le mois de mai. La saison des mariages. Aux nouveaux mariés et aussi à ceux dont ce n'est plus si nouveau, offrez un cadeau d'anniversaire utile. Cadeau dont ils se serviront chaque jour et qui chaque fois vous rappellera à leur bon souvenir. Donnez-leur quelque chose d'électrique. Pour tout ce qui est électrique, bien entendu, voyez:
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

Nous réclamons des chèques bilingues

L'hon. D. Abbott
Ministre des Finances
Ottawa, Canada

Cher monsieur,

Au nom du principe du bilinguisme qui régit le Fédéral, nous, Canadiens français de l'Ouest, réclamons des chèques bilingues de pensions de vieillesse et d'allocations familiales. Nous osons espérer que vous voudrez bien donner suite à nos réclamations avant les élections.

Bien à vous,

Nom ....

Adresse ....

Profession ....

(La Liberté et le Patriote)

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — 1,500 balles de paille d'orge et d'avoine, attachée à la ficelle; longues balles, 10c chacune ou meilleur marché à la centaine. Faites votre provision pour l'hiver prochain. **S'adresser à M. Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301 — 2.** 839-7P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

MOBILIER A VENDRE — Ameublement de chambre à coucher; 2 chaises; radio. — Aussi robe de fille d'honneur, teinte jaune, grandeur 14 ou 16. **S'adresser à Mme Rémillard, 396, ave Provencher, St-Boniface.** 789-6C.

A VENDRE — Magnifique statue du Sacré-Coeur; peinture naturelle avec dorure. 6 pieds de hauteur. En parfaite condition. Prix régulier: $235.00; aubaine à $125. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone 20-4154.** 766-7C.

HOTEL A VENDRE
Demandé: couple marié, sérieux, avec $15,000.00 comptant, pour acheter hôtel de campagne faisant $9,000.00 par an.
S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Tél.: 20-2531; le soir: 93-3074 833-6C.

UN PIANO A VENDRE, marque Bell. **S'adresser à 682, rue Taché, St-Boniface.** 827-6C.

A VENDRE — Chesterfield et 1 chaise roses, comme neufs. **S'adresser à 678, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-2551.** 826-7P.

A VENDRE — Propriété de 14 acres, 10 minutes du village de Duck Lake. Maison semi-moderne 24 x 32, 7 pièces, 2 étages; soubassement; chauffage central. Eau en quantité. Idéale pour ferme laitière ou d'élevage. Etable, porcherie, poulailler, autres bâtiments. Aubaine exceptionnelle à $6,000.00 comptant ou $6,600.00, à termes. **S'adresser à Guy Pelletier, Duck Lake, Sask.** 822-8P.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5395
Fondé il y a 36 ans

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23 665-7C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement ....: **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3137

A VENDRE — Poêle Guerney, 4 ronds et dessus table ¾, en très bonne condition. $165.00 ou meilleure offre. **Téléphoner à 93-2728.** 838-6C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans village français où il y a bon couvent, école supérieure, église, 4 garages, hôtel, crèmerie. A 50 milles de Winnipeg. Edifice 30 x 30, logis 7 pièces, lot 150 x 150. Le tout très bon marché, ou échangerait. **Ecrire à Boite 823, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 823-7C.

A VENDRE — Lit continental; commodes jumelles; bureau de travail; lampes; tables; ensemble cuisinette; manteau "Seal" français noir. A prix de sacrifice. **S'adresser à Jean St-Denis, 532, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone: 93-8794.** 816-6C.

A VENDRE — Voiture de bébé, en bonne condition. **S'adresser à 534½, rue Langevin, St-Boniface, Man.** 810-6C.

A VENDRE — Restaurant avec équipement et aménagements et logis séparé. Pour détails, **s'adresser à C. P. 222, St-Claude, Man.** 793-6P.

A VENDRE — Pois de semence no 1 Dashway, 97% de germination, provenant de semence enregistrée: $3.00 le minot. — Orge Montcalm, semence no 1: $1.40 le minot. — Patates Irish Cobbler provenant d'une semence fondation A: bonnes patates pour la table et pour la semence: $1.50 le sac (75 lb). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 795-6C.

A LOUER — Chambre meublée, pour 1 ou 2 jeunes hommes, avec ou sans pension. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 784-6C.

A LOUER — Une chambre meublée, pour homme. Facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 837-6C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 817-7C.

A LOUER — 2 suites de 3 chambres, modernes, 1 meublée ou non; au premier plancher. Près basilique. Adultes seulement. **Téléphoner à 93-6845.** 818-6C.

A LOUER AU NORWOOD — Suite de 2 chambres meublées; avec réfrigérateur. Près église du Précieux-Sang. **S'adresser à 171, rue Kitson, Norwood.** 815-6C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 782-6C.

ON DEMANDE
Fille pour servir au comptoir d'un restaurant. Temps partiel ou régulier. **S'adresser à Ritz Confectionery, Taché et Provencher, St-Boniface.** 820-7C.

ON DEMANDE
Hommes ou garçons pour aider dans une buanderie. Pourraient gagner $35.00 à $40.00 par semaine pour commencer. Emploi régulier, vacances payées. **S'adresser immédiatement à New Method Laundry, 372, rue Burnell, Winnipeg.** 840-6C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
pour bureau d'avocat: sténographe avec expérience ou non mais désireuse d'apprendre. Doit connaître la sténographie anglaise. **S'adresser au plus tôt à C. P. 100, Gravelbourg, Sask.** 821-6C.

ON DEMANDE
Des bouchers. Jeunes gens avec ou sans expérience qui aimeraient s'entraîner au métier de dépeceur de la viande vendue au détail. C'est une excellente occasion pour tout homme qui désire faire partie d'une organisation progressive de denrées alimentaires.
Bonnes conditions de travail.
Tous les avantages d'un employé.
Occasion d'avancement.
Pour plus amples détails, s'adresser en personne ou écrire à l'adresse suivante:
Employee Relations Dept.,
Canada Safeway Ltd.,
313, ave Pacific,
Winnipeg, Man. 834-6C.

On demande immédiatement
50 opératrices de machines électriques
Nous avons du travail continuellement pour remplir une grosse commande de "parkas" militaires. Opératrices expérimentées préférées, mais les jeunes filles inexpérimentées jouissent d'une excellente surveillance qui leur permet d'apprendre tout en gagnant. Conditions excellentes de travail. Salaires selon le plus haut standard.
S'adresser à
Canadian Garment Ltd.
322, AVENUE BANNATYNE
WINNIPEG
805-6C.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Telephone: 42-2285

La chronique des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, paraît cette semaine en page 8 et celle de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg en page 2.

A LOUER — Suite de 3 chambres meublées ou, si désiré, 2 chambres ensemble ou 1 chambre meublée. Maison tranquille. Pouvoir pour poêle électrique. Possession à la fin de mai. Nouvellement décorées. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-9220.** 814-6C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER à ST-BONIFACE — Dans bloc-appartement, près arrêt d'autobus, à 5 minutes de marche du coin des rues Portage et Main. Facilités pour faire cuisine. Idéale pour 1 ou 2 demoiselles ou jeunes gens qui travaillent. Possession immédiate. **Téléphoner à 93-9924.** 811-6C.

UNE GRANDE CHAMBRE à louer, meublée; nouvellement décorée. **S'adresser à 133, rue Traverse, Norwood.** 835-6C.

A LOUER
Magasin situé à un angle de rues, 610 pieds carrés de surface. Propre pour bureaux ou autre commerce. **S'adresser à Ritz Confectionery, Taché et Provencher, St-Boniface.** 819-7C.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boite 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

A LOUER — Beau bureau avec espace pour entrepôt. Entrée privée. Prix: $40.00 par mois. **S'adresser à 449, ave Provencher, St-Boniface.** 767-7C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

INSPECTEURS DE MAGASINS (Equipement électrique, électronique, et de radar), pour les Services d'Inspection, Département de la Défense nationale à Winnipeg. **$266-$307.** Voir détails affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service national de Placement, ou s'adresser à **la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W432.

ON DEMANDE — Homme de 40 à 50 ans capable d'aider au soin de vieillards. Bon salaire. Pension fournie. Pour détails, **s'adresser à Soeur Supérieure, Hospice Jeanne d'Arc, St-Hubert Mission, Sask.** 829-9P.

ON DEMANDE femme ou fille d'âge moyen, alerte et capable d'aider à des travaux domestiques. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 825-6P.

ON DEMANDE travaux de couture ou de tricot (bas, mitaines pour enfants, etc.) pour faire à la maison. **S'adresser à 167, Enfield Crescent, Norwood. Téléphone: 20-7656.** 824-6P.

SUITE MEUBLEE en échange pour pension du propriétaire. **Ecrire à Boite 836, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphoner à 20-7151.** 836-6C.

ASSISTANT METEOROLOGISTE GRADE 2, pour le district des services de l'air de Winnipeg, ministère des Transports. **$196-$255.** Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W433.

ON DEMANDE — Suite de 2 ou 3 chambres à St-Boniface; près église. Pour couple âgé sans enfants. **Ecrire à Boite 832, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 832-6C.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle, pour travail domestique. **Téléphoner à 20-1694.** 831-7C.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $6,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,300.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 4 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $3,500.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Vital — Bungalow de 5 pièces, fini stuc; 3 chambres à coucher; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $13,800.00; comptant requis, $2,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974 812-6C.

UN AGENT TECHNIQUE EN CONSTRUCTION AUTOMOBILE (DEVIS DE PIECES)
Traitement jusqu'à $4,940
selon la compétence
pour le ministère
de la Défense nationale
à Ottawa
On peut obtenir les détails pertinents et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
3733.

Occasions d'emploi
(Service fédéral)
Surveillant de la formation professionnelle, Ottawa, $4,980-$5,620.
Agent du personnel, Défense nationale, Esquimalt (C.B.), $4,900-$5,540.
Agent des édifices (dépôts d'armement de la Marine), Ottawa, jusqu'à $5,240.
Agent technique en construction automobile (devis de pièces), jusqu'à $4,940.
Agents d'information, Pêcheries, divers centres, $3,830-$4,520.
Rédacteur, Défense nationale, Ottawa, $3,830-$4,520.
Techniciens en aéronefs (défauts et modifications), Ottawa, jusqu'à $4,180.
Technicien en modification d'aéronefs, Ottawa, jusqu'à $3,830.
Sténographes et dactylographes, Ottawa et autres centres, $1,690-$2,240 et $1,380-$1,780.
On peut se procurer les détails pertinents et des formules de demande aux divers bureaux de la Commission du service civil, du Service national de Placement ou des Postes.
3725.

EATON met en vedette...



Les chaussures de loisir Sisman pour hommes

La saison plus chaude qui approche vous incite à acheter les chaussures Sisman! Pour les loisirs et les sports à la ville ou à la campagne, Sisman vous donne des chaussures qui procurent le confort et l'élégance. Elles ont quatre couches de base: une semelle intérieure en cuir, une semelle intérieure en liège, une entre-semelle en cuir, plus un choix de semelles extérieures résistantes.

A. Crêpe Nuron avec empeignes en cuir flexible.
B. Semelle striée en composition avec empeignes 'Brown Elk' (Marque de fabrique).
C. Semelle crêpée naturelle avec empeignes en cuir flexible.

Depuis des années, les chaussures de loisir Sisman ont été les préférées de ceux qui veulent de bonnes chaussures pour l'été. Pointures, 6 à 12 collectivement. La paire,

6.25 et 6.95

Rayon des chaussures pour hommes, Hargrave Shops pour hommes. Rez-de-chaussée, Appelez 3-2-5.

THE T. EATON CO LIMITED

A VENDRE

Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; très convenable pour famille ou pour louer. Prix, $5,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.
St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.
St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, pour vente rapide, $9,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.
Norwood — Cottage moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix spécial pour vente rapide: $10,300.00.
Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,-800.00.
St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; immeuble moderne. Chiffre d'affaires: $40,000.00. Coquet logement de 4 pièces. Prix, $16,000.00 plus marchandises, environ $3,000.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134 813-6C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702
A VENDRE

St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 34 têtes de bétail; instruments aratoires au complet; très bons bâtiments; électricité, bonne eau. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Près d'un très gros village. Une aubaine incomparable. Le tout, contrat de lait, ferme, machineries et troupeau: seulement $27,000.00; $13,000.00 comptant seulement; balance comme loyer.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces fini stuc, 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à l'huile. Près basilique. Propriétaire transféré, vendra à prix de sacrifice. Accepterait offre.
35 milles de Winnipeg — Ferme de 960 acres; 650 en culture; bâtiments convenables; très bonne ferme laitière. Seulement $60.00 de l'acre; la moitié comptant.
Hôtel entièrement moderne situé en ville; 36 chambres, bar pouvant accommoder 230 clients. Profits nets annuels: $34,000.00. Inspection des livres ouverte aux intéressés. Prix, $145,000.00; $90,000.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876 808-6C.

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
Ensemble chainette argentée avec médaille miraculeuse sur fond bleu, chapelet bleu avec cap de fantaisie. Dans une jolie boite doublée de satin avec inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.50
Ensemble chapelet perle satin rose avec bracelet oxydé et médaille miraculeuse. La boite porte l'inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.25
Etui de chapelet, cuir blanc fermoir bouton pression avec inscription dorée "Souvenir 1ère Communion". 2¼" x 2⅝". Par la poste $0.50
Etui de chapelet, cuir blanc fermeture éclair, avec inscription de 1ère Communion. 3" x 2¼" .. $0.65
Brassard et insigne, frange jaune dorée. Par la poste $1.50
Brassard et insigne, frange métallique dorée, dans une boite individuelle. Par la poste $2.50
Cadre souvenir, rond, en verre, vitre bombée, images en couleurs, pour fille ou garçon. Boite individuelle. Par la poste $0.85
Cadre souvenir en verre colorié, 8¾" x 6½". Pour fille ou garçon. Par la poste $1.50
Petit Paroissien Romain avec étui en celluloïde, fini nacre. Illustrations de la messe en couleurs. 156 pages. Format 3¾" x 2½". Superbe cadeau pour fillette. Par la poste $2.75
Le Bijou des Paroissiens pour enfants, reliure cuir brun marbré, illustrations de la messe en couleurs. 156 pages, tranche dorée, format 3½" x 2¼". Idéal pour garçon. Par la poste $1.75
LA PAPETERIE NOTRE-DAME
574, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 3-1461 773-9C.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

• MOTEURS DIESEL (2 volumes)
Manuel pour mécaniciens en Diesel en français avec mesures canadiennes. Ces volumes décrivent en détail les systèmes de carburateur et d'allumage des moteurs Diesel. Des chapitres expliquent la mécanique des diesel et leurs différents systèmes, huilage, refroidissement, admission, échappement, alimentation en combustible et réglage de la vitesse. Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Prix: $9.15 pour les deux volumes. Faites-nous parvenir votre commande (payable par mandat-poste ou payable C.O.D.).
RENE BROUSSEAU, C.P. 1223, Pl. d'Armes, Montréal, MA. 8585

Emplois de
Météorologistes
offerts aux gradués
Occasions dans une sphère scientifique en expansion pour les gradués qui ont suivi des cours en
Physique et Mathématiques
Aucune expérience antérieure en météorologie n'est requise
Les employés recevront sur place une formation scientifique poussée
Pour détails, écrire à la:
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
1,200, RUE BAY — TORONTO 5 (ONTARIO)
3735.



A vendre
Bungalow entièrement moderne de 4 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage automatique à air chaud avec système à l'huile. 5 minutes de marche de la basilique. $9,000.00 ou meilleure offre; environ $5,000.00 comptant, balance à termes, intérêt 4½% N.H.A. **S'adresser à 202, rue Despins, St-Boniface. Téléphone: 93-2162.**
806-6C.